

Notes préparatoires à *Paroles du Christ*

Michel HENRY

Ms A 27093/27095

Entendre.

[La] manière d'écouter suppose [la] condition de Fils et [l']épreuve de cette condition = 2^e naissance.

Luc 8, 18 : « Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ! Car à celui qui a on donnera, et celui qui n'a rien, même ce qu'il croit avoir lui sera enlevé ».¹

Matthieu 25, 29 : Répétition (à propos [de la] parabole des Talents) : « à celui qui a on donnera, à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a ».

Ms A 27096

Compréhension de la Parole.*

Jean 18, 36-37 : « Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix ».

L'écoute de la Parole divine est du même ordre que l'écoute de la souffrance par elle-même : c'est un sentiment, c'est celui dans lequel Dieu s'éprouve lui même (Archi-intelligible).

* [En marge :] Telle que la comprend le christianisme.

Ms A 27097

Conclusion.

Le Christ parle aux hommes, en paraboles aux disciples.

[Luc 8, 9-10 :] « À vous il est donné (par qui ? comment ? Par lui qui connaît donc ces mystères) de connaître ces mystères du Royaume de Dieu mais les autres n'ont que les paraboles afin que se réalise la prophétie. *Ils regarderont sans regarder* ».*

[Luc 8, 11 :] « Voici le sens de la parabole : ici la semence ».

[Luc 8, 16-18 :] « Puis la lumière ». Répétition, Auto-révélation.

Paroles du Christ aux hommes qui renvoient à sa condition, implicitement d'abord.

* [En marge de cette proposition :] Luc 8, 4-15.

Ms A 27099

Appel/Fils — invités.

Matthieu 22, 1-14 : le repas de nocés. Les invités ne viennent pas. Les autres [sont] dans les rues, comment es-tu entré sans avoir l'habit de nocés ? « Beaucoup sont invités mais peu sont élus ».²

Ms A 27100

Appel/réponse.

Aux élus, qui ont été appelés en Dieu le Père* et gardés par Jésus-Christ (réponse).

* [En marge :] (*Appel = condition de Fils*).

Ms A 27102

La possibilité d'entendre les Évangiles est l'un de leurs thèmes centraux. Donc, la pensée chrétienne est transcendantale en un sens particulier, en tant que réflexion constante sur sa propre possibilité.

Ms A 27103

Lien de [la] vérité du Témoignage et [de la] compréhension de la Parole.

Ms A 27104

Compréhension/*écoute*.

Jean 18, 37-38 : « *Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix* — Pilate : « Qu'est-ce qui est vérité ? » ».³

Ms A 27105

Compréhension de la Parole.

Jean 18, 37-38 : « Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix ». Qu'est-ce qu'appartenir à la vérité ? [C'est appartenir] à la Vie. Qui appartient à la vie ? Tout vivant, le vivant [qui] entend la voix du Christ, sa Parole. Quelle [est sa] parole ? Jean 21, 24 : « C'est lui le disciple qui rend témoignage de tout cela et *qui l'a rapporté par écrit*, et nous savons que son Témoignage est vrai ».

Ms A 27106

Entendre.

Dernière formalisation de cette thèse. Jean 18, 37-38 : Jésus : « Je suis né pour rendre témoignage de la vérité. *Quiconque est du parti de la vérité écoute ma voix* ».* Pilate : « Qu'est-ce qui est vérité ? ».

* [En marge :] *Cf.* aussi les brebis.

Ms A 27107

Nécessité d'*expliquer* [le] ressort de [l']incompréhension naïve de ceux auxquels s'adresse le Christ. Exemple : la Samaritaine⁴, au Christ qui lui promet de l'eau vive. Jean 4, 11 : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser... D'où l'aurais-tu donc cette eau vive ? ».*

* [En marge :] Le caractère étranger au monde de ce qui est en question.

Ms A 27108

Réponse à [l']objection [relative à] l'existence d'une Parole telle que celle du Verbe : qui a jamais entendu cette Parole, une Parole de cette sorte, [une] Parole de Vie ? [Réponse :] Mais, *nous-mêmes en tant que vivants nous parlons cette Parole*. L'objection n'est que celle des sots.

Ms A 27109

Le Saint Esprit, [c'est] la Parole qui ne parle pas dans le monde, [c'est-à-dire] dans [la] compréhension de la Parole.

Ms A 27110

[Le] concept d'immanence [est] essentiel pour comprendre [le] rapport [de la] Vie et [de] son Verbe. [Voir le] texte initiatique de Jean. Mais la simple reprise 1/des paroles du Christ 2/ suppose la *réalité* de son Verbe en Christ : [l'] immanence de l'homme dans la vie, dans le Verbe.

Ms A 27111

Théorie par le Christ de l'*incompréhension de sa Parole*.

Paroles du Christ : la compréhension suppose la Vie, critique de l'herméneutique. Légitimation [des] paroles sur lui-même, [le] Christ en tant que Verbe, [la] Parole de Vie.

Ms A 27112

Sources des Évangiles.*

[Marc 2,] 27 : « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat ». Il guérit le jour du sabbat.

[Marc] 3, 13 : Choix des Douze.

[Marc 3, 24 :] « Royaume divisé contre lui-même ».

[Marc 3, 33 :] « Qui [est] ma Mère... [Qui sont] mes frères ? »

[Marc] 4, 3-9 :] Le semeur, jusqu'à [Marc 4, 30].

Ces paraboles sont une énumération de paroles recueillies dans les logias et qu'on retrouve dans l'Évangile selon Thomas.⁵ Ces logias chez Matthieu et chez Marc sont donc antérieurs, ce sont des *Textes* quasi-contemporains du Christ. Les synoptiques

ne se sont donc pas recopiés l'un l'autre mais proviennent d'une même source où de séries de sources tout à fait originaires.

Une *autre source* est [celle de] Jean. Donc l'Évangile de Jean glose sur un texte originaire probablement écrit [ou] dicté par Jean (cf. Claude Tresmontant).⁶

* [En marge :] La vie [est] au-dessus de la Loi.

Ms A 27113

Paroles du Christ = *action* toute puissante du Père, de la Vie = Parole de la Vie = Verbe. Matthieu 9, 18-34*. La fille morte ressuscitée, la femme touchant le manteau de Jésus, les aveugles : « Croyez-vous que je peux faire cela — Oui seigneur » ; le possédé muet (victoire sur les forces de la mort).

* [En marge :] « Signes ».

Ms A 27114

Barrage à [l']écoute de la Parole.

Hypnotisés par la gloire du monde, et recours à sa parole. Cf. aussi Jean : « Ils préférèrent la gloire du monde ».

Ms A 27116

Pourquoi tirer [de la] gloire ? Paul.*

Recours à la parole du monde (mais impuissance de celle-ci → cercle).

* [En marge :] *Le mal [comme] barrage à l'écoute de la Parole.*

Ms A 27118

*Thème [de l']incompréhension/aveuglement.**

Jean 8, 31-37 : « Ma parole n'a pas de prise sur vous ». Thème de l'incompréhension de la parole.

* [En marge :] Voir aussi paraboles qui se rapportent à [l'] incompréhension.

Ms A 27119

Si les hommes ne s'expliquent pas par le monde, alors ils doivent avoir un autre langage, *eux aussi*, que celui du monde. Principe de compréhension des Paroles du Christ, des Évangiles, notamment par les simples.*

* [En marge :] Pourquoi ?

Ms A 27120

Plan du livre.

Décomposition de la Parole des hommes : elle n'est pas seulement une parole mondaine. Car elle parle [certes] de choses du monde inertes, [d']outils, [d']objets de culture, mais elle parle aussi de la Vie invisible : « j'ai mal », « je vous hais ». Comment est-ce possible ? [Réponse :] Une théorie — celle de la méthode phéno-

ménologique — une analyse facile. Donc, la Parole des hommes suppose que parle en elle la parole de la Vie. Je ne puis dire « je souffre »* que si je sais ce qui est souffrance. *Comment ?* Parole de la Vie. Mais celle-ci se dédouble : Vie finie, Vie infinie [du] *Verbe*.

* [En marge :] Mais [dans le] langage [la] signification *souffrance* (1) ≠ *souffrance* (2). (1) suppose (2). La Parole de la Vie n'est-elle pas encore de la souffrance [1], une Parole d'homme ? Passage à [l']auto-légitimation, cf. [Jean 12, 49 :] « *Je vous dis ce que le Père m'a dit* ».

Ms A 27121

Parole des hommes ≠, >, parole du monde.

La parole des hommes, même quand elle parle dans le monde en formant des significations (en les visant), suppose la parole de la vie ; cf. [le] problème de ces significations — et cette supposition est double. Parole de la vie finie/parole de la vie infinie. La première supposant à son tour la seconde.

Ms A 27122

Introduction.

La Parole du Christ [se place] avant les Paroles du Christ. [Les] paroles adressées aux hommes sur lui-même dans leur langage.

Certes, il est très important d'analyser l'ensemble des paroles adressées aux hommes par le Christ — leur contenu.* Mais celui-ci risque de ne pas être parfaitement compris si l'on ne fait référence à *Celui qui les prononce*, à la nature du Christ dont dépend la nature de sa Parole en général. Si *on ne comprend pas en fin de compte comment il est la Parole de Dieu, son Verbe*.** Qu'il soit le Verbe → possibilité qu'il dise donc ce qu'il dit, possibilité pour nous de comprendre ce qu'il dit.

* [En marge :] Il risque de ne pas être bien compris.

** [En marge :] Possibilité de la compréhension.

Ms A 27123

Jésus parlant, en tant qu'homme, de lui-même.

[Marc 15, 34 :] « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ».

Ms A 27125

Paroles du Christ au sujet de lui-même *via* les prophètes.

Luc 24, 25-26 : « Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrit et cela pour entrer dans sa gloire ? ». Paroles faisant appel aux prophètes pour prophétiser, justifier, après coup, ce qui lui est arrivé, sa passion.

Ms A 27126

Paroles du Christ sur lui-même.*

Question légitime : par quelle autorité fais-tu cela ? 1/Dérobade ; 2/*Parabole [des] vigneron*s (réponse masquée).

* [En marge :] Utilisé.

Ms A 27127

Paroles du Christ dites aux hommes en tant qu'hommes, par lui (qui ? ici), au sujet de lui-même.⁷

Matthieu 21, 23-27 : « Par quelle *autorité** fais-tu cela... ». Ici Jésus élude la réponse (cf. *C'est moi [la vérité]*).⁸

* [En marge :] La question de l'autorité conduit à la révélation de sa condition.

Ms A 27128

Paroles du Christ sur lui-même lorsqu'il répond à la question hostile des prêtres pharisiens... Luc 20, 2-19 : « Dis-nous *par quelle autorité* tu fais cela... ». ⁹ (Cf. autorité dans la pensée de Paul).

Première réponse — dérobade : « Moi aussi je vais vous poser une question ». (Le baptême de Jean (qu'ils n'ont pas reconnu)).

Deuxième réponse, demi-masquée¹⁰ — la parabole des vigneron qui tuent successivement les envoyés du maître et finalement son fils : « J'enverrai mon fils bien aimé : peut-être le respecteront-ils. En le voyant : voici l'héritier. Tuons-le *pour que l'héritage soit à nous* ». (Cf. le fils prodigue qui réclame son héritage).

Ici*, dire du Christ sur lui-même et prophétie sur [le] monde moderne : « Mon corps est à moi ». ¹¹ (En ce cas il est aussi aux vers).

* [En marge :] La pierre.

Ms A 27129

Condition du Christ : le Verbe. Il est condamné pour le dire. Cf. Luc 22, 69-70 : « Désormais le Fils de l'homme (= Verbe/Christ) sera aussi à la droite du Dieu puissant ».* « Tu es donc le Fils de Dieu ». ¹²

* [En marge :] Devant le Sanhédrin.

Ms A 27130

Sa différence d'avec les hommes portée à la limite.

[Dans les] paroles où le Christ parle aux hommes, ici aux chefs des prêtres et aux pharisiens, d'eux et de lui.*

Matthieu 21, 33-46¹³. [La] Vigne [est] donnée en fermage aux vigneron qui tuent [les] serviteurs venus réclamer le produit de la vigne et finalement le Fils du Maître. « N'avez-vous jamais lu les Écritures : la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ». Psaume 118, 22-23. Appliqué à lui et à eux.

* [En marge, dans une autre couleur :] 2^e réponse.

Ms A 27133

Pouvoir insolite qu'éveille la crainte (le démoniaque).

Luc 8, 29-38. Épisode des démons qui entrent dans un troupeau de porcs qui vont se noyer dans un lac. [Les] Gergéséniens (en face de Galilée) demandent à Jésus de partir de chez eux, car ils étaient dans une grande crainte.

Ms A 27134

Foi. Marc 9, 23-24 (pourquoi dire) : « Si tu peux ! Tout est possible en faveur de celui qui croit ». Aussitôt le père de l'enfant de s'écrier : « Je crois, viens au secours de mon incroyance ».

Marc 11, 24 : « Tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez déjà reçu, cela sera accordé ».

Ms A 27135

Parole qui a le pouvoir.

Luc 9, 1-6. Jésus donne [le] pouvoir de guérir [les] esprits maudits et [les] maladies. Guérir la maladie : [c'est] proclamer le règne de Dieu. Dépouillement absolu si hospitalité : restez sinon partez (en secouant la poussière de vos pieds).

Luc 9, 12-17 : Multiplication des pains.

Ms A 27136

Qui peut être sauvé ?

Marc 10, 26-27 : « Pour les hommes cela est impossible mais pas pour Dieu, car tout est possible à Dieu ».

Ms A 27137

La Parole du Verbe en tant que Pouvoir et réalité de Dieu.* Ces paroles de Pouvoir sont aussi des paroles du Christ sur lui-même.

Lien Parole/Pouvoir et différence [de la] parole de [la] vie humaine et [de] celle du Verbe.

Lier le thème Parole/pouvoir au thème de la transformation *par compréhension* de la Parole de Dieu.

Lien Parole/Pouvoir et compréhension.

* [En marge :] Parole de Vie.

Ms A 27138

Les paroles du pouvoir.

Luc 5, 20-21 : « Tes péchés te sont pardonnés. Scribes et pharisiens : « qui donc peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » ».¹⁴

[Luc 5,] 23 : « Qu'est-ce qui est le plus facile... ».

Ces paroles du pouvoir sont en même temps des paroles par lesquelles le Christ se désigne comme le Fils (chaque fois qu'il se désigne comme le Fils de Dieu il accomplit le Fils de l'homme : poser cette question à un théologien).

[Luc 5,] 24 : « Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre ce pouvoir de pardonner les péchés... ».

[Luc 5,] 32 : « Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent ». La conversion est aussi une forme de pouvoir.

Ms A 27139

Parole/pouvoir.

Episode de Matthieu repris en Marc 1, 40-45.¹⁵

Lépreux. « Tu le veux, sois purifié ». « Ne dis rien à personne, donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la loi ».

Contre les Scribes.

[Le] paralysé descendu par le toit.

Marc 2, 9 : « Qu'est-ce qui est le plus facile ? De dire au paralysé : tes péchés sont pardonnés ; ou bien de dire : lève-toi, prend ton brancard et marche ». ¹⁶ Dans les deux cas, la Parole est un pouvoir mais le premier ne devient visible dans monde que dans le deuxième cas.

Ms A 27140

Parole/Pouvoir.

Donc que ce ne soit pas la parole humaine qui génère le pouvoir mais quelque chose d'absolument différent, on le voit à ceci que, souvent, le signe est opéré dans la parole. Exemple : la multiplication des pains, Jean 6, 5-15.

Des actes sans paroles ont aussi [la] signification d'une Parole. Exemple : dans la suite immédiate, lorsque Jésus s'éclipse parce qu'ils veulent le faire roi, [Jean 6,] 15. Donc la parole humaine est hors-jeu au sens du langage ordinaire et aussi la Parole de Dieu est sans paroles (en deux sens au moins).

Ms A 27141

[Le] pouvoir, [la] parole (du pardon), tient à la réalité de [la] Parole = Vie = amour.

Pouvoir de l'Amour.* Pourquoi l'amour apporte[-t-il] le pardon ? Parce qu'il est le désir, qui désirant le mal prend sa place.

Luc 7, 36-50. [La] femme pécheresse verse [du] parfum sur [ses] pieds. Si ses péchés sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu, montre peu d'amour : « Ta foi t'a sauvée ». (Foi en l'amour ?) Le pouvoir de la parole tient au fait qu'elle est [la] Vie qui élimine, dissout [le] mal (finitude = mort).

Pourquoi la finitude est-elle la mort ? N'est-elle pas quelque chose ? Ne sommes nous pas quelque chose ? Mais [nous sommes] *vivants dans [la] Vie* ou rien, cf. Spinoza).¹⁷

* [En marge :] Pardon-amour.

Ms A 27142

[Les] paroles du Christ révélant sa condition de Verbe [sont] liées à [des] actes de toute puissance.

Matthieu 14, 25-33 : « Jésus prit Pierre [en] marchant sur les flots puis s'enfonçant : « Seigneur sauve-moi ! ». « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ».¹⁸

Ms A 27143

Parole du Christ = action.

Cf. Jean 4, 50. Fonctionnaire de Capharnaüm. [Jean 4,] 50 : « Va, ton Fils est vivant ».*

[Jean 4,] 49¹⁹ : « Vous ne pouvez donc pas croire à moins d'avoir aussi un des signes et des prodiges ». Croire à la parole = savoir/croire que sa Parole est action cf. « Tes péchés te sont pardonnés ».

Autre référence. [Luc 5,23] : « Qu'est-ce qui est plus difficile ? Lève-toi et marche ou tes péchés te sont pardonnés ? ».

*Idem pour hoc est corpus meum.***

* [En marge :] Vie.

** [En marge :] Vie.

Ms A 27144

La parole qui a le pouvoir.

Luc 8, 25 : « Qui est-il donc ? Car il commande même aux vents et aux flots, et ceux-ci lui obéissent ».

[Luc 8,] 43 : [La] femme qui touche son vêtement.

[Luc 8,] 49-56 : [La] résurrection de la fille de Jaïre (chef de [la] synagogue).*

* [En marge :] Vie.

Ms A 27145

1/Terreur répandue par les Juifs.

Jean 9, 22 : « En effet les juifs s'étaient mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie ».

Terreur, cf. [Jean 9, 1-41 :] Les parents de l'aveugle guéri à la piscine de Siloé.

2/*Paroles du Christ = pouvoir.*

L'aveugle dans le débat avec les juifs [Jean 9, 33 :] « Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ».

Ms A 27146

Les Paroles du pouvoir.

Luc 7 [14] : « Jeune homme je te l'ordonne, lève-toi ».

Ici Paroles = Vie ([au] sens radical du *Verbe de Vie*).*

Cf. [Les] paroles du pardon de l'Eucharistie.

Cf. Ladrière.²⁰

* [En marge :] Donc [c'est] la Vie qui a le pouvoir de s'apporter dans la vie.

Ms A 27147/27148

*Parole/Pouvoir.**

À la différence de la parole humaine, même en considérant les choses du point de vue humain parlant en tant que parole humaine, comme parole humaine, la parole du Christ en diffère totalement. C'est donc que, outre son apparence de parole humaine maniant des significations impuissantes, elle est tout autre chose. Quoi ? Parole en tant que pouvoir.

On dira que [la] parole humaine ne se limite nullement à la formation intentionnelle de significations irréelles. Cri, appels à [la] mère, au groupe, sans mots. Or cette parole, phonation pure, supposée d'ailleurs par [la] parole conceptuelle qui repose sur [des] phonèmes, n'est pas moins impuissante. *Son impuissance est celle de la chair.*

Donc qui est Parole, qui a la puissance ? Retrouver la Parole de la Genèse. Or cette Parole qui a la puissance ne s'exerce pas seulement (exceptionnellement) sur les choses, mais en nous ; [cf.] *le pardon* — là, une première puissance est manifestée : transformation intérieure de celui qui la profère ou de celui qui l'écoute ; mais là aussi [il y a] impuissance — un « je ne lui pardonnerai jamais ». La transformation intérieure doit précéder la parole, donc dans la chair, [elle] doit précéder la phonation ; cf. [Jean 19, 11 :] « Sans moi tu n'aurais aucun pouvoir »²¹.

Ce développement à propos d'un des multiples exemples ; Jean 5, 8 : « Lève-toi, prend ton brancard et marche ». Mais [c'est] le jour du sabbat ; Jean 5, 17 : « Mon Père jusqu'à maintenant *est toujours à l'œuvre*, et moi je suis à l'œuvre » ; quel est cet « être à l'œuvre constant du Père » : c'est cela qui fait de lui le Père.

Suit le développement essentiel [du] rapport Père/Fils (Verbe) où le *pouvoir du Père est dans le Verbe*, son propre pouvoir. Or ce développement est précédé de « Jésus reprit donc la parole ». *Jean 5, 19-47*. Le développement Parole/pouvoir conduit au rapport Père/Fils ; cf. dire du Fils sur lui-même (voir Schelling).²² Placer ici ou reprendre ici ce développement essentiel (voir « *C'est moi la Vérité* »).²³

* [En marge, à propos de « Parole/Pouvoir » :] Dire du Christ sur lui-même dans son rapport au Père.

Ms A 27149

Parole/Pouvoir.

Chez les hommes, la parole qui entraîne le pouvoir comme une conséquence et par conséquent comme un effet contingent est celle des puissants. Exemple : celui qui parle à voix basse, qui n'a pas à élever la voix pour se faire obéir (exemple : Staline). Mais ce chef pouvait être assassiné ou pendu le lendemain.²⁴

Ms A 27150

*Paroles du Christ liée à ses actions.**

Exemple : aux « signes »** (miracles) qu'on voit ou qu'on ne voit pas → *Hoc est corpus meum*.

* [En marge :] ici lien *Parole/Action**** D'où vient ce lien, en quoi consiste-t-il ? Cf. Parole — Pouvoir — Vie absolue. Essence de l'une et de l'autre. La Parole n'étant plus ici *la Parole humaine mais la Vie elle-même*.

** [En marge :] cf. Jean 2,7 : signes de Cana « Remplissez d'eau les cuves » qui devient du vin.²⁵

*** [En marge :] Parole de [la] vie contre [la] Parole humaine.

Ms A 27151

Parole/Acte.*

En tant que parole de Vie, cette parole — parce que l'action porte en elle la force de la Vie et la suppose — est identiquement certains actes.

Jean 13, 3-5 : le lavement des pieds.

* [En marge :] Non sens de Goethe « Au début était l'Action ».²⁶ Faust n'a rien compris. Cf. [la] création où parole = faire. Cf. [les] paroles de la consécration.

Ms A 27152

Parole du Christ sur lui-même.

[Jean 17, 16 :] « Je ne suis pas de ce monde » : son caractère intouchable.*

Cf. Luc 4, 30 : « Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin ».

* [En marge :] *qui concerne aussi les hommes* : ils ne peuvent rien contre l'âme (ceux qui peuvent tuer le corps).

Ms A 27153

Introduction : *problème [du] statut de la parole du langage.*

Cf. Dénonciation*/** des scribes et des pharisiens.

Cf. Matthieu 23 et « C'est moi [la vérité]... ».²⁷ (2 *Wie*).²⁸

[Matthieu 23, 3 :] « Ils disent et ne font pas ».

Cependant, *l'hypocrisie* (2 *Wie*) ne consiste pas seulement dans l'écart entre [la] parole et [l']acte, mais dans le fait qu'on peut produire dans le monde *des appa-*

rences d'actes (le jeûne) qui sont le contraire de la réalité de la vie et, par conséquent, de ces actes eux-mêmes.

* [En marge :] Reprendre dans Parole/Pouvoir.

** [→ puis :] C'est la dénonciation de ce langage qui laisse la réalité hors de lui. Donc une définition de la réalité (cf. 2 langages).

Ms A 27154

[L']Impuissance de la parole du monde* renvoie à l'impuissance de la vie finie.

* [En marge :] Non-pouvoir.

Ms A 27157

Différence entre les paroles du Christ et la nôtre.

[Elle réside] dans [le] *pouvoir* → cf. dossier *Parole/pouvoir*.*

Cette différence entre [le] pouvoir [de la] Vie absolue et [le] non-pouvoir [de la] vie finie (comme la nôtre) fonde la différence *entre sa Parole et la nôtre* et montre [l']essence originaire de la Parole comme parole de la Vie.**

* [En marge :] Exemple : chair → pouvoir/mais non-pouvoir.

** [En fin de note :] Des évidences éblouissantes se présentent ici à nous.

Ms A 27158

Parole = pouvoir.

Le Christ/Verbe : sa parole a le pouvoir et les hommes n'ont jamais qu'un pouvoir second. Luc 10, 20 : « Cependant ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez vous parce que vos noms *sont inscrits** dans les cieux ».

* [En marge :] *Moi en Lui.*

Ms A 27159

Statut énigmatique de la parole.

Une parole ne peut poser la réalité de son référent et pourtant [il y a une] connexion mystérieuse entre parole et réalité si on l'examine du côté de sa profération. Ce qui semble ressortir de... (cf. question : qui parle ?).

Matthieu 12, 14²⁹ : « Engeance de vipères ! Comment pouvez-vous* dire des paroles bonnes, vous qui *êtes mauvais* ? Car ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur... ».

« Toute parole creuse que prononcent les hommes, ils devront en rendre compte au jour du Jugement. Sur tes paroles en effet tu seras déclaré juste, sur tes paroles tu seras condamné ». Partout le langage est mensonge. Il faut « voir » alors la parole, là où elle naît ?

* [En marge :] La parole du mensonge.

Ms A 27160

Introduction.

Simple allusion aux paroles du Christ liées à ses actions → Parole/Pouvoir ; cf. parole humaine/Parole de Dieu. Ces paroles nous retiendront longtemps, elles ouvrent à un problème absolument essentiel.

Ms A 27206

*Discours du Christ sur lui-même dans « C'est moi [la vérité]... » p. 82... p. 89*³⁰. P. 82 : de quel droit fais-tu cela ? (= qui es tu ?)³¹. P. 83 : Première esquivé, parce que dite directement en Matthieu 11, 27-50, si réponse : mort. Discours *inconcevable parce que sa vérité n'est pas celle du monde**, mais celle de la Vie.³² Cf. p. 84 : Explication (Christ = Archi-Fils)³³. Cf. p. 85 : « Moi je suis né » (= dans Vie), *phénoménologie de la naissance*.³⁴ [Jean 8, 42 :] « C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ». Jean, son leitmotiv : « C'est toi qui m'a envoyé... ».³⁵

Mais qui le croira ? : question du *Témoignage*. Témoignage du Baptiste, cf. p. 86 : [Le] Christ ne reçoit [le] Témoignage de sa provenance divine d'aucun homme mais seulement du Père³⁶. Cf. p. 87 : seul l'Archi-Fils (Verbe) peut rendre Témoignage sur lui-même³⁷. Cf. p. 88 : « Témoignage » = « Vérité »/« connaissance ». Verbe de Dieu = auto-révélation du Père.³⁸ Le Chemin qui conduit au Christ, c'est la répétition de son Archi-naissance ; cf. p. 89.³⁹

* [En marge :] Cf. Avant Abraham (≠ Temps) = Verbe éternel.

Ms A 27207

[La] pré-destination de tous les Fils dans leur condition de Fils ne s'oppose pas à leur liberté mais la fonde : auto-donation dans la Vie de tout pouvoir qui fait de lui un pouvoir-pouvoir.

Ms A 27208

*Le Discours [du] Christ sur lui-même**, le processus interne de la Vie absolue, *rejaillit sur [les] hommes* et cela dès le début du Prologue de Jean. Ainsi, après le discours du Christ sur les hommes, celui-ci *rejaillit sur lui-même*. Le discours sur lui-même *rejaillit sur l'homme*, donc le Prologue [de] Jean explique la Genèse.

* [En marge :] Placer ceci dans la conclusion ?

Ms A 27209

La Parole du Christ sur lui-même en tant que *rejaillissant sur la condition humaine*. En quel sens sont-ils les Fils, Fils adoptifs qu'ils doivent devenir ou Fils adoptifs, ce qu'ils sont en vérité ? Réponse à un intervenant au séminaire de Bruxelles⁴⁰ : 1/ un seul Père ; 2/ parabole du Fils prodigue ; 3/ réponse philosophique — *immanence*.

Ms A 27211

Parole dite à des hommes et qui, malgré l'apparence, brise immédiatement le « cercle humain ».*

Matthieu 10, 8 : « Vous avez reçu gratuitement, donnez *gratuitement* ». ** Gratuitement renvoie immédiatement au « hors humain ». L'homme, dans son action gratuite, ne fait qu'imiter sa condition, agir conformément à elle. Donc « de même que » Jésus est le Verbe, l'homme lui-même n'est jamais homme, mais généré dans la Vie du Verbe. Là se tient l'un des principes de son action : *bien que libre*, elle porte, en elle, une gratuité originaire qui n'est jamais son fait et que la gratuité humaine (des prêtres) ne fait qu'imiter (*imitatio Christi*).

Le commandement fait à l'homme renvoie à sa condition et sa condition au Verbe. Ici [la] condition humaine renvoie à [celle du] Verbe (et pas à l'homme Jésus).

* [En marge :] Reclasser.

** [En marge :] *Non-réciprocité*.

Ms A 27212

Le Verbe de Dieu s'adresse aux Fils de Dieu qui, en raison de leur finitude, sont souvent pécheurs.* C'est ici, dans son rapport à l'homme — Fils de Dieu —, que s'affirme sa condition de Verbe de Dieu.

Matthieu 9, 13 : « *C'est la miséricorde que je désire et non les sacrifices*. Car je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs (Jésus mange avec publicains et pécheurs) ». Pourquoi ?, demandent les pharisiens. Même question de la part des disciples de Jean. Cf. [Matthieu] 9, 14-15 : « Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas... *Les invités de la noce*** pourraient-ils donc *faire pénitence pendant le temps où l'Epoux**** est avec eux ».

En tout ceci, le Christ se dit dans sa différence. Son comportement envers les hommes renvoie à sa condition de n'être pas homme comme eux, et donc, d'être l' élu, le Messie. Mais celui qui dit tout cela n'est autre qu'une *Parole qui n'est pas d'un homme*, qui est donc Dieu, le Verbe dont procède l'Esprit.

* [En marge :] Façon indirecte de dire le Verbe.

** [En marge :] Condition humaine.

*** [En marge :] Renvoie au Verbe.

Ms A 27213

Paroles du Christ sur Jean, sur les hommes.

Luc 7, 24-28 : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un prophète ? Lui est bien plus qu'un prophète ! C'est de lui qu'il est écrit : *voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi*. Je vous le dis : parmi les hommes aucun n'est plus grand que Jean ; et cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui ». Il conçoit une hiérarchie métaphysique et

le Royaume. Pharisiens et docteurs — en ne recevant pas le baptême —, *ont rejeté ce dessein que Dieu avait sur eux.*

[Luc 7,] 31-35 : « À qui vais-je comparer les hommes de cette génération ? Ils ressemblent à des gamins assis sur la place ». Jean Baptiste ne mange pas : possédé. Le Fils de l'homme mange, voilà un glouton, ami des publicains et des pécheurs. Mais la sagesse (de Dieu) se révèle juste auprès de tous ses enfants.

Ms A 27214

Jésus se désigne comme le Verbe.

Matthieu 11, 2-10 : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? ». Réponse : « C'est de lui qu'il est écrit : *voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi* ».

Ms A 27215

Paroles du Christ adressées aux hommes, dans leur langage, au sujet de lui-même. Matthieu 7, 28 : « Homme qui a autorité »⁴¹, mais *comment croire la Parole du Christ au sujet de lui-même ?* → Compréhension de la Parole. Seule sa parole en tant que celle du Verbe peut répondre. Non pas en ce sens naïf que c'est lui en tant que Verbe qui dit qu'il est le Verbe, mais [c'est] sa façon de parler en tant que celle du Verbe qui répond à cette question.

Ms A 27216

Paroles du Christ aux hommes visent *ce qui est « hors du cercle humain »** ; cf. Matthieu 26, 52 : « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée... ».

* [En marge :] Ébranlement dans [les] paroles adressées aux hommes.

Ms A 27217

La Parole du Christ adressée aux hommes, dans leur langage, est celle du Verbe.* Or cette Parole du Verbe adressée aux hommes dans leur langage n'est pas comprise par eux. Pourquoi ? Comment pourrait-elle l'être et le sera-t-elle ?**

* [En marge :] Dans les textes qui ne sont pas empruntés à Jean, donc dans les *logia* primitifs. Auto-désignation explicite en tant que Verbe.

** [En marge :] Transition avec le problème de la compréhension.

Ms A 27218

Que la Parole du Christ adressée aux hommes dans leur langage soit celle du Verbe : elle ne passera pas ; cf. [Matthieu 24, 35 :] « Elles ne passeront pas ».

Ms A 27219

Le Verbe → *Parole éternelle* est partout, en ce sens qu'elle communique cette éternité, qui revêt, dans le temps, l'aspect d'une omnitemporalité à tout ce qu'il

touche... Matthieu 26, 13 : « Partout où cette Bonne nouvelle sera proclamée, dans le monde entier, on racontera en souvenir d'elle ce qu'elle vient de faire ».

Ms A 27220

Paroles du Christ adressées aux hommes qui rejaillissent sur lui et le désignent comme le Verbe, et cela non pas dans les commentaires tardifs mais dans la Parole des « logia ». *Logion impliquant que Christ est Verbe**, [les] relire dans Luc. Cf. [Luc 9, 23 :] « Si quelqu'un ne renonce [pas] à sa propre vie... »⁴² (≠ disciple ordinaire, i.e. maître = modèle). Renoncer à tout, au monde.

* [En marge :] Cf. *Vie dans la vie*.

Ms A 27221/27222

Paroles mystérieuses ou terribles.

Ces Paroles renvoient mystérieusement à la résurrection du Christ, c'est-à-dire au Verbe.

Luc 16, 26 : « De plus un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers nous ne le puissent pas et que, de là-bas (où Dieu n'est pas)* non plus, on ne vienne pas vers nous ». Aucun passage possible du séjour des morts au séjour des vivants.

[Luc] 16, 27-31 ; Le riche : « Si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront ». « Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, quelqu'un pourrait bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus ». Là-bas il n'y a personne [d'autre] que des morts et un mort n'est personne. « Ils ne croiront pas en moi ».

Ces textes terrifiants renvoient eux aussi au Christ Verbe, i.e. [au] pouvoir de la Vie sur la mort ; [ils sont] suivi[s] d'un texte terrible : Luc 17, 1-4 : « Malheur à celui par qui le scandale arrive (scandale = ce qui entraîne au péché) ; [une] meule au cou, ce serait mieux pour lui que d'entraîner au péché un seul de ces petits ». (Terrible condamnation du monde médiatique où seul le scandale se vend, mais suivie d'un texte extraordinaire sur le pardon) : « Même s'il commet [une] faute contre toi, s'il se repend, tu lui pardonneras ». Dieu ne ferait-il pas de même ?

* [En marge :] Y a-t-il des gens là-bas ? Y a-t-il des vivants là où il n'y a pas de Vie ?

Ms A 27223

Il connaît le Royaume.

Qui est-il celui qui condamne le monde ? Moïse donnait encore des Lois pour y vivre. Le Christ donne des lois pour vivre ailleurs : où ? *Dans la vie* — le Royaume d'ici-bas.

Ms A 27224

Rejaillissement des Paroles adressées aux hommes et qui bouleversent leur condition sur Celui qui leur adresse ces Paroles.

Ms A 27225

De même que les paroles du Christ adressées aux hommes sur eux-mêmes renvoient à Lui, les paroles sur Lui-même renvoient aux hommes ; cf. Paroles synthétiques. [Jean 11, 25 :] « Il est *la Vie* » « qui croit en lui ressuscitera ».

Ms A 27227

Les paradoxes.

Monde hors-jeu, ou mort, ou divisé. [Les] paroles découleront de cette thèse fondamentale (2 *Wie*).⁴³ 1/ [La] *Critique du monde** devient [la] critique de la *vie finie* = l'homme ne peut se définir par là**/** ; 2/ *Qui peut faire cette critique ? Réponse : le Christ.*

* [En marge :] *À rajouter*

** [En marge :] Critique du Souci.

*** [En marge :] L'homme n'est pas un homme mais un Fils de Dieu ; cf. *devant Dieu, en lui.*

Ms A 27228

Paroles du Christ adressées aux hommes, *au sujet des choses* mais en réalité au *sujet d'eux-mêmes*.*

Matthieu 6, 19 : « Ne vous faites pas de trésors** sur la Terre... mites, rouille, voleurs mais dans le ciel ».

[Matthieu 6, 24 :] « Aucun homme ne peut servir deux maîtres ».

[Matthieu 6,] 25 : Critique [du] Souci.*** « Nourriture, vêtements ».

Vie > nourriture, corps > vêtement (problème du fondement des valeurs).****

[Matthieu 6, 33 :] « Cherchez le *Royaume et sa justice* ».

[Matthieu] 7, 1 : « Ne jugez pas pour n'être pas jugés ». Retour des choses au Soi, donc au sacré. Puis du Soi à la structure interne de ce Soi.

[Matthieu 7,] 8⁴⁴ : « Ce qui est *sacré*, ne le donnez pas aux chiens ».

[Matthieu 7, 7-8] : « Demandez, vous obtiendrez, frappez, la porte vous sera ouverte ». Quelle porte s'ouvre ?

[Matthieu] 7, 13 : « Étroite est la Voie ». Dire pourquoi.

[Matthieu] 7, 24 : Écouter et mettre en pratique : bâtir sa maison sur du roc.

* [En marge :] Discours aux hommes au sujet d'eux-mêmes mais déconcertants.

** [En marge :] Au sujet de l'argent.

*** [En marge :] Du lendemain.

**** [En marge :] Distance infinie des corps avec [les] esprits.

Ms A 27229

Venue, retour du Christ*, son caractère imprévu, soudain (\neq [de] tout rapport au monde : souci et pro-jet, pré-vision).

Cf. Luc 12, 37 : « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller ».

[Luc 12,] 47-48 : « Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a pourtant rien préparé ni accompli, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne le connaissait pas... n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ». La connaissance du Maître aggrave le châtement.

* [En en-tête :] Immanence [de la] Vie dans la vie \neq rapport au monde.

Ms A 27230/27231

Réalité = Vie \rightarrow *monde hors-jeu*. * Le Christ n'est pas juge des affaires du monde, car la réalité est dans l'ordre de la Vie.

Luc 12,13[-15]** : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage ». « Qui m'a établi pour être votre juge (=) ou faire des partages ? (Cf. dialectique paradoxale du christianisme. Cette critique du droit sera aussi chez Marx !⁴⁵). « *Car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses* ».

Cf. La mort balaye toutes les réserves humaines.

Cf. [Luc 12,] 16-20 : « Tu es fou : cette nuit, on te demandera ta vie ». « Celui qui amasse pour lui-même au lieu d'être riche en vue de Dieu ».

Critique [du] Souci.***/**

[Luc 12,] 22-34 : « Tout cela les païens de ce monde le recherchent. Mais votre Père sait ce dont vous avez besoin, cherchez plutôt son Royaume ». *Incontestablement une autre thématique que le monde qui suppose que la réalité ne consiste pas dans ces « affaires »*. Un Trésor inaccessible aux voleurs et aux mites. [Les] biens du monde [sont] rongés par ce néant (cf. contexte [Luc] 12, 33 : « Vendez ce que vous avez »). La recherche dans [l']immanence écartant tout trajet (projet). Venue imprévue du Maître, cf. fiche spéciale.

* [En marge :] Sauf dans la mesure où sa réalité derrière les apparences est la vie.

** [En marge :] Refus des affaires du monde.

*** [En marge :] La critique du Souci tient au fait que, de refus en refus, il se heurte à l'horizon pur du monde, i.e. au néant. Aussi, monde = néant. Quant à son contenu = vie finie qui renvoie au Soi mondain. Vie infinie = le Royaume. Cherchez le Royaume, ici la recherche est structurellement différente : non pas au-delà du monde mais dans l'immanence de la vie.

**** [En marge :] Oiseaux, lis, Salomon.

Ms A 27232

Le principe des paradoxes.

Luc 18, 1⁴⁶ : « *Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse* sera élevé* ». [Il ne s'agit pas du] ressentiment et [du] renversement des valeurs mais [de l']*infini immanent au fini*.

[Luc] 18, 25 : « Plus difficile [à un] riche [d']entrer au royaume de Dieu qu'à un chameau ».

[Luc 18, 29 :] « Celui qui a quitté [sa] femme, [sa] maison à cause du royaume de Dieu... vie éternelle ».

[Luc]18, 28 : « Pierre : « Voilà que nous, en quittant tout ce qui nous appartenait, nous t'avons suivi » ». Tout quitter, *humilité*.**

* [En marge :] Pharisien/publicain.

** [En marge :] Ce thème reste incertain tant que le principe des paradoxes et du renversement n'est pas exhibé.

Ms A 27233/27234

Critique de l'humanisme⁴⁷ : *les hommes sont mauvais, attitude à leur égard*.*/**
Quand sont-ils mauvais ? Quand, finis, ils vivent dans et de cette finitude sans se soucier de l'infini immanent à toute finitude. Le fini n'est nullement le mal en soi. Donc ni le Soi, ni la chair, ni la vie humaine n'est le mal en soi, mais elle en porte la possibilité permanente, à savoir l'idolâtrie dont le péché de l'auto-érotisme/égoïsme est la figure emblématique. C'est cette possibilité du mal qui explique [que] les hommes [sont] mauvais et le comportement très dur prescrit par Jésus à leur égard ; cf. [Matthieu 10,] 12-13 : « En entrant dans la maison (= en rencontrant quelqu'un) si elle en est digne, que votre paix vienne sur elle — si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne vers vous ».

[Matthieu] 10, 14 : « Si on refuse de vous écouter, sortez ».***

[Matthieu 10, 16-21 :] « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ... Méfiez-vous des hommes****... Le frère livrera son frère à la mort, les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort... ».

[Matthieu 10, 22 :] « Vous serez détestés à cause de mon nom ».

[Matthieu 10, 23 :] « Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre ».

[Matthieu] 10, 25 : « Le disciple n'est pas au-dessus de son maître ».

* [En marge :] Rapports [des] Paroles du Christ aux hommes en rapport avec [ses] Paroles à lui-même. Critique de l'humanisme.

** [En marge :] Il s'agit de [la] mission.

*** [Ajouté au crayon :] Peut-être ajouté au chapitre III (fin).

**** [Ajouté dans une autre couleur :] Retour des relations.

Ms A 27236

Jésus en tant qu'homme. Jean 11, 35 : « Alors Jésus pleura ». [Jean 11,] 38 : « Jésus, repris par l'émotion ».

Ms A 27237

Les Béatitudes.⁴⁸

Matthieu/Luc

1/ [Les] paroles adressées aux hommes du monde, dans leur langage du monde, bouleverse les rapports au monde, et surprend, *et ne sont pas de ce monde*. Rupture. Mais alors qui est, et d'où vient celui qui dit tout cela ?* *Reflux des paroles adressées aux hommes par le Christ sur lui-même*.

2/ [Les] paroles du Christ en tant que Paroles du Verbe.**

* [En marge :] Les Paroles adressées aux hommes s'adressent à des hommes dont la fin est la divinisation, la déification, mais si c'est là leur fin, n'est-ce pas là aussi, là d'abord, leur *origine* ?

** [En marge :] Compréhension interne des Béatitudes.

Ms A 27238

Renversement du comportement habituel chez Luc 6, 27-38.⁴⁹

[Luc 6,] 27 : « Aimez [vos] ennemis [et] faites du bien à ceux qui vous haïssent ».

[Luc 6,] 28 : « Souhaitez [du] bien à ceux qui vous maudissent ». « Priez pour ceux qui vous calomnient ».

[Luc 6,] 29 : « Présente l'autre joue ». « À qui prend manteau... tunique ».

[Luc 6,] 30 : « Donne à qui demande, ne réclame pas à qui te vole ».*

[Luc 6,] 31 : « Ce que vous voulez que les autres vous fassent, faites-le aussi pour eux ». [Il s'agit] non [pas d'une] égalité entre [les] hommes mais entre [les] Fils.

[Luc 6,] 32 : *Rupture des liens habituels* ; « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle [est vôtre] récompense ? Même [les] pécheurs font cela ».

[Luc 6,] 33 : « Si [vous] faites [du] bien à qui vous en fait... ». Reconnaissance ? « Si vous prêtez à qui rend... » ; *Idem*.

[Luc 6,] 35 : « Au contraire, aimez [vos] ennemis, faites le bien, prêtez sans espérer en retour ». *Imitatio Dei* ; motif : « Vous serez [des] Fils semblables à Dieu car il est bon pour les ingrats et les méchants ».

[Luc 6,] 36. Agir *comme* : « Soyez miséricordieux comme votre Père... Ne jugez pas... [Ne] condamnez pas ». « Donnez (fini) et vous recevrez [une] mesure débordante (infini) ». *Imitatio* : salut réel, présence de Dieu en nous.

* [En marge :] À comparer, encore. *Non-réciprocité*. 1/ Même plan, à l'image de la non-réciprocité divine ; 2/ pour que Dieu soit en nous. Quand il y aura réciprocité sur le plan humain, elle aura changé de sens.

Ms A 27239

Béatitudes.*

[Il y a] non-réciprocité à [l'] échelon humain, parce qu'[il y a] non-réciprocité entre [l'] homme et Dieu. Ceci sur le plan de l'imitatio⁵⁰, puis sur le plan de la réalité, parce qu'alors, en cas de non-réciprocité réelle, Dieu sera en nous. La non-réciprocité signifie l'immanence de la Vie dans le vivant.

* [En marge :] Salut.

Ms A 27240

Suite du renversement [du] comportement habituel. Les Béatitudes formulées par Luc 6, 17-26.

[Luc 6,] 17⁵¹ : « Heureux les pauvres (non de cœur), le Royaume de Dieu est à vous ».*

[Luc 6,] 21 : « [Heureux] vous qui avez faim, [vous] serez rassasié[s] (quelle faim, quels rassasiements ?).** « [Heureux, vous] qui pleurez, riez ».

[Luc 6,] 22 : « [Heureux] quand [les hommes] vous repoussent, vous haïssent, insultent votre nom, à cause de moi ».*** « Car grande [est la] récompense dans les cieux ».

[Luc 6,] 23 : « C'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes ».

[Luc 6,] 24 : « Malheureux [vous les] riches : vous avez votre consolation ». Qui n'en est pas une.

[Luc 6,] 25 : « Repus [vous] aurez faim ». « [Vous] qui riez, vous pleurerez ».

[Luc 6,] 26 : « Quand [les] hommes disent du bien de vous : c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes ».

* [En marge :] Le futur.

** [En marge :] Immanence (catégorie religieuse : Vie dans la vie).

*** [En marge :] Intervention du Christ dans [le] rapport homme/Dieu.

Ms A 27241/27242

Les Béatitudes : formulation de Matthieu 5,1 (victoire sur [l'] égoïsme, humilité).

[Matthieu 5,] 3 : « Heureux les pauvres de cœur*/**, le Royaume est à (en) eux ».

[Matthieu 5,] 4 : « [Heureux] les doux ». Ceux dont aucun mouvement ne se dirige contre. Ce qui signifie qu'il partirait de l'ego, un ego centre dans [l'] égoïsme.

[Matthieu 5,] 5 : « [Heureux] ceux qui pleurent ». Pleurer, c'est être abandonné de son ego, de son soi-ego. « Consolés », [ils sont] envahis par la Vie.

[Matthieu 5,] 6 : « Faim et soif de justice ».***

[Matthieu 5,] 10 : « Persécutés de justice ».

[Matthieu 5,] 7 : « [Heureux les] miséricordieux, [il leur sera fait] miséricorde ». [Une] structure [de] réciprocité joue si la vie est devenue la Vie ; alors elle reçoit la Vie.

[Matthieu 5,] 8 : « « Cœurs purs » ≠ auto-érotisme (ne se voyant plus eux-mêmes) *ils verront Dieu.*****

[Matthieu 5,] 9 : « Artisans de paix, Fils de Dieu ». Car [ils sont] fils de l'Agneau.

[Matthieu 5,] 11 : « [Heureux] si [vous êtes] insultés à cause de moi ». Ici, irruption du Christ lui-même, heureux.

[Matthieu 5,] 12 : « Car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes ».

[Matthieu 5,] 19 : *Renversement*. À mettre dans le dossier renversement : le plus petit [est] le plus grand.

[Matthieu 5,] 21 : [Le] rapport à Dieu semble***** subordonné à un rapport à autrui. [Il y a] réconciliation avant [l']offrande. Mais c'est le contraire = pureté de cœur, rapport à Dieu dans [le] rapport à autrui.

[Matthieu 5,] 28 : Adultère, définition subjective.

[Matthieu 5,] 33 : Aucun serment (= finitude).

[Matthieu 5,] 40⁵² : Tendre l'autre joue.

[Matthieu 5,] 41⁵³ : « Haïr son ennemi : l'aimer ». [Les] rapports humains [sont] *discrédités* : pourquoi ? Réponse : [il y a là une] critique de l'hypocrisie à cause du rapport à Dieu ; sinon *on fait comme les païens****** alors qu'il faut faire *comme Dieu.*⁵⁴

Matthieu 5, 1-44 cf. B.⁵⁵

* [En marge :] *Compréhension interne des Béatitudes.*

** [En marge :] Cœur = vie = humilité absolue.

*** [En marge :] = *Problème [de la] justification.*

**** [En marge :] Même structure.

***** [En marge :] *Cf. aimez Dieu/ aimez autrui.*

***** [En marge :] Différence entre [l'] humanisme et [le] christianisme.

Ms A 27243

Rapport entre les deux commandements qui n'en font qu'un : aimez Dieu, aimez autrui. Comment le rapport pur à autrui semble ouvrir le rapport à Dieu, alors que c'est le contraire.

Ms A 27244

*Les Béatitudes : Matthieu 5, 1-48.**

Renversement de tous les rapports humains, mais en référence à un autre rapport : le rapport à Dieu. Double/triple rapport à l'homme : avec lui-même, avec les autres, avec Dieu : *cœur* ; cf. hypocrisie (à quoi va s'ajouter *le quatrième rapport* : l'intervention du Christ dans le rapport homme/Dieu). Or le renversement du rapport avec les autres n'a ni son principe, ni sa fin, ni sa réalité dans ce rapport aux autres, ni en moi, ni en eux : le monde de l'humain est pulvérisé. *Une autre définition de l'homme : les enfants, les simples* sont une définition de la véritable condition humaine. Mais *qui peut dire tout cela ?* Et comment, qui parle ?**

* [En marge :] Voir [les] deux formulations et [les] commentaires dans *C'est moi la Vérité*.⁵⁶

** [En marge :] Début du chapitre IV.⁵⁷

Ms A 27245

Début du chapitre IV.

Récapitulation* : nouvelle définition de l'homme par son rapport à Dieu. C'est lui qui bouleverse la condition humaine**, les relations humaines. Relecture des Béatitudes. Mais qui peut dire cela ?

* [En marge :] Résumé avec ajouts éventuels de points importants.

** [En marge :] Affecte le Christ lui-même en tant qu'homme.

Ms A 27246/27247

Explication des Béatitudes.

Paradoxes. Duplicité, apparence : réalité/irréalité* cf. *C'est moi la vérité*, p. 247.⁵⁸

Sur le plan de la Vie : souffrir/jouir ; cf. p. 252⁵⁹, structure antinomique de la Vie. [La] souffrance [est la] voie de la Béatitude : heureux ceux qui souffrent. Autonomie de chaque *modalité* : [les] riches tiennent leur consolation. Rapport Vie/vivant : deux auto-affections.

[La] souffrance jointe à soi même [est] auto-affection, Vie absolue. La Béatitude énonce la structure phénoménologique, [et la] Vie absolue [est présente] dans chaque modalité ; cf. p. 257.⁶⁰

Maudit celui qui s'attribue à soi de s'éprouver soi-même : l'ego (la souffrance de l'homme qui vient de l'illusion de son auto-suffisance). Cf. auto-érotisme (>< critique : éloge [de la] pureté, cf. *tout-petit*). Cf. p. 258.⁶¹ Oubli par l'homme de sa condition de Fils.** Richesse vécue par l'homme comme son bien propre. Antithèse = la mort.

[La] joie dans la Vie absolue ≠ [la] Vie comme un fardeau → [la] légèreté, [un] ego qui n'est rien, en lui Dieu est tout cf. p. 262.⁶²

S'élever = s'abaisser, abandon = tout recevoir, dernier = premier.*** Cf. p. 265⁶³. Perdre sa vie = la sauver. Mais ce Fils est un moi vivant ≠ bouddhisme ; cf. p. 264.⁶⁴

Dieu juge les cœurs ; cf. p. 267.⁶⁵

* [En marge :] Pas [de] renversement des valeurs ; cf. p. 248.⁶⁶ [Mais] *renversement du lieu de la vérité : les tout-petits*.

** [En marge :] [Il y a un] manque terrifiant en chaque ego → Faim ; cf. p. 259.⁶⁷ L'Unique nourriture ; cf. p. 260.⁶⁸

*** [En marge :] Luc 21, 33 : Paroles qui ne passent pas.

Ms A 27248/27249

Les Béatitudes, formulation [en] Luc 6, 20-38.

Problème* [de la] compréhension du contenu interne. Là où il y a *équivalence*, il n'y a pas encore Dieu : si vous aimez ceux qui vous aiment, *réciprocité*.** Cette équivalence maintient l'homme en identité avec lui-même : « Prêtez à ceux qui rendent ». « Au contraire aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans espérer en retour. Alors votre récompense sera grande ». ⁶⁹ S'agit-il de la récompense à proprement parler, justifiant l'affreuse critique de Nietzsche : ils veulent encore être payés ? ⁷⁰ Non : il s'agit de retrouver la condition divine, [celle] du vivre de la Vie comme il vit, car Dieu fait cela : « Et vous serez les fils du Dieu très Haut, car *il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants* ». ⁷¹/***

Il s'agit alors d'une *similitude avec Dieu* et comme cette similitude n'est pas en notre pouvoir, elle suppose secrètement la « déification des justes », ce que montre la suite du texte ; [Luc 6,] 36 : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* ». Cette façon de faire — *imitatio Christi* — qui met Dieu à notre place, explique la fin mystérieuse du texte ; [Luc 6, 38 :] « Donnez et vous recevrez ». Donner à la façon de Dieu sans rien attendre ou demander et vous recevrez la condition divine, vous serez comme des dieux.

Ainsi s'explique la conclusion ; Luc 6, 38 : « La mesure dont vous servirez pour les autres servira aussi pour vous ». Cette mesure c'est Dieu, son Amour inconditionnel. Le paradoxe chrétien est alors archi-intelligible : il est devenu une tautologie. L'éthique paradoxale du christianisme consiste dans l'*imitatio Christi* comprise en son sens radical ; cf. [Luc 6,] 39 : « Le disciple n'est pas au-dessus du maître mais celui qui est bien formé sera comme son maître ».

* [En marge :] [Luc 6,] 27-38.

** [En marge :] Réciprocité.

*** [En marge :] Luc 6, 35.

Ms A 27250/27251

*Les Béatitudes [dans la] formulation de Luc 6, 20-38** = [la] compréhension interne de ces paroles. Le Christ parle *évidemment comme quelqu'un qui connaît le Royaume* : il nomme ceux qui y sont admis et, d'autre part, définit leur condition par le bonheur, [et] par le malheur [la condition de] ceux qui seront non admis, i.e. éloignés de Dieu.

Problème de la réception : il est posé mais non en termes *historico-sociologiques*, mais en termes *transhistoriques*. Bien plus, c'est l'adaptation à l'époque, à la réception qui définit l'éloignement de Dieu et le malheur. *La non-réception est déjà la condition des prophètes* (malheureux ? Mais heureux ceux qui souffrent). [Luc 6, 22 :] « Quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable à cause du Fils de Dieu (intervention dans [le] rapport homme/Dieu) ».** [Luc 6, 23 :] « Ce jour-là, soyez heureux et

débordez de joie, c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes ». [C'est là le] caractère transhistorique du phénomène et [le caractère] éternel de la Parole qui l'énonce.

[Luc 6,] 25⁷² : « [Soyez] malheureux quand tous les hommes disent du bien de vous, c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes ». Condamnation terrible de la démocratie : démagogie des sondages favorables.

* [En marge :] 1/ Il connaît ; 2/ intervention [du] Christ dans [le] rapport homme/Dieu.

** [En marge :] Comment = qui est-il ? *Sa différence d'avec les hommes.*

Ms A 27276

Salut.

[Le] langage humain ≠ *de celui de la croix*. Quel est le sens de ce langage pour annoncer l'Évangile sans avoir recours à la sagesse du langage humain, ce qui viderait de son sens la croix du Christ ? Colossiens 1, 10-17.

Ms A 27277

*Expérience de la finitude.**

Irénée, p. 633⁷³ : « Dieu [ayant] pitié [de l']homme captif lui octroie le salut par le Verbe : le Christ, *afin que l'homme sache par expérience que ce n'est pas de lui-même mais par un pur don de Dieu qu'il reçoit l'incorruptibilité* ». Et *d'abord la vie*, cette vie finie qui n'est jamais totalement finie sinon elle ne vivrait pas.**

* [En marge :] *Vie finie.*

** [En marge :] *Toute vie est divine.*

Ms A 27278

Théorie [du] corps mystique du Christ. Cette théorie a son mobile dans *Phénoménologie matérielle*, p. 160⁷⁴ : 1/ réalité commune ; 2/ qu'il l'ont en commun ; 3/ comment ils ont part à elle ; 4/ comment elle se donne à eux.

1/ La Vie, celle-ci doit être décomposée en vie + verbe et en Vie + Verbe.

2/ Ceux-là = soi + Soi (Ipséité [de la] Vie) mais [si] soi finis, vie finie.

3/ Comment ils ont part [au] Soi infini (Verbe), [à la] Vie infinie (Dieu) → Incarnation du Verbe = [un] Soi infini (portant [la] Vie infinie) prend [la] nature du soi fini, [celle de la] vie finie. L'homme Jésus [possède les] propriétés [des] hommes.

4/ Comment la réalité commune se donne à chaque membre : par le Christ, *Verbe fait homme* [et] qui donc habite [en] Jésus-Christ. Dès lors [se produit l']identification du soi fini avec [le] Verbe dans *Jésus-Christ* = dissimulation. [Un problème théorique : 1/ possibilité [du] Christ/Verbe dans la chair ; 2/ possibilité pour l'homme de s'identifier (4/ [est la] condition de 3/) à lui : Eucharistie.

Ms A 27279

Finitude.

L'Ego [n'est] pas [un] critère, [n'] pas [un] fondement. Cf. Matthieu 5, 16⁷⁵ : « Tu ne jureras pas non plus sur ta tête parce que tu ne peux pas rendre un de tes cheveux blancs ou noirs ».

Ms A 27280

Humilité/petits.

Matthieu 25, 40 : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». [Le] Christ [est l']incognito caché chez le plus petit, chez nous, en lui-même.

Définition de l'homme par le Christ lui-même et avant ; [Matthieu] 18, 1-14 : [la] brebis égarée ; [Matthieu 18,] 12-14 : les petits.

Ms A 27281

*La réalité [est] sise hors monde.**

Le feu [et] la division sur terre ; Luc 12, 49-52⁷⁶ : « Je suis venu apporter le feu sur la terre. Pensez-vous que je suis venu mettre la paix dans le monde ? Non ». Si le Christ peut dire « Agneau de Dieu donne nous la paix », ou si on peut lui dire, c'est seulement parce qu'il a anéanti le péché du monde (= l'idolâtrie, l'égoïsme, le culte de Soi dans le monde, [tout] rapport ekstatique à soi → Pascal : « le moi est haïssable ». ⁷⁷) [Voici] en quel sens il apporte le feu, en quel sens il apporte la paix, *cette paix qui résulte d'un feu qui a tout brûlé.*

* [En marge :] [C'est la] conséquence de la réalité des paroles du Christ adressées au monde.

Ms A 27282

Le mal connaît le Bien* *parce qu'il vient du cœur et habite en lui.*

Cf. Marc 1, [23]-24 : « [...] Un homme tourmenté par un esprit mauvais : « que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es = le Saint, le Saint de Dieu » ».

Cf. Jean : ils haïssent la Vérité dans laquelle se dévoile ce qu'ils sont.

* [En marge :] Paroles éthiques sur le bien et le mal.

Ms A 27283

Des paroles aux hommes mauvais doivent-être distinguées des paroles aux plus mauvais : les scribes et les pharisiens. *Matthieu 23 [13]*. [La] raison des hommes mauvais, [la] raison des plus mauvais.

Ms A 27292

Paroles du Christ adressées aux hommes dans leur langage — son contenu :*

→ Eglise et Etat.

→ [Il n'y a] rien de mauvais dans le monde.

* [En marge :] Au sujet d'eux-mêmes.

Ms A 27293

Contenu [des] paroles [du] Christ (dans les plus simples) : [c'est un] passage *des choses aux hommes* alors que notre civilisation fait le contraire, passant des hommes aux choses et traitant les hommes comme des choses. Cf. Luc 5, 1-11. À Simon-Pierre effrayé de prendre tant de poissons : « Seigneur, éloigne-toi de moi car je suis un homme pécheur ». « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras ».

Ms A 27294

Pureté [et] impureté sont dans le cœur de l'homme⁷⁸ et viennent donc de lui.* Cf. Marc 7, 14-23 : « [...] Tout ce qui entre dans l'homme, en venant du dehors, ne peut le rendre impur ». « Jésus déclarait purs tous les aliments, car c'est du dedans du cœur de l'homme que sortent les pensées perverses : inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans et rend l'homme impur ».**

* [En marge :] Utilisé.

** [En marge :] [Il y a] ici [un] très bon exemple [d']anthropologie constituée dans l'enseignement d'un sage.

Ms A 27295

*Vie → mal (cœur).**

*Paroles de Jésus-homme adressées aux hommes. Ce qui rend l'homme impur ; cf. Matthieu 15, 11-20 : « Non ce qui entre dans la bouche (et qui va dans le ventre pour être éliminé), ce qui sort de la bouche provient du cœur et c'est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduites, vols, faux-témoignages, diffamations [...] ».***

* [En marge :] Utilisé.

** [En marge :] Une anthropologie générale.

Ms A 27296

*Critique de la Loi.**

Luc 14, 3 : « Est-il permis de guérir le jour du sabbat ? ». Qui suis-je pour...

Le Christ se démarque [ici] des hommes avec violence.

* [En marge :] Cf. de [la] justice, [du] partage [et de l']héritage.

Ms A 27297

Appel à la vie quotidienne.

Paroles adressées aux hommes au sujet d'eux-mêmes. Jésus semble d'abord suivre l'ordre humain : « Quel est celui d'entre vous qui ayant perdu une brebis... » Cf. Matthieu [18,12]), puis le renversement survient.

Ms A 27299/27300

[Jean-Louis] Soulétié : résumé.⁷⁹

1/ Intelligibilité de la vie. [Un] rapport polémique du christianisme avec le monde. [Une] vérité qui s'auto-manifeste, celle qui juge le monde (= se juger soi-même [c'est être] « jugé »). [Une] tâche : penser ce qu'il croit, [autrement dit] l'accès à Dieu [est] possible de se produire [par] [l']auto-révélation de Dieu dans l'Incarnation du Fils. [Ceci revient à] s'auto-présenter comme Jésus, [comme] le chemin = cette auto-révélation. [Ceci est bien la] révélation de Dieu à Jésus-Christ telle que l'atteste le témoignage de l'Écriture. L'homme pense parce que Dieu parle ; *fides ex auditu — intellectus fidei*.

2/ *L'auto-communication de Dieu*. La théologie se sait distincte de la Parole de Dieu à laquelle elle se [soumet] ; Vatican II. [L']Auto-donation [est une] terminologie du Mystère ≠ [de l']extrinsécisme du début. C'est dans l'histoire des hommes que Dieu s'auto-communique, se révèle lui-même en révélant le monde comme sa propre créature.* [Un] Problème : « Il a plu à Dieu de se révéler** lui-même » → Dieu tel qu'il se montre. Le Mystère est révélé aussi bien sur Dieu que sur le monde.

3/ *Question*. *Iriez-vous jusqu'à dire [que la] vérité de Dieu auto-communique [la] vérité du monde [et qu'elles] surgissent de concert ?*

[Mais] *quelle vérité du monde ?* [La] chair vient du Verbe lui-même, le Don opère sa propre acceptation [et] n'est rien d'autre que Dieu lui-même.

Urs von Balthasar [se demande] comment accéder à Dieu ? Réponse : Dieu créé [un] milieu commun. [La] mission du Fils [est de] *révéler le Père et aussi l'homme à lui-même*. Ignorant le contexte, je dis [des] propositions fondamentales à mes yeux et quel sens je leur donne.

[Autre] question : y a-t-il une philosophie de la kénose qui concourt à une telle théologie de la kénose ? Le Fils qui tient tout du Père dépose sa forme de Dieu dans le Père et laisse le Père disposer de lui. [Cela revient à] donner [une] consistance au monde dans la mission qu'y exerce le Fils.

[Dernière] question [concernant les] *présuppositions phénoménologiques de la doctrine du corps mystique*. Explications de Urs von Balthasar : le Verbe a un rapport à toute la nature humaine comme personne qui reçoit son identité de Dieu seul.

4/ Or dans la tradition, on a oublié l'homme particulier au profit de la nature en général. *Oui* : il n'y a pas de nature humaine comme telle. Balthasar [conçoit l']assomption de toute la créature humaine, [qui] fait que [le] Fils de Dieu est un homme déterminé. [La] liaison du Verbe à une nature humaine concrète s'étend

mystérieusement à tout le genre humain. [Ma] réponse : [il s'agit de la] naissance transcendante de l'homme [dans le] *Prologue* [et dans la] *Genèse*.

Nous participons tous à la mission universelle du Christ et, par là, à sa personnalité. On devient une personne en devenant, avec ceux qui sont destinés à cette vocation, frères du Premier né.

[Nouvelle] question : [est-ce] ce que vous pensez ? Oui [et] ce que je dis alors est d'ailleurs appuyé à [l']enseignement des Pères.

Incarnation et mystère pascal. Préséance de l'Invisible ≠ irréalité du visible ≠ [du] monde où [le] visible semble assurer la réalité. [C'est le] problème de la perception de l'invisible dans le visible. Philippe, le Centurion... Quand Dieu meurt sur la croix il s'absente du visible. [Le] salut [revient à] consentir à l'invisible*** *qui se donne lorsque Dieu s'absente* de l'histoire. [L']Incarnation appelle [donc une] réflexion sur [la] mort et [la] résurrection du Christ. Nous ne gagnons une théologie de l'incarnation qu'à partir du mystère pascal : inéluctabilité [des] relations de [la] vérité philosophique et [de la] vérité théologique ? Mais [il y a] Archi-intelligibilité.

* [En marge :] *Problème*.

** [En marge :] Ce qui se montre, [c'est] Dieu lui-même dans ses actions kénologiques : auto-communication.

*** [En marge :] Comment se donne-t-il ?

Ms A 27305

[L']*Incarnation*, [pensée] comme elle l'était dans *C'est moi la Vérité* entre le Logos grec et le Logos johannique, demeure le cœur du problème. L'exégète biblique fait en effet intervenir des considérations historiques d'un grand intérêt, étrangères cependant à mon domaine de compétence. Le P. Blanchard⁸⁰ voudra bien recevoir les brèves indications qui suivent comme de simples questions. J'observe cependant qu'à ses propres yeux, le statut exact du logos johannique est constamment placé, pour ne pas dire écartelé, entre un judaïsme pénétré par l'hellénisme ambiant, un « champ herméneutique proprement biblique » demeure une énigme. L'ambivalence de cette situation historique et culturelle est soulignée par lui à plusieurs reprises. En tout cas, le phénoménologue de la vie ne saurait considérer l'intervention du terme Logos comme le signe dans les textes johanniques d'une quelconque influence grecque. [...]

L'opposition du Logos à la vie sert à différencier l'homme de l'animal, comme le fait Jean. C'est poser délibérément une nouvelle intelligibilité, [une] Archi-intelligibilité dont le pouvoir de révélation, celui de la Vie en son immanence pathétique, fait du dieu chrétien un dieu qui n'a plus rien à voir avec celui des Grecs. Parce que la Vérité est celle de la Vie, elle s'accomplit en effet dans une Ipséité radicale d'un Soi irréductible → « C'est moi la vérité ».

Incompréhension. 1/ [L']universel et [le] dieu singulier ; 2/ [l']histoire des individus vivants ; cf. [le] débat avec E. Falque.⁸¹

Ms A 27308

Notes sur Blanchard.⁸²

[Concernant la] médiation d'une *communauté historique**, [l'] intelligibilité [repose sur un] « nous avons vu ». Oui, mais la possibilité transcendante de cette communauté n'est pas une interprétation philosophique, mais le dogme du corps mystique. [La] répétition [est] transhistoriale.

[À propos du] *Prologue* : [il] ne peut être isolé du corps de l'Évangile tout entier.⁸³ [Il] peut être rédigé après [le] cercle herméneutique permettant de relire le *Prologue* ; cf. invention codex.

Comment traiter le rapport au Verbe sans prendre appui sur [l']historicité de Jean ? Mais cf. Irénée : *le problème de la possibilité* ; naturellement la possibilité n'exclut pas la réalité [parce qu'elle] nous dit en quoi elle consiste. Se pose [alors la question de la] *critique des Grecs*).

Malentendus. Ne pas traiter la Révélation sur le mode d'une *alétheia* purement grecque (je fais le contraire). Mais [le] Verbe [est l'] *acteur d'une existence concrète et exemplaire* (cf. « œuvres », Jésus).** [L']Action (cf. contextualité avec synoptiques) associe [le] dire et [le] faire. Cf. *C'est moi la vérité* (cf. la réalité de l'existence historique cf. [le] débat avec Emmanuel Falque.⁸⁴)

Articulation des deux Alliances. [L']Archi-intelligibilité ne renvoie pas au logos grec, [à une] intelligibilité de type platonicienne.

* [En marge :] *Intersubjectivité*.

** [En marge :] C'est ce que je dis.

Ms A 27310

Primat du Texte.

Problème de la *compréhension* (deux langages), reprise du débat avec Jean Greisch.⁸⁵

Ms A 27311

Plan/notes.

Jean Greisch.⁸⁶ *La venue dans l'immanence n'est pas une métaphore*. [Pour le] *contenu du monde* : revoir et lire dans Falque.⁸⁷

Ms A 27404/27405

Toutefois notre monde est un monde de la vie en un sens beaucoup plus essentiel encore. Lors même que les objectifs que nous nous sommes fixés dans nos projets concernent uniquement des biens et des avantages matériels et que le souci exclusif du monde nous détourne de nous-mêmes au point de nous faire oublier notre propre vie, cet oubli n'est qu'apparent. Les motivations qui sont les siennes, ses pulsions et ses ambitions, continuent de régler nos diverses attitudes et finalement notre com-

portement tout entier — celui qui désire la richesse, le pouvoir ou les honneurs, ce n'est pas la richesse en réalité, ce n'est pas le pouvoir, ce n'est pas une position élevée dans la société qu'il désire, qui constituent l'objet de son vouloir secret. Ce qu'il veut en vérité, c'est ce que de tels « biens » signifieraient pour lui, pour sa propre vie, pour son orgueil et sa vanité, pour le plaisir, si peu honorable soit-il, qu'il s'imagine en retirer. Et l'échec de ce vouloir tourné vers le monde et ses « biens » — vouloir présent chez tous « ceux qui aiment le monde » — ce n'est pas dans sa relation à ces avantages des réalités objectives — telle situation sociale, tel gain, telle réussite — qu'il doit être apprécié. C'est seulement pour celui qui visait de tels objectifs qu'il y a échec, c'est dans sa propre vie qu'il retentit, c'est en elle seulement qu'il existe. Selon l'affirmation géniale de Kierkegaard, « celui désespère de n'être pas devenu César, ce n'est pas de n'être pas devenu César qu'il désespère, c'est de ce moi qui ne l'est pas devenu ». ⁸⁸

Ms A 27419

Plan.

Rappel de l'enseignement initiatique du Christ* pour tout le monde, transmis notamment par Jean et Paul ; mais [il] éclaircit aussi l'énigme de la Parole de la Vie. [Cf. Jean 1,3 :] « En Lui (dans le Verbe tout a été fait et rien de n'a été fait sans lui) » et donc [également] la parole du cœur humain d'où sort le mal. Car *deux attitudes [sont] possibles* : 1/ [l']égoïsme transcendantal ; 2/ s'abandonner à l'œuvre de Dieu en nous, à l'image du Christ. Or notre problème [c'est d']entendre la Parole de Dieu : 2/ l'entendre ; 1/ ne pas l'entendre.

Rappel de [la] Parole silencieuse, on ne l'entend pas dans le monde. Où l'entend-on ? Dans le cœur ouvert (Eckhart) [ou] endurci : le mal (≠ 3^e République, le mal n'existe pas).

Eloge de Caïn. [La] Parole de Vérité, [le] Jugement. Le cœur** est ce *jugement terrible**** Comment est-il occulté ?

Puis notre problème : entendre la Parole de Dieu [et] ne pas l'entendre ; longue problématiques dans les paroles du Christ : 1/entendre [la] parole de Vie ; 2/ ne pas [l']entendre.**** 1/Entendre [la] parole de Vie, qu'on n'entend pas dans le monde, pas plus qu'on ne voit Dieu, pas plus qu'on ne voit sa Vie. Il y a *en nous* une parole qui parle *dans le silence* ≠ [de] celui du monde. Le silence du cloître est fait pour entendre cet autre silence et la Parole qui parle en lui.

Le mal. *Jean 15, 18 haine*. Jean 7, 1-10 : « [Le monde a de la] haine contre moi parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises ». Jean 3, 19, [À propos du] cœur, le mal [est] double : non seulement [l'] auto-érotisme (deux possibilités), mais [également la] haine de la Vérité : incompréhension de la parole ([pour le] chapitre suivant).

* [En marge :] Pour tout le monde.

** [En marge :] *Vie/Parole*.

*** [En marge :] Le Christ ne juge personne mais sa *Parole juge*.

**** [En marge :] Longue problématique dans les paroles du Christ.

Ms A 27449

[L'] exercice effectif du pouvoir et notamment du pouvoir du corps sur lui-même à produire les plaisirs. Il est maître de lui-même et de tout ce qu'il peut, maître du monde en fin de compte. Ce qui s'obscurcit de plus en plus à sa vue, au point qu'il en vient à l'oublier totalement, c'est sa condition véritable, que chacun de ses pouvoirs se trouve vis-à-vis de lui-même dans une situation de non-pouvoir, d'impuissance absolue. En réalité, il ne s'est pas choisi lui-même. Telle est la pauvreté radicale de toute vie finie reconnue en toute chair qui n'est que la réalité pathétique de cette vie finie. Cette pauvreté, tout en la vivant, il l'occulte en se dissimulant sa signification radicale :

→ « Mon corps est à moi », sur ce passage-ci ,[cf.] *C'est moi [la vérité]*.⁸⁹

→ Péché d'orgueil.

→ Je ne dois rien à personne : illusion renforcée par [les] doctrines politiques.

→ Egoïsme radical, [je suis] maître de moi comme de la nature = liberté (alors que [elle se fonde dans une] non-liberté).

→ Qu'ils ne dépendent de rien d'autre que d'eux-mêmes, qu'ils sont libres. [...]

Notre problème [est d']écouter, [de] comprendre la parole qui dit le Fils de Dieu, ce qui n'a plus aucun sens si l'homme n'entend plus la parole qui lui donne la vie.

Problème du Christ : [les] aveugles, [les] sourds [et] pas seulement [au niveau] théorique, mais aussi sur le plan pratique.

Chapitre suivant : l'égoïsme, non au sens d'un trait de caractère psychologique mais précisément comme résultant [de] la condition humaine. L'homme est donc placé au centre d'un système qui rapporte tout à lui comme à un principe auto-suffisant.

Ms A 27450

Plan.

Il est possible de mettre le dernier § en note. Ce qui est occulté, travesti, quand par cet humanisme aux multiples visages, l'homme se prend pour son propre fondement, ce n'est rien de moins que sa finitude, sa vie. Discussion sur la liberté pouvoir/non-pouvoir cf. *C'est moi la vérité* p. 172-180.⁹⁰ [L']illusion de l'ego. [...]

Ms A 27454

Plan de la suite du livre.

Après Jean : et pourtant nous ne comprenons pas encore bien, tout cela est dit dans [les] paroles des hommes. D'une parole l'autre : 1/ [La] parole des hommes, [la] Parole de Dieu ; 2/ légitimation des paroles du Verbe sur le Christ en tant que

Verbe lui-même dans [la] parole des hommes ; 3/ légitimation des Paroles du Christ sur lui-même : en tant que Verbe, dans [la] Parole du Verbe.*

* [En marge :] *Déjà vue.*

Ms A 27455

Plan.

1/ Suivre le Christ.

2/ Lui dans les relations humaines : le paradoxe sera à préciser, [pour la] suite, cf. *C'est moi la vérité.*⁹¹ Voyons ce qu'il dit de lui, non pas à ses disciples mais à ses adversaires. [Il y a un] clivage entre ceux qui l'écoutent : *[des] disputes dans la synagogue.* [Voyons ce qu'il en dit :] Quand nous serons en mesure d'en savoir plus (dans le chapitre suivant). 1/ Le Christ en tant que le Verbe* ; 2/ son langage de Verbe ; 3/ comment comprendre ses paroles ?

* [En marge :] Suite dans [l'Évangile de] Jean [et] dans *C'est moi la vérité* également.⁹²

Ms A 27456

Fin du chapitre 6.

Toutefois, avant de nous interroger plus avant sur ce qui nous est dit ici, il convient de nous interroger sur la façon dont cela nous est dit. Cf. [l']introduction. Le Christ nous parle-t-il seulement à la façon du langage des hommes en tant que langage du monde ? Mais *les hommes parlent déjà un autre langage*, à plus forte raison le Christ. Parole du monde, parole de vie...

Ms A 27457/27458

Chapitre 8.

Le Verbe de Dieu : [c'est la] légitimation des paroles du Christ sur lui-même.

Plan du chapitre :

1/ Exposé de ce qui est le Verbe de Dieu : parole de la vie [et] *parole de la Vie.**

Explication [du] Logos de Vie : [voir le] texte initiatique de Jean.

2/ Reprendre alors les paroles du Christ sur lui-même et les légitimer à la lumière de l'explication du Logos de Vie.

3 /Or la légitimation dernière, ce n'est pas une explication mais ce qui la fonde : la *réalité* de la Parole de Vie, *[le] Pouvoir, [le] Témoignage* dans la réalité du Verbe. Mais seul le Verbe peut savoir fonder cela. Et l'homme ?

[Problème de la] compréhension : dans quelle mesure l'homme peut [comprendre], dans quelle mesure non. Mais [il en est capable] seulement [si] le Verbe [est] en lui → [dans l']Eucharistie. Mais la croix du Verbe est étouffée ? Oui, mais Eucharistie, ou saisie de l'homme par Dieu.

* [En marge :] ≠ Paroles des hommes ?

Ms A 27459

1/ Introduction (bref). Nature de la Parole du Christ. Non seulement *il renverse ce que disent les hommes*, mais la nature de sa Parole, en tant que Verbe, diffère de la nature de la parole des hommes et cette Parole du Verbe qu'il est essentiel de saisir dans sa nature absolument propre, c'est la Parole de Dieu.

2/ Remettre dans *d'une Parole l'autre*.

Ms A 27460

Introduction : plan de l'ouvrage.

La nature de la Parole du Christ vérifiée sur les paroles du Christ en tant qu'homme. [Il s'agit du] même langage mais [il] dit tout autre chose. Les paradoxes du christianisme.

Ms A 27461/27462

Etranges paroles concernant les petits.

Un autre sens de l'immanence. Absence de rapport à soi dans [l'] ek-stase, [le] regard, [le] voir. *Enfants*, Luc 18, 16 : « Le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent ». Discours déroutant. Met en cause 1/ [l']ordre des choses ; 2/ [la] nature de l'homme ; 3/ [la] nature de Celui qui parle : « Qui es-tu pour faire cela, de quel droit [...] ».

Ms A 27463

Paroles du Christ.

Immanence — les petits : [Luc 17, 1-4] : « Malheur à celui qui perdra un seul de ces petits ».* *Force et droiture des enfants corrompues dès l'école*, dès la famille, par leurs parents. Les enfants = Fils de Dieu. [Matthieu 18, 3 :] « Nul n'entrera s'il n'est comme un enfant », [c'est-à-dire] un Fils.

* [En marge :] L'œuvre de la corruption se répète à chaque génération.

Ms A 27464

Les hommes en tant que Fils de Dieu.

Cf. [les] petits, [les] enfants, [les] brebis.

Cf. Matthieu 18, 1-11 : humilité.

[Matthieu 18,] 10 → « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits : car je vous le dis, *leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux* ».

[Matthieu 18,] 12 → « Brebis perdue, l'homme laisse toutes les autres pour aller chercher celle-là ».

[Matthieu 18,] 14 → « Ainsi *votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu* ».

Ms A 27465

Les paroles d'homme aux hommes ne peuvent se limiter à une sphère humaine. Malheureux qui entraîne au péché, celui qui entraîne la chute d'un seul de ces petits.

→ Matthieu 18, 1-14. Connexion qui entraîne au péché = chute d'un petit. Dans les cieux, *l'ange d'un petit voit sans cesse la face du Père.*

Petit ≠ péché.

= *Humilité ≠ [de l'] orgueil [et de l'] auto-érotisme* (car le fond de l'humilité, c'est le Fond de la Vie).

[Matthieu 18,] 6⁹³ : « *Malheureux le monde (qui entraîne au péché) par le scandale plus encore que tout autre* ». [C'est la] définition de notre monde.

[Matthieu 18,] 14 : « Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu ». Ceci [est] en connexion avec [Matthieu 18,] 12-13 : [l']homme qui part dans la montagne chercher la brebis égarée.

Ms A 27467

C'est parce que cette parole parle de *soi* et qu'elle parle dans son Affectivité et par elle, cf. [la] souffrance, unité infrangible du Dire et du dit, qui ne laisse aucune place à la feinte, ni au mensonge. Ces prémices [sont] rappelées, si [la] parole de Vie élucide le rapport entre parole et Vie. *Prologue* résumé [est] écrit après [ceci].

Dire « je souffre ». ⁹⁴ Mais alors, ainsi que nous en avons fait la remarque, *il parle*, c'est la parole potentiellement mensongère du monde, qui a pris la parole, puisque, tout en disant cela, il pourrait tout aussi bien ne pas souffrir ou souffrir d'une souffrance imaginaire. C'est d'ailleurs le cas de la plupart des gens. « Cessez de gémir » dit encore Jacques [5, 9]. Mensongère ou pas, la parole du monde consiste ici à se représenter la souffrance (ou la prétendue souffrance), à former des significations « souffrance », à la viser intentionnellement dans une extériorité (une « transcendance » disent les philosophes) qui est celle d'un « monde ». Cette souffrance signifiée (et non pas réelle) peut alors être connectée à d'autres significations. Dès lors, le langage du monde déroule son jeu sans fin, cette signification peut se lier à d'autres dans un discours aléatoire : « Je souffre à cause de vous » ou « à cause du régime », « je souffre, quelqu'un est coupable » selon l'observation ironique de Nietzsche. ⁹⁵

Ms A 27473

Fin.

L'origine en Dieu de la parole du Christ tient à l'origine* divine du Christ lui-même : il est justement sa parole. [C'est une] *affirmation massive*. Deux repères. Pourquoi [la] Parole de Dieu condamne[t-elle ?] Mais notre problème [est celui-ci] : pourquoi [la] parole du Christ [est-elle] celle de Dieu ? Pourquoi les multiples paroles d'indentification seraient-elles vraies ? Le Christ *est. Prologue*, aucune Vie n'est possible... Verbe éternel, Vie éternelle, ce que dit [le] Christ :

→ Affirmations massives.

→ Leur justification.

* [En marge :] Et cette origine consiste dans le fait que le Christ est justement sa parole : qu'il est le Verbe.

Ms A 27474

Plan.

2/ Examen de la parole du Christ à la lumière de ce changement radical. Montrer, rappeler d'abord que c'est ce que dit le Christ. *Mes paroles [sont] celles de Dieu* : si [elles sont] paroles du monde, il faut qu'il le montre, mais il les dit comme Verbe de Dieu (= affirmation voilée ou pas qu'il est ce Verbe), et [...] alors en tant qu'il est le Verbe de Dieu ces paroles sont absolument justifiées. C'est alors la question de la justification dernière qui est résolue. Mais pour Lui, pour nous les hommes :

— Chapitre suivant → paroles des hommes = [la] parole de Vie ; cf. Paroles de Dieu = [les] paroles humaines de Caïn, mais [il y a les] doutes du Christ (de Dieu qui voit dans les cœurs).

— [L'] Eucharistie.

— Mange mon Père, nourriture. La seule Vie [est] la Vie éternelle : que le Christ, Verbe de Dieu, soit en chacun (moi je ne condamne pas, les Paroles que je dis vous condamneront).

— [La] parole d'un homme qui parle sur lui-même.

— [La] parole qui dit : « Je suis le Verbe de Dieu ». Tout cela ne peut être fondé que dans le procès absolu en lequel la Vie vient en soi en se révélant à soi dans son Verbe. Le Christ *est* ce Verbe : cette révélation de Dieu dans son Soi qui est son Verbe (redire la même chose* dans le chapitre suivant à partir de la parole d'homme qui n'est pas d'abord [la] parole du monde mais parole de la Vie. *Origine des significations* du langage qui parle de *nous* et non des choses dans la *vie*).

* [En marge :] *Possibilité de dire Je*.

Ms A 27475/27476

[...] Plan.

[Le] *Prologue* nous permet d'abord de comprendre la Parole de Dieu, les paroles du Christ, non plus à partir des paroles du monde mais à partir de [la] parole de Vie. Dès lors une objection majeure va être levée.

Ce que dit le Christ n'est qu'affirmé par lui. [Il faut] deux témoins, etc. [Il y a un] doute pour nous comme pour les pharisiens et les scribes. Mais cette objection éclate en miettes.* Car [la] Parole de la Vie, [c'est la] Parole du Christ. Elle n'est plus [une] simple parole dont le référent est extérieur [et] dont la correspondance à la réalité reste à prouver. Il est la Parole de Dieu, [c'est une] autojustification. Ce que dit le Christ sur lui-même n'est que ce qu'il est. Démonstration. Mais nous qui ne sommes pas le Christ, comment le savons-nous ? Comment pouvons-nous le suivre ? Ou, pour reformuler la question autrement : comment entendre la Parole de

Dieu, c'est-à-dire, comment entendre cette Parole en sachant qu'elle est celle de Dieu ? Car c'est là, en effet, ce que signifie croire dans le Christ : comment comprendre les paroles du Christ de telle façon qu'elles portent en elles leur légitimation dernière ?

Cette question ne demeure-t-elle pas ouverte : nous, les vivants qui vivons d'une vie finie, de quel témoignage disposons-nous ? De celui du Christ, de ses paroles. Où réside *pour nous* cette légitimation dernière que le Christ est lui-même, en lui-même et par lui-même ? Pour nous, ces vivants qui ne vivons que d'une vie finie, de quel témoignage disposons-nous ? Du sien, donc [de] celui de ses paroles ? Mais comment savons-nous, nous qui ne sommes pas le Christ, qu'il est le Verbe et que ses paroles sont celles de Dieu ?

* [En marge :] [La] parole du monde [est] affirmée par les hommes. [La] Parole de Dieu [est] affirmée par le Verbe, par elle-même, le témoignage est une somme des deux.

Ms A 27477

Brouillon [pour la] fin du chapitre.

À propos du témoignage.

Si une instance autre que la Parole du Christ* pouvait ici se présenter comme attestation quelconque, une preuve quelconque de ce que dit le Christ, preuve mondaine historique, textuelle ou autre, alors le Christ ne serait pas le Verbe, alors le Christ ne serait pas le Christ.

* [En marge :] Formulé par le Christ.

Ms A 27478

Celui qui parle est le Verbe de Dieu, la Parole qu'il profère, c'est la Parole même de Dieu, la Parole de la Vie. Rappelons d'abord brièvement comment c'est là ce que dit le Christ lui-même qui nous dit que *sa Parole est celle de Dieu*.^{*} Les occurrences et déclarations sont multiples : « Nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu. Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ([Jean] 3, 11, 13). « Celui qui vient du ciel rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu » ([Jean] 3, [31]-32). « Je rends mon jugement d'après ce que j'entends et ce jugement est juste parce que je ne cherche pas à faire ma propre volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé ([Jean] 5, 30).^{**} « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie » ([Jean] 6, 63). « Mon enseignement n'est pas le mien, c'est l'enseignement de celui qui m'a envoyé » ([Jean] 7, 16). « Celui qui veut faire la volonté de Dieu saura si cet enseignement vient de Dieu ou si je ne parle qu'en mon nom » ([Jean] 7, 17).^{***} « Je le connais, vous ne le connaissez pas » ([Jean] 7, 28-[29]).^{****} « Le Père témoigne aussi pour moi ([Jean] 8, 13).⁹⁶ « Celui qui m'a envoyé dit la Vérité et c'est de Lui que j'ai

entendu ce que je dis pour le monde » ([Jean] 8, 26). « Que le Père est en moi et moi dans le Père » ([Jean]14, 10).*****

Identité → pouvoir : « J'ai le pouvoir de donner la vie » (Jean 10, 17-18). « Je leur donnerai la vie éternelle » (Jean 10, 28). « Moi [je suis la] résurrection [et la] Vie » ([Jean] 11, 25). « Si j'ai parlé, c'est pour cette foule [...] afin qu'ils croient que tu m'as envoyé » ([Jean] 11, 42). « Celui qui croit en moi croit en celui qui m'a envoyé » ([Jean 12, 44-50]).***** [Jean]12, 46 : « Moi je suis la lumière, je suis venu dans le monde [...] ».

(*Dissociation/unité [du] Christ/Verbe*).***** [Jean 12, 47-50 :] « Moi je ne le jugerai pas [...] ; celui qui me rejette et n'accueille pas mes paroles aura un juge pour le condamner. La parole que j'ai prononcée, elle, le condamnera au dernier jour. Car ce que j'ai dit ne vient pas de moi. [Le] Père a [le] commandement sur ce que je dois dire et déclarer : vie éternelle, donc [...] je le déclare comme le Père me l'a dit ».

[Jean] 13 [, 20 :] « Me recevoir, [c'est] recevoir qui m'envoie, gloire » et [Jean] 17, 20. Immanence Père/ Fils.

[Jean] 14[, 10 :] « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ».

[Jean] 15[, 7 :] « Si mes paroles en vous → ma joie en vous ».

[Jean] 16. [Un] autre Langage, sans paraboles.

[Jean] 17, 7[-8 :] « Je leur ai donné les paroles que tu m'avais données ».*****

[Jean 17,] 14[-17] : « Je leur ai fait don de ta parole [...] [consacre-les par ta] vérité ».

[Jean 17] 20[-21 :] « Toi en moi, moi en toi ».

* [En marge :] Il connaît Dieu, son origine.

** [En marge :] Or c'est cette union à son Père qui dicte son attitude et ses paroles.

*** [En marge :] Une preuve.

**** [En marge :] Il le connaît.

***** [En marge :] [Le] Père dit la Vérité et le Christ la dit à son tour.

*****[En marge :] Argument propre *identité*

***** [En marge :] Dissociation : [il] ne cherche pas sa gloire d'homme mais [l']*identité au Verbe*.

***** [En marge :] [Il] n'existe plus de monde, [d'] *extériorité du référent*, son affirmation, mais [la] *réalité [du] procès [de la] vie qui vit s'[il y a] engendrement du Verbe*. Mais [est-ce] vrai pour lui, pour nous ? Mais tout cela tombe dans [le] dépassement critique du langage du monde.

Ms A 27479

Les Paroles du Christ aux hommes dénoncent* une cécité : en quoi consiste celle-ci ?**

* [En marge :] En ceci elles sont une révélation.

** [En marge :] En quoi consiste la Révélation ?

Ms A 27480

Paroles du Christ aux hommes : *leur cécité**, en quoi consiste-t-elle ?

Luc 23, [34]** : « Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Luc 24, 16. [Les] disciples d'Emmaüs : « Mais leurs yeux étaient aveuglés et ils ne le reconnaissent pas ». Cet *aveuglement* est aussi le nôtre. Nous ne le reconnaissons pas *dans nos frères* en lesquels, pourtant, il se tient. Mais nous ne le reconnaissons pas non plus *en nous-mêmes*, comme beaucoup ne le reconnaissent pas *en Jésus*.

[Luc,] 24 [24 :] « Quelques [uns] sont allées au tombeau et elles ont trouvé les choses comme ces femmes l'avaient dit mais lui, ils ne l'ont pas vu ».

* [En marge :] *Consistant en ce qu'ils font dans leur ignorance de qui leur parle.*

** [En marge :] D'abord en ceci qu'ils ne savent pas qui leur parle, c'est pourquoi, s'agissant de dire...

Ms A 27481/27482

Compréhension [de la] foi.

Vérité du témoignage. [C'est] un témoignage très particulier qui fait qu'avec le Temps il n'y a plus que l'affirmation de celui qui dit avoir été le Témoin quand lui-même et tous les autres ont disparu. Dès lors, ce Témoignage et bien plus ce dont il témoigne n'est que la mise en croix et un homme. Comment alors saisir que celui-là, Jésus, était Dieu ? Ainsi le lien [entre la] compréhension [et le] Témoignage, c'est le Témoignage de Dieu en nous (cf. dans [l'Évangile de] Jean, il n'y a pas qu'un Témoin).

Ainsi, nous n'avons pas à recevoir le témoignage et à comprendre ensuite, ou l'inverse, mais les deux ne font qu'un. Ce qui conduit la compréhension, c'est cela qui Témoigne.

Jean 19 [, 35 :] « Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croyiez vous aussi ». Son témoignage est véridique et *le Seigneur sait* qu'il dit vrai.

Archi-intelligibilité.

Témoignage → compréhension → foi.

Jean 20, 28-[29 :] « Heureux ceux qui *croient** sans avoir vu ».

[Jean 20,] 31 : « Afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom ».

* [En marge :] [C'est] une problématique entièrement nouvelle de la foi.

Ms A 27483

Entendre.

Fiches antérieures à revoir. [La] compréhension des Écritures (introduction) réclame [un] signe cf. appel. Re-connaître, Appel-Réponse. [Ils sont] prédestinés. Parole de Dieu. Ne pas entendre.

Ms A 27484

Les Écritures.*

[Le] Christianisme, [c'est la relation [de la] Vie au vivant. Or cette relation, on peut l'examiner de deux points de vue, [soit] à partir de chacun des termes, ou soit à partir du vivant que nous sommes seulement.

L'Écriture, et c'est en cela qu'elle est une révélation, considère le rapport du point de vue de la vie. On nous apporte le point de vue de la Vie. Ainsi, les Écritures « complètent » l'Éthique ou plutôt disent comment l'agir complète la relation du point de vue de Dieu.

* [En marge :] Après [l']Éthique.

Ms A 27485

Entendre la Parole.

Reprendre pour dévaloriser [le] langage, [la] parole du monde, le texte : [Matthieu 7, 22 :] « Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur Seigneur... ».

Faire = la parole de vie.

Ms A 27486

Chapitre XI. Entendre la Parole.

Éthique = Praxis, et pourtant [elle est] reprise dans les Écritures.

Critique du salut philosophique : impossibilité de vaincre théoriquement [l']Oubli.

Ms A 27487

Parole.

Hébreux 12, 18-29 : « Prenez garde de ne pas *refuser** d'écouter celui qui parle [...], si nous nous détournons de Celui qui parle dans les cieux ».

* [En marge :] Oubli [de la] parole [de la] vie dans le souci du monde.

Ms A 27488

Révélation.

La compréhension des Écritures n'est possible que sous [la] condition d'une Révélation au sens de Tite 2, 11-15 : « Attendant l'Apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus ».

Ms A 27489

Salut [et] appel.

2 Timothée 1, 6-18 : « Dieu nous a sauvés, nous a appelés d'un saint appel, non (pour nos œuvres) mais (par) son propre dessein et sa grâce. *À nous donnée avant tous les siècles* dans le Christ Jésus, cette grâce a été maintenant manifestée par l'Apparition de notre Sauveur, qui a détruit la mort et fait *resplendir la vie et l'immortalité* (la Vie dans la vie) par le moyen de l'Évangile ».

[La] Vie dans la vie : [2 Timothée 2, 13 :] « Si nous sommes infidèles, Lui reste fidèle ».

[2 Timothée 3, 15 :] « Salut par la foi en le Christ Jésus ».

[2 Timothée] 3, 1-17.

Ms A 27490

Paroles des Écritures.

[2] Timothée 3, 1-17 : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice ».

Ms A 27491

Appel/Réponse.

[La] Bénédiction comme Réponse à la prédestination.

Ephésiens 1, 3.

Ms A 27492

Christ.

2 Pierre 1, 16-17 : [ce ne sont pas des] fables inventées mais pour avoir vu = (entendu) de nos yeux sa majesté. Quand cette voix lui est parvenue : « Celui-ci est mon Fils bien aimé en qui j'ai mis toutes ma complaisance ».

Ms A 27493

Entendre.

Écoute non mondaine, sans quadriparti, cf. [la] 2^e naissance. *Elle ne provient pas d'une réduction phénoménologique, d'un voir — mais au contraire dans la vie, hors de tout voir ≠ Nat[alie] Depraz.*⁹⁷

Jean 3, 6-8 : « Il vous faut naître d'en haut ». « *Le vent souffle où il veut* » (le vent = la vie) ». « *Et tu en entends la voix* ; mais nul ne sait ni d'où il vient ni où il va ; ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit ».

Ms A 27494

Rapport [entre le] Père [et le] Fils, [son] Unique fils.

Cf. Jean 3, 35-36.

Cf. Fiche → [la] possibilité transcendantale de l'Écoute.

Ms A 27495/27496

Extraordinaire résumé de *la possibilité transcendantale de l'Écoute*.

Contre [la] parole des hommes, [il y a la] Parole de Dieu : Celui qui vient d'en haut, il atteste de ce qu'il sait. Mais personne n'accueille son témoignage, [l'homme] fuit donc la possibilité [de la] foi, donc [de l']écoute en lui. Mais celui qui écoute dans la foi, i.e. dans [l']auto-révélation de la vie absolue comme vie absolue, dans la véracité de Dieu, fait la preuve, donc celui-ci l'atteste. [C'est] ce qu'affirme Jean Baptiste : Jean 3, 31[-36 :]

« Celui qui est de la terre (et non [qui] vient de la terre, [car] aucune naissance terrestre n'est possible mais seulement un souci terrestre, [un] comportement terrestre, [une] idéologie terrestre) est terrestre, et c'est de la terre qu'il parle. Celui qui vient du ciel [parle de] ce qu'il a vu et entendu, il l'atteste mais personne n'accueille son témoignage. Qui accueille son témoignage se porte garant de la véracité de Dieu. Celui que Dieu a envoyé (le Christ) fait entendre les paroles de Dieu car c'est sans mesure que (Dieu lui) donne l'Esprit. Cf. [la] Vie dans [les] Fils. Le Père aime le Fils et il a tout remis entre ses mains* (toute la Vie en Lui) ».

[Le] Fils → les fils.

« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire au Fils ne vera pas la Vie, mais la *colère de Dieu* demeure sur lui ».

* [En marge :] Père/Fils unique.

Ms A 27497

Christianisme.

Révélation.

Kierkegaard ≠ réminiscence platonicienne.⁹⁸

Ms A 27498

[L'Appel = [la] Vie.

Cf. *Prédestination*. Romains 8, 28.⁹⁹

Cf. Aussi [dans Romains 8,] 29[-30 :] *Prédestinés* = *appelés* = justifiés = glorifiés. Appel à devenir Fils, [c'est-à-dire] à re-naître → [cela pose un] problème : comment la condition de Fils a-t-elle été perdue ?

Ms A 27500

Le Christ considère le *faible pouvoir de compréhension des disciples* → *des hommes*, cf. 2 *Wie*.

Marc 8, 14[-21 :] Après [une] nouvelle multiplication des pains, ils disent qu'ils n'ont pas de pain dans la barque. [Le] Christ rappelle [alors] les deux multiplications : « Vous ne saisissez pas encore ».

Ms A 27501

Entendre/incrédulité.*

Jean 12 [, 39-40 :] « Seigneur, qui a cru à ce que nous avons entendu ? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ? Cf. Isaïe « Il leur a aveuglé les yeux et endurci le cœur, afin qu'ils ne voient pas de leurs yeux, ne comprennent pas avec leur cœur et ne se convertissent pas. Et je les aurais guéris ! » ».

* [En marge :] [Les] « juifs » dans [l'Évangile de] Jean.

Ms A 27502

[Le] Christianisme [et la] relation Vie/vivant.

Que signifie le *retour aux Écritures* — toute vérité historique ou textuelle mise hors-jeu —, [le retour à une] *parole étrangère à toute langue, [à] celle de Dieu lui-même* ? [Matthieu 7, 21 :] « Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur ». Faire → vie.

Impossible de vaincre théoriquement l'oubli.

Dieu (après les prophètes) nous a parlé par le Fils.

[Hébreux 12, 18-29 :] « Prenez garde de ne pas refuser d'écouter celui qui parle ». [La] *compréhension des Écritures suppose [donc la] révélation.*

[La] Bénédiction [en tant que] réponse à [la] prédestination. [La] possibilité de [la] prophétie [est] celle de [la] *lecture des Écritures.*

1 Jean 4, 6 : « Qui connaît Dieu nous écoute ». *Tous ceux qui connaissent la vérité, en raison de cette vérité qui demeure en nous, [sont] appelés en Dieu [par] le Père et gardés en Jésus-Christ.*

[Jean 3, 8 :] « Le vent souffle où il veut [...] ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit ».

[Jean 4, 11 :] « Tu n'as rien pour puiser, d'où tireras tu cette eau vive ? » → Caractère naïf de [l'] incompréhension = essentiel, cf. 1 Jean 4, 5-6.

[La] possibilité transcendantale de l'Écoute ; Jean 3, 31 : « Celui qui est de la terre, c'est de la terre qu'il parle. Celui qui vient du ciel... [...] mais personne n'écoute son Témoignage ». Écouter dans la foi [renvoie à l']auto-révélation de la vie absolue. « Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ». « Vous scrutez les Écritures, ce sont elles qui rendent témoignage et vous ne voulez pas... »

Condition [de l']Entendre* : [la] reconnaissance de la provenance divine du texte vient de l'essence de la vie absolue dans l'acte de celui qui écoute ; cf. Jean 7, 17 : « Si quelqu'un veut faire il saura [...] ». Apories personnelles.

Romains 8, 28 : [les] appelés = prédestinés = justifiés = glorifiés.

Matthieu 7, 7 : Appel/Réponse [renvoie au rapport] Vie/vie.

Entendre. Matthieu 13, 4.** N'entend la Parole que celui qui a la vie. [Le] Christ explique lui-même la parabole : « *On donnera à celui qui a* ». *Idem* [dans] Matthieu 25, 29.

Isaïe [et] Matthieu. [Le] cœur épaissi, [ils sont] durs d'oreille *pour ne pas comprendre avec leur cœur*. [Le] Prophète : j'ouvrirai la bouche (cette profération ne montre que ce qui est révélé ailleurs).

Matthieu 17, 10-13. [La] révélation ≠ reconnaître → « Élie est déjà venu et, au lieu de le reconnaître, ils lui ont fait ce qu'ils ont voulu ».

[Matthieu] 22 : Repas de noces, [les] Fils [sont] invités.

Marc 4, 23 : « Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ».

[Marc] 8, 12 : Pas de signe.

Luc 8, 4[-8 :] Paraboles.***

Luc 14, 35. Pour qu'ils entendent sans comprendre. Le diable enlève la parole de leur cœur.

[La] possibilité d'Entendre [comme] thème central.

Jean 8, 37[-47]**** : « Ma parole ne pénètre pas en vous », « c'est parce que je dis la vérité que vous ne me croyez pas », « si vous ne les entendez pas, c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu ».

Jean 12 [, 37-42 :] Isaïe.

Jean 18, 37-38 : « Je suis roi [...], quiconque est du parti de Dieu écoute ma voix ».

1 Jean 3, 19 : « En agissant ainsi nous reconnaissons que nous appartenons à la vérité ».

[1 Jean 3,] 24 : « Et nous reconnaissons qu'il demeure en nous puisqu'il nous a donné son Esprit ».

2 Jean [2 :] « Tous ceux qui ont connu la vérité, grâce à cette vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour toujours ».

* [En marge :] [Les] Écritures.

** [En marge :] [Le] *semeur*.

*** [En marge :] *La semence, c'est la Parole de Dieu*. Le démon enlève la parole de leur cœur. Mes frères [sont] ceux qui entendent la Parole de Dieu.

**** [En marge :] Le mal [consiste à] ne pas entendre.

Ms A 27503

Parole du Verbe ([de la]Vie).

Avant [le] monde, indépendante de celle du monde.

Ms A 27504

*La parole du Verbe.**

1/ [Est] avant le monde.

2/ [Est] indépendamment du monde.

1/ Cette parole repose donc sur une révélation qui n'est pas celle du monde, lequel n'existe pas. Que la nomination par Dieu précède les choses du monde montre que

la parole de Dieu est elle-même d'un autre ordre : [elle] repose sur [un] auto-apparaître.

2/ C'est ce que démontre déjà la souffrance.

* [En marge :] [Une] réponse sur un autre apparaître.

Ms A 27505/27506

*Parole du Christ en tant que le Verbe.**

Le contresens massif : — [Jean 1, 1 :] « *Au début était le Verbe* »¹⁰⁰ — consiste à interpréter *le Verbe ici en question comme une Parole au sens d'une parole humaine. Celle-ci parle d'abord des choses du monde* et suppose que ces choses se montrent à nous. C'est ainsi que la parole interprétée en ce sens humain suppose l'apparaître en lequel les choses se montrent : l'apparaître du monde (= [l']extériorité où se montrent choses sensibles et intelligibles).

Dans le langage, précisément, la chose se montre [comme] *sensible* dans le monde (semble-t-il). Alors que les qualités sensibles ne sont que [des] projections, donc [des] impressions « subjectives », vivantes, et ne se montrent, [par exemple], que comme qualités de la table, i.e. de l'idée de la Table qui se montre elle aussi dans le monde. Voilà ce que veut dire « parler » pour les hommes, et la philosophie n'a fait que ratifier ceci, des Grecs à Heidegger, et voilà ce qui est exclu par la théologie chrétienne.

[Le] Logos de Dieu [c'est celui] de [la] Vie, [d'] avant le monde, *et de même dans la Genèse, [d']avant la création. Ce n'est pas dans le monde que Yaweh peut parler pour créer le monde et les choses du monde : vaste cercle ! Nommer, au sens de nommer les choses, voilà ce que la parole du Christ en tant que Verbe n'est certainement pas.*

La conférence sur la Parole (prévue pour Cerisy)¹⁰¹ peut être reprise ici, soit dans l'introduction, soit au début du paragraphe *Parole du Christ en tant que Verbe*.

* [En marge :] *Introduction*.

Ms A 27507

Logos/hors du monde.

Le Verbe parle dans le langage des hommes (et cela même lorsqu'il dit ignorer la date de la fin du monde). Matthieu 24, 35 : « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront jamais ». Verbe > monde.

Ms A 27508

Rapport* [entre la] compréhension de la Parole** et [le] dire du Christ sur lui-même.

Cf. Problème [d']entendre la Parole (cf. *C'est moi la vérité*).¹⁰²

[La] cohérence interne ultime de toutes les paroles du Christ.*** Renvoi des thèmes l'un à l'autre : [la] compréhension des Écritures = [la] reconnaissance de la

Parole = de Dieu. [La] Parole du Christ sur lui-même (le Verbe de Dieu) fonde la possibilité de la compréhension et [des] paroles du Christ sur [la] vérité de l'homme.

* [En marge :] *Très bon dossier.*

** [En marge :] Originaire du Verbe.

*** [En marge :] [Celle-ci] ne suffit pas.

Ms A 27509

Passage du *dire du Christ sur lui-même dans la parole humaine* à [la] réalité [de la] Vie absolue et [à la] génération du vivant dans l'auto-révélation de la Vie absolue.*

→ Eucharistie.

Ce n'est pas le pouvoir de la parole divine de nier une réalité. C'est au sein de *la réalité et de son auto-génération, [c'est] son auto-révélation qui permet de comprendre « la Parole de Dieu » encore entendue comme dire humain. [Il y a] un exemple dans l'Écriture, ce qu'a dit Jésus dans la synagogue de Capharnaüm. Jean 6, 26-65 : « Je suis le Pain de la Vie ». [Il s'agit de] dire la Parole de la Vie dans le langage humain. La réalité de ce qui est dit ne vient plus de la Parole (du monde) mais de la réalité de Celui qui dit en tant que cette réalité est celle du Verbe.*

* [En marge :] [La] possibilité dernière de la compréhension.

Ms A 27510

[L'expression] « Fils de l'homme » veut dire [le] Verbe de Dieu, [autrement dit, la] désignation du Christ comme omni-puissant :

= Pouvoir de remettre les péchés.

= Pouvoir de guérir le paralytique. [Cette] guérison qui n'est que [le] *signe* (dans [l'Évangile de] Matthieu comme dans [celui de] Jean) de sa *condition divine*. Ici d'ailleurs l'action visible (qui a un aspect visible) n'est que le signe de l'action invisible, [de] la toute puissance de la Parole en son lieu, qui est celui de la Vie. *Le pouvoir de la Parole du Verbe en tant que réalité (Vie) de Dieu.**

* [En marge :] Matthieu 9, 1-8.

Ms A 27512/27513

Parole du Verbe en tant que sa réalité.

Les Paroles du Christ qui accompagnent son Pouvoir. Ici [la] Parole = [le] Pouvoir à l'encontre de toute Parole humaine. [Examiner la] possibilité de cette identité. La parole du Christ, semblable ici à une parole humaine dont elle emprunte la forme, est, en réalité, la Parole du Verbe. Non celle qui vient de Lui, mais la réalité du Verbe qui est la révélation de Dieu (c'est pourquoi les « miracles » sont des signes : *effet d'identité originnaire*).

[La] Parole de Dieu et [son] Pouvoir ([n'ont] rien à avoir avec le « dire c'est faire »¹⁰³ des américains).* La Parole qui institue l'Eucharistie est de cet ordre, le

prêtre répète, dit à son tour une parole qui n'est pas la sienne mais celle du Christ cf. Ladrière.¹⁰⁴

Cf. Matthieu 8, 3 : « Je le veux, sois purifié ». (Le lépreux). [Matthieu] 8, 6 [-13] [le] centurion de Capharnaüm : « Je ne suis pas digne [...] mais dit seulement une parole et mon serviteur sera guéri » (= Pardonner les péchés = *Hoc est corpus meum*).

[L'] hyperpuissance ≠ [de] tout acte humain.¹⁰⁵

Cf. Matthieu 8, [21-] 22 : « Permits-moi d'aller d'abord enterrer mon père ». Jésus : « Suis-moi et laisse les morts enterrer leurs morts ».

* [En marge :] Voir ce qu'ils prétendent à ce sujet.

Ms A 27514/27515

Jean [8, 1-11].

*Lorsque Jésus parle aux hommes [dans] le langage des hommes, donc dans le contexte d'un monde humain, son langage pourtant diffère de leur en ceci qu'il a autorité. Le fondement de cette autorité, voilà qui s'approfondira vertigineusement** sous nos yeux au fur et à mesure que nous la comprendrons. Contentons-nous pour le moment de noter cette autorité de Jésus en contraste avec l'inanité de leur parole ; inanité qui les amène à se taire dès que ce qui importe vient en question comme il ressort de l'épisode de la femme adultère.

Après, Jésus, retournant [comme] à son habitude la ruse et la félonie des pharisiens, leur pose la question qui les décompose : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre [...] ; où sont-ils donc ? Alors, personne [ne] t'a condamnée ? ». Tandis que c'est la décomposition intérieure qui conduit les pharisiens, non seulement à ne pas condamner, mais à partir et à *se disqualifier eux-mêmes* quant à la possibilité de juger et de condamner. [La formule] « Moi non plus je ne te condamne pas » n'établit pas une similitude entre lui et eux mais creuse un abîme entre ce qui a autorité et ce qui, conscient tout à coup et pour une fois de son néant, se dénie à soi-même la moindre parcelle d'une autorité, d'une habilitation quelconque à le faire.

→ On peut revenir une dernière fois sur l'épisode de la femme adultère.

* [En marge :] Le fondement de cette *autorité* = la légitimation des Paroles du Christ sur lui-même = il *est le Verbe de Dieu*, et Dieu n'est pas ici un terme extérieur mais [inhérent] la Vie.

Ms A 27516

Paroles = vie = Pain de Vie.

Jean 6, 63 : « Les paroles que je vous dis sont esprit et elles sont vie ».

Ms A 27517

Parole du Christ (Introduction).

Jean 3, 31[-32 :] « *Celui qui est de la terre est terrestre et il parle de façon terrestre. Celui qui vient du ciel rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu (au Ciel) et personne n'accepte son témoignage* ».*

[Jean 3,] 33 : « Mais « celui qui accepte » (accepter le Témoignage de celui qui vient du ciel = Christ/*Verbe*) certifie par là *que Dieu dit la Vérité* ». [Jean 3,] 34 : « En effet celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans compter » = Le dire du Baptiste sur les paroles du Christ : [l'] envoyé de Dieu (*Verbe incarné*) et il *dit*** les paroles de Dieu [et] parle selon cette parole.

→ *Raccourci fulgurant.*

[Jean 3,] 35-36 : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle* ». C'est la parole de Dieu, la Vie qui est sa vie.

* [En marge :] *Ce qu'en dit le Baptiste* (en introduction *ou* à la fin).

** [En marge :] Dans le langage humain, dans le langage qui est la parole de Dieu lui-même.

Ms A 27518/27519

Passage du dire du Christ sur lui-même dans la parole humaine à la réalité absolue de la Vie et [à la] génération du vivant dans la Vie.

[Le] dire du Christ sur lui-même à la synagogue de Capharnaüm : [c'est l']affirmation inconditionnelle de sa réalité divine dans le langage des hommes, mais c'est elle qui est le passage à la réalité, à la génération de tout vivant dans l'auto-génération de la Vie.

Jean 6, 26-65 : « Moi je suis le pain de la vie ».

Le contexte contient une théologie du Christ. Or ici ce n'est pas la parole du Christ qui pose la réalité de ce qui est dit mais — même dans la parole humaine — *la réalité de ce qui est dit ne vient plus de cette parole mais c'est la réalité du Christ en tant qu'Incarnation du Verbe — la réalité de Celui qui est descendu du ciel, qui seul a vu le Père*. Dès lors la parole de l'Eucharistie réclame une autre explication que celle de Ladrière.¹⁰⁶ *C'est le Verbe qui dit « ceci est mon corps », qui est la réalité de ce corps invisible ; non pas dans une chair mais l'Archi-Chair, l'épreuve de Dieu en lui.*

Ici ce n'est plus le pouvoir de la Parole de Vie de poser une réalité (elle pose certes celle des vivants), mais c'est purement et simplement *la réalité de la Vie absolue*.

Jean 6, 57-58 : « De même que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi ».

Ms A 27520

Le Mal connaît le Bien. Les démons.

Ms A 27521

Le Mal connaît le Bien.

Cf. Luc 4, 41 : « Des esprits mauvais sortent des malades : « Tu es le Fils de Dieu ». Mais Jésus leur interdisant de parler parce qu'ils savaient, eux, qu'il était le Messie ». Cf. [c'est] aussi déjà [le cas] concernant Caïn.

Ms A 27522

Choc en retour et Genèse : création/génération.¹⁰⁷

Le choc en retour de la Parole du Christ sur lui-même en tant que Verbe sur les humains retrouve nécessairement l'ambiguïté de la création originelle. [La] création externe du monde, de l'homme-dans-le-monde et [la] génération du Soi dans l'Ipséité de la Vie (Maître Eckhart).

Ms A 27523

Problème [de la] compréhension de la Parole. (Conditions positives).

→ Rapport de [la] compréhension de la Parole et [du] dire du Christ sur lui-même.

→ Compréhension des Écritures.

→ Reconnaissance de la parole de Dieu.

Ms A 27524

Parole et dédoublement de la chair. [Une] nourriture qui se garde : [le] Pain de Vie. [La] réalité de [la] Parole de Vie dans la vie → [le] sacrement.

≠ Impuissance.

Ms A 27525

Dédoublement de la chair → ce que signifie [l']Incarnation.

1/ En chair objectivée dans le corps ; et 2/ de plus limitée à elle-même ; 3/ et [en] chair référée à [l']In-carnation, cf. les deux nourritures.

Jean 6, 24-27 : « Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd mais pour *la nourriture qui se garde** jusque dans la vie éternelle ([la] Vie dans la vie), celle que nous donnera le Fils de l'homme ».

[Jean 6,] 33 : « *Le pain de Dieu*, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde ».

Rattacher l'analyse de l'In-carnation à l'auto-génération [de la] Vie dans l'auto-révélation.

→ En elle-même.

→ Dans sa génération de tous les vivants.

Ce dédoublement ou (triple) de la chair est donc aussi celui de la parole.

* [En marge :] Une nouvelle nourriture, un nouveau breuvage.

Ms A 27526

Lien [entre] la parole/témoignage et [l']auto-révéléation. Je sais [la] parole sans bruit. [La] compréhension de cette parole [est] totalement différente de la compréhension de la parole du monde.*

* [En marge :] Compréhension.

Ms A 27527

L'autre Parole : la limite des paroles humaines.

Le témoignage qui ne se fait pas par la parole. Jean 7, 7 : « Le monde ne peut pas avoir de la haine contre vous ; mais il a de la haine contre moi parce que *je témoigne que ses œuvres sont mauvaises* ». *

[Jean 7, 16 :] « [Ce n'est] pas ma parole [mais celle] de celui qui m'a envoyé ». ¹⁰⁸ Mais n'y-a-t-il pas une parole, un autre témoignage, une autre façon de témoigner ? Par exemple : ce qui témoigne que la parole qu'on entend est mensongère, ce ne peut être simplement une parole du même ordre mais qui affirme le contraire. Il y a le témoignage des sens, quel est celui qui ne trompe pas, celui de la « conscience » **, qu'est alors celui-ci ? Réponse : la Vie.

Ce qui ne se dit pas par la parole se dit par le silence : mais alors qui parle et peut parler dans le silence et peut-être entendre en lui ? Mais le témoignage du Verbe en toute vie [!]

* [En marge :] Lien [entre le] témoignage et [le] Verbe de Dieu.

** [En marge :] Témoignage de la souffrance, de la joie. « Je sais », cf. ce que dit le Christ. Quel est le fondement de ce « je sais » ?

Ms A 27528

Celui qui, écoutant la Parole du Christ, la reconnaît tout à coup, pour autant que c'est elle qui parle en Lui. Luc 24, 31[-32] : « Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent [...]. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » ».

C'est cette appartenance originelle de l'homme à Dieu, tenant à sa génération intemporelle dans la vie divine, que le mal est venu briser. Cette unité brisée est-elle perdue à jamais, l'homme est-il à jamais sourd à la Parole qui lui a donné la vie ? Le Christ n'est-il pas venu dans ce monde pour le sauver ?

Ms A 27529

Thèses fondamentales.

Le paradoxe souffrance/joie n'est pas possible sur le plan humain mais seulement dans le rapport d'*immanence* Vie infinie/vie finie.

Plan suite (fin chapitre).

1/ *Révélation du Christ au sujet d'eux-mêmes* → que signifie [la] relation Père/Fils si elle n'est pas à comprendre selon [la] relation humaine mais en elle-même, [ce] qui donne lieu à [une] lutte complète, [à] un feu [qui] a brûlé tout cela ?
 2/ *Réciprocité ou non-réciprocité*. [La] réciprocité naturelle [n']engendre [pas] la paix du monde. Solidarité = luttes → même dans la famille.* → Le glaive, [le] feu brûlant qui a détruit toutes les oppositions, [c'est la] paix. *Le christianisme n'a pas à s'instruire auprès des consciences humaines* pour retrouver les hommes. *Au contraire*, pour les retrouver, c'est plutôt dans la prière [qu'elle les cherche] en retrouvant d'abord la génération intérieure. Mais le nouvel ordre ne bouleverse les relations humaines et familiales que parce qu'il a 3/ *bouleversé d'abord la vie* → les paradoxes douleur/joye. Ceci n'est pas possible sur le plan humain mais seulement si [la] Vie [est] dans la vie. Toutefois, *nous ne pouvons comprendre maintenant ce nouveau rapport* des Paroles du Christ sans nous intéresser à ce sujet.

Toutefois ce nouveau discours sur homme avec son nouvel ordre, qui peut le tenir, qui peut fonder cet ordre ? D'ailleurs, l'homme nouveau a atteint celui qui parle lui-même. Qui est-il ? → paroles du Christ sur lui-même.

[La] vraie réciprocité.**

→ Contre [la] haine de la réciprocité humaine. Livrée à elle-même, la réciprocité est loin de ne produire que des relations d'amour, d'amitié ou du moins de « solidarité ». Lors même qu'on feint de ne considérer la réciprocité que dans le jour favorable de l'amour réciproque, du respect réciproque d'entraide. [Les] *païens****, [pratiquent la] reconnaissance parce qu'[ils sont] athée. [Ceci engendre la] réciprocité de la haine, de la feinte...

* [En marge :] Solidarité/Social = Dieu, cf. communisme.

** [En marge :] En quoi cette nouvelle réciprocité diffère de l'ancienne ?

*** [En marge :] *Absence de Dieu*. Or c'est sa présence, au contraire, qui est constamment affirmée à travers les paradoxes des Béatitudes. Le Royaume de Dieu. Comment est-il toujours là ? Comment est-ce à sa lumière que tout cela doit finalement être compris ?

Ms A 27530

Thèmes [du] chapitre 10.

[La] *Parole de la Vie* : *personne ne l'a entendue* ([les] voix de Jeanne d'Arc). [Elle est] *Inaudible* → [non] pas parce que le Christ dit sur lui-même des choses insensées, mais parce que la Vie invisible et sa *parole sont inaudibles* ≠ Heidegger, cf. [la] conscience morale. [Elle] *résonne dans le monde* ; cf. redoublement de la parole de Maine de Biran.

[La] Vie [est] reçue, *non fondement d'elle-même* → [l'homme] *cherche* [son] *fondement* dans le regard des autres.

Paul : « Pourquoi tires-tu *gloire* ? ». *Idem* pour les *pharisiens*, ne prie pas, *il faut que l'autre le croie* → l'hypocrisie ne cherche pas seulement à dissimuler, elle

cherche un fondement pour ce qui est faux, elle cherche une justification, qu'elle ne porte pas en elle-même, dans le regard des autres. Ce qui n'a pas de fondement en soi va le demander au monde (cf. le séducteur) : → [il y a] deux Paroles en nous, celle de la vie finie et [celle] de la Vie infinie (Avant l'ego).

Ms A 27531

Problème [des] paroles inentendues ou au style indirect dans [l'Évangile de] Jean. Par exemple : [la] Parole de l'Esprit Saint. Comment parle-t-il ? Pas dans le monde, pas comme la parole d'une vie finie.

Ms A 27532

Paroles du Saint Esprit.

[Ce sont des] paroles au style indirect. Par qui ont-elles été réellement prononcées ? Par l'Esprit Saint mais c'est le Christ qui l'envoie et il est présent dans le pouvoir de comprendre ces paroles ; cf. [l']Esprit Saint. Ces paroles sont nombreuses chez Jean, mais ce ne sont pas les *ipsissima verba*. [Il faut] reprendre ce thème dans [la] compréhension de la Parole : par qui, comment peut-elle être entendue ?*

* [En marge :] Cf. [l'entretien] avec Nicodème.¹⁰⁹ Jean 3, [1-21].

Ms A 27533

Paroles du Christ sur lui-même.

Pour certaines d'entre elles :

— *Comment peut-on savoir qu'elles ont bien été prononcées, s'il n'y a pas de témoin ?* Cf. [le] dialogue avec Satan. Réponse : elles ne viennent pas des hommes ni d'un homme.

— *Pourquoi certaines paroles ou actes énigmatiques du Christ, qui sont « hors monde », étrangères à ses lois, concernent aussi les hommes ?* Cf. Luc 4, 30.*

* [En marge :] [Quelle] référence ?

Ms A 27535/27536

*Dissociation radicale de la Parole du Christ adressée aux hommes et [de celle] adressée au monde.** Dès lors la Parole adressée aux hommes est une tout autre parole que celle adressée au monde : une parole d'une autre nature. Exactement comme la génération de l'homme est totalement différente de la création du monde.

Jean 14, 22[-23 :] « Juda lui demande : « Seigneur, pour quelle raison vas-tu te manifester à nous et non pas au monde ? Et Jésus lui répondit (brusque passage à la Vie) : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à *ma parole* » ».

Il s'agit des deux paroles : [la] parole dans le monde du commandement ; [c'est l'] amour qui commande désormais ; tout cela va se passer alors dans la Parole de Dieu, avec le sens du processus trinitaire de la Vie absolue et de son immanence au vi-

vant ; ici [il y a] immanence de l'Esprit, l'Esprit étant l'intériorité phénoménologique Père/Fils, leur Amour quand Jésus est mort, i.e. quand le Christ est ressuscité en tant que le Verbe de Dieu dans ce processus.**

[Jean 14, 23-27 :] « Mon Père m'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or la parole que vous entendez n'est pas de moi, elle est de mon Père qui m'a envoyé [...]. Je vous dis cela pendant que je demeure encore avec vous mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et *vous fera souvenir de toute ce que je vous ai dit* [...]. C'est ma paix que je vous donne ; *ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne (rappel de ces deux manières)* ».

[Jean 14,] 28-31 : « Je m'en vais et je reviens vers vous. Le prince du monde va venir. Certes il n'y a rien en moi qui puisse lui donner prise. *J'aime* mon Père et je *fais* tout ce que mon Père m'a commandé ».

* [En marge :] [Cette dissociation] n'est que [la] conséquence de [la] modification [de l']homme sur le plan de la vie.

** [En marge :] C'est l'Esprit désormais qui parle.

Ms A 27537

Paroles du Christ sur lui-même, sur sa condition.¹¹⁰

Jean 9, 35[-38] : « Jésus va trouver l'aveugle (Siloé) qu'il a guéri : « crois-tu au Fils de l'homme ? ». Il répondit : « Et qui est-il, seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu *le vois*, c'est *lui qui te parle* ». Il dit : « je crois, Seigneur » et il se prosterna devant lui ».

Fils de l'homme = Seigneur.

Ms A 27538

Le Christ parle avec *autorité*, il n'a *pas besoin d'un autre témoin** ou, pour satisfaire l'objection des Juifs, il cite celui qui est en lui : *ils sont deux à témoigner*. La Vie et le Premier Vivant. [C'est la] question du *Témoignage*** : [la] Vérité de la Parole du Christ en tant que le Verbe, [la] Vérité de Dieu lui-même si Dieu = [la] Vie et [le] Verbe en qui elle s'éprouve.

Cf. Jean 8, 7- 11.

Les deux témoins : le Père et son Verbe.

* [En marge :] Le problème de l'*autorité* renvoie à la nature interne du Christ/Verbe. [Matthieu 12, 8 :] « Il est le maître du sabbat ». [Jean 1, 3 :] « En lui tout a été créé ». [C'est une] Parole [qui] a autorité parce qu'elle est le pouvoir absolu.

** [En marge :] Autorité, témoignage.

Ms A 27540

Comment le Christ se dit être le Verbe.

Dans Jean [14, 10 :] « Ce que je vous dis, ce n'est pas moi qui vous le dis, c'est mon Père. Ma parole c'est celle de mon Père ». La Parole du Père, c'est son Père. Le Christ s'efface en tant qu'homme pour se découvrir en tant que le Verbe.

[À placer dans le] Chapitre VII, ou [le] chapitre VIII ? Oui si le chapitre VII [concerne] la parole des hommes et la Parole de Dieu, où la Parole de Dieu c'est le Verbe. [Plan du] chapitre : 1/ *Comment* le Christ se dit alors *le* Verbe, [voir] les thèses de Jean ; 2/ le deuxième « comment » [le concerne] Lui-même, sa chair en tant que chair d'homme et du Verbe : [la] vie éternelle. [...]

Ms A 27541

Paroles du Christ en tant que Paroles du Verbe.

[Problème de la] légitimation ; [cf.] *Jean* [17,8 :] « Je leur ai donné les paroles que tu m'avais données ». [Passage] du discours du Christ sur lui-même au discours sur [l']homme, [cf.] [Jean 17, 10] : « Je trouve ma gloire en eux ».

Ms A 27542

Paroles essentielles du Christ sur lui-même.

Jean 8, 21 : « Là où moi je vais, vous ne pouvez pas y aller ».

[Jean 8,] 23 : « *Vous êtes d'en bas, moi [je suis] d'en haut.* Vous [êtes] de ce monde, je ne suis pas de ce monde ».

[Jean 8, 24 :] « Si vous ne croyez pas que moi *je Suis* vous mourrez dans vos péchés ».

[Jean 8,] 25[-27] : « *Qui es-tu donc ? [...]* « Celui qui m'a envoyé dit la vérité et c'est de lui que j'ai entendu ce que je dis pour le monde ». Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père ».

[Jean 8, 28-29 :] « Alors vous comprendrez que moi, je Suis, et que je ne fais *rien par moi-même* mais tout ce que je dis c'est le Père qui me l'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul parce que je fais toujours ce qui lui plaît ».

Ms A 27543

[Le] *Dire du Christ sur lui-même : son rapport au Père.**

Cf. *Jean* 5, 19-47 ; ([ceci] peut prendre place après [le problème] *Parole/Pouvoir*).

* [En marge :] [Il est] partiellement commenté dans *C'est moi la vérité.*¹¹¹

Ms A 27544

Paroles du Christ sur lui-même : *thèses essentielles du christianisme.**

Il est la lumière mais pas celle du monde, celle de la Vie.

Jean 9, 5 : « Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ».

Plan :

→ Paroles du Christ sur lui-même.

→ Paroles en tant que paroles du Verbe.

→ Thèses essentielles du christianisme.

→ Mais comment [les] croire ? Comment [les] comprendre ?

* [En marge :] Les paroles du Christ définissent les thèses essentielles du christianisme — son noyau — en tant qu'elles sont les paroles du Verbe.

Ms A 27545

1/ [Les] Paroles du Christ sur lui-même en tant qu'[elles concernent] *son destin d'homme* = [les] *prophéties de sa passion*.

2/ *Vie/vie* : il se met du côté de la Vie.

Jean 12, 23[-26] : « L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié [...] ; si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. Là où je suis, là aussi sera mon serviteur ».

[Jean 12,] 34[-36] : « Qui est donc ce Fils de l'homme ? Pendant que *vous avez la lumière, croyez en la lumière* : *vous serez alors des hommes de lumière* ».

Ms A 27546

Parole du Christ sur lui-même.* *Affirmation de l'immanence de Dieu en lui.***

Jean 12, 44 : « Celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé ». [Il s'agit de l']*affirmation qu'il est la lumière* (= la Révélation, l'auto-révélation de Dieu, son Verbe) et que celle-ci *n'est pas celle du monde* — [elle n'est donc pas] grecque.

[Jean 12,] 46 : « Moi je suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas *dans les ténèbres (du monde)* mais *demeure dans ma lumière* ». [*C'est*] *ce que veut dire croire dans le Christ.****

[Jean 12,] 47 : « Si quelqu'un entend nos paroles et n'y reste pas fidèle, moi, je ne le jugerai pas, car je ne suis pas venu juger le monde mais le sauver ». Le Christ ne juge pas, mais celui qui est dans le Christ jugera celui qui n'accueille pas le Christ.

[Jean 12,] 48 : « Mais la Parole qu'il a prononcée, étant Dieu, le condamnera ».

* [En marge :] La Parole du Christ comme Parole de Dieu en tant que Parole du Verbe.

** [En marge :] Verbe de Dieu et révélation.

*** [En marge :] Ainsi [le] rapport Christ/Dieu [se réfère au] rapport Christ/homme.

Ms A 27547

Paroles (prophéties) du Christ sur son destin terrestre. [Ceci est] suivi par la condamnation du monde, et cette condamnation du monde* [est suivie] par le salut des hommes (dans sa Vie).

Jean 12, 31[-32] : « Voici maintenant que le monde est jugé ; voici maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j’aurai été élevé de terre, j’attirerai à moi tous les hommes ».

Jean 12, 48-50 : « Au dernier jour ». Voilà comment le Christ ne juge pas le monde, il le jugera parce que Dieu est en lui, ce qui est réaffirmé car ce qu’il dit ne vient pas de lui mais de Celui qui l’a envoyé : « Celui qui me rejette et n’accueille pas mes paroles aura un juge pour le condamner — *La parole que j’ai prononcée, elle le condamnera au dernier jour.*** Car ce que j’ai dit ne vient pas de moi. Le Père qui m’a envoyé m’a donné son commandement sur ce que je dois dire [...] et je sais que *Son commandement est la vie éternelle (Parole = commandement= Vie)* ». Logos de Vie. Et comment le Christ le sait il ? Il est cette Parole, l’auto-révélation de Dieu.

* [En marge :] La condamnation du monde est l’expulsion de Satan.

** [En marge :] La Parole de Dieu.

Ms A 27548

Le discours du Christ sur lui-même se recoupe avec [l]’événement extérieur.

Jean 18, 7¹¹² : « Nous avons *une Loi** et suivant la Loi il doit mourir, parce qu’il s’est prétendu Fils de Dieu ».

Cf. [Jean] 19, 2 : « [Les grands prêtres des Juifs :] « il ne fallait pas écrire : “Roi des Juifs”, il fallait écrire “cet homme a dit Je suis le roi des Juifs” » ». [La] cause de sa mort.

* [En marge :] Ils placent toujours la loi au-dessus du Christ.

Ms A 27549

Les paroles prophétiques du Christ sur son destin terrestre, sur ce qui va arriver, disent sa réalité métaphysique. C’est de cette façon que l’annonce de la passion contient celle de sa résurrection, non pas comme d’un autre événement qui va suivre le premier, mais comme la révélation de la nature divine du Christ. Cela est dit catégoriquement dans [l]’Évangile de] Jean.

Jean 13, 19* : « Je vous dis ces choses dès maintenant avant qu’elles n’arrivent ; ainsi, lorsqu’elles arriveront, *vous croirez que moi je Suis* ». ¹¹³ (= Je suis Dieu, [correspond au] sens du Verbe être en hébreu).**

[La] Résurrection = il est le Verbe.

* [En marge :] Passage de paroles circonstanciées (sur le destin de l’homme) aux Paroles fondamentales (sur l’essence du Verbe).

** [En marge :] [Tout ceci est] important [mais] non utilisé dans les chapitres 1 [à] 8 de mon livre.

Ms A 27550

Paroles du Christ sur lui-même adressées aux hommes pour qu'ils sachent qui il est. Jean 11, 42 : « Je *savais* bien moi que tu m'exauces toujours ; mais si *j'ai parlé*, c'est pour cette foule qui est autour de moi afin qu'ils croient *que tu m'as envoyé* ». L'un des buts de sa parole est de dire qui il est.

Ms A 27551

[Les] Paroles du Christ sur lui-même* donnent lieu à textes fondamentaux même s'il prennent encore l'allure de paraboles (mais ce sont des paraboles dont le « langage » n'est autre que la puissance du Père). Exemple. *Jean 10, 1-18* : [*la*] *parabole du bon berger*** ([pour ceci] voir mon commentaire dans le *Nouveau Commerce*).¹¹⁴

* [En marge :] [*Les*] *paraboles*.

** [En marge :] Extension aux hommes des paroles du Christ sur lui-même.

Ms A 27552

Paroles du Christ en langage humain sur l'homme, qui arrache l'homme à sa condition d'autonomie.

Jean 3, 3 : « *Personne à moins de renaître** ne peut voir le règne de Dieu ». Cela ne signifie-t-il pas que l'homme doit quitter la condition humaine pour une autre ? [En effet,] *renaître*, [c'est] *naître* à Dieu. Mais cela suppose la nature de Dieu s'il s'agit de *renaître*. Or Dieu se dit Père de tous [et] tous les hommes sont Fils quelle que soit leur déchéance. Cela comporte une inconnue : le Dieu de l'origine, l'origine en tant que telle.

Cf. [Jean 3,] 12 : « Comment croiriez-vous quand je parlerai des choses du ciel ».

* [En marge :] Et celui qui fait cela [subit l']action en retour sur lui-même des paroles du Christ.

Ms A 27553

Croire.*

Paroles du Christ sur lui-même.**

Jean 7, 33[-34] : « Et je m'en vais auprès de celui qui m'a envoyé. Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas ; et là où je suis vous ne pouvez pas venir ».

[Jean 7,] 37-38 : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, *celui croit en moi* ». [C'est la] *foi*. Croire est toujours essentiel, cela désigne la possibilité de la *réception****.

* [En marge :] = [*La*] *possibilité de la réception*.

** [En marge :] La différence Verbe/homme.

*** [En marge :] Cf. [le problème de la] compréhension.

Ms A 27554

Approfondissement des *Paroles du Christ sur l'essence de l'homme jugé* par sa croyance au Fils. Celui qui ne croit pas, refuse l'auto-révélation qui révèle tous ses actes. Jean 3, 8-21.¹¹⁵ [Cf.] *Essence du jugement, Archi-révélation. Cette essence de l'homme implique l'immanence en Lui de la Vie absolue qui juge* (cf. *Caïn et Abel*).^{*} Donc, ceci implique le Verbe, *l'auto-révélation qui est le fait de Dieu seul en son Verbe*^{**}, [et] *la parole du Christ sur l'essence de l'homme renvoie à la condition du Christ comme Verbe*.

L'homme n'est jamais compréhensible à partir de lui-même, ou de ce monde, mais seulement en tant que Fils de Dieu et, de fait, le Désir d'infini n'est jamais satisfait ici-bas¹¹⁶ : déceptions amoureuses. De cela, il ressort qu'il était impossible au Christ de dire aux hommes qui ils étaient sans leur dire qui il était lui-même.

* [En marge :] Cf. *Dieu voit dans le secret* et c'est d'une certaine façon réciprocité : un seul Œil.

** [En marge :] Vérité, Jugement, Témoignage.

Ms A 27555

Paroles du Christ après le lavement de pieds.

Jean 13, 16 : « Le serviteur n'est pas plus que son maître, le messager n'est pas plus grand que celui qui l'envoie » (= Christ/Dieu).

[Jean 13,] 18 : « Moi je sais quels sont ceux que j'ai choisis ». *Des paroles circonstanciées peuvent avoir un sens fondamental* ; cf. « Je vous ai choisis avant la création du monde ».

Ms A 27556

Paroles radicales de Jésus sur lui-même : sur l'homme.

Jean 11, 23[-24] : « Ton frère ressuscitera. Marthe : je sais qu'il ressuscitera au dernier jour ». Jésus dit qu'il est la Vie qui ressuscite. Dissociation entre sa Vie et la leur.

[Jean 11,] 25 : « Moi je suis la résurrection et la Vie ». La Vie qui fonde la résurrection est la Vie absolue. « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ».

[Jean 11, 26 :] « Et tout homme qui croit en moi (= s'identifie à moi en lui) même s'il meurt, vivra ». « Crois-tu cela ? ». [C'est une] parole ultime sur l'homme, sur Lui.

Ms A 27557

[La] Parole [adressée] aux hommes devenant parole sur lui-même*, disant aux hommes qui il est. Il leur indique le Salut car en lui leur fardeau sera léger. Cf. Matthieu 11, 28 : « Venez à moi... ».

Paroles sur hommes → sur Lui → sur Lui → sur eux. *Cercle*. [Ceci pour le] dernier chapitre. L'enseignement du Christ aux hommes dit dans sa Parole à lui : l'Eucharistie, une religion.

* [En marge :] *Et les Paroles sur lui-même deviendront des paroles décisives sur eux.*

Ms A 27558

L'affirmation dernière du Christ au sujet de lui-même, nous ne pouvons pas encore la comprendre : ce qu'elle nous dit, c'est que le Christ est le Verbe.*

La Parole de Dieu : ce que je vous dis ce n'est pas moi qui le dit. Mais qu'est-ce que la Parole de Dieu ? Nous n'en savons encore rien. Ce sont bien des paroles de Dieu venant de Dieu que nous nous sommes efforcés d'écouter, mais sans les comprendre tout à fait. Ce que nous ne comprenons pas encore, c'est qu'elles soient vraies, que celui qui *se dit* le Verbe de Dieu, c'est en *réalité* le Verbe de Dieu.

Bref, ce qui nous manque encore, c'est de croire non plus en sa parole mais en Lui. Ce qu'il nous manque, c'est de savoir en quoi sa parole c'est lui-même, c'est Dieu, en quoi la parole de Dieu est Dieu lui-même. À reprendre éventuellement pour la fin du chapitre 8.

* [En marge :] Transition de la légitimité de la parole du Christ sur lui-même [au] Christ = Verbe de Dieu.

Ms A 27559

→ *Reflux [du] dire du Christ sur ceci cela, sur sa propre condition*. Christ distingue sa *parole parlant des choses de la terre [de sa parole parlant] des choses du ciel*, d'après sa réception possible par l'homme.

Cf. Jean 3, 12 : « Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? ». Il y a là une raison décisive : sa propre condition d'Archi-Fils, de Verbe. [Jean] 3, 13 : « Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du Ciel ». Être Fils au sens d'un homme et au sens du Christ diffère donc radicalement. Dieu a envoyé son Fils pour sauver le monde.

Ms A 27561

Le Christ se distingue des hommes, non seulement dans certaines circonstances ou paroles, mais constamment.

Paroles diverses.

Luc 11, 14¹¹⁷ : « Si Satan lui aussi est divisé, comment son royaume tiendra-t-il ? ». Car en quoi réside l'unité du mal ?*

[Luc 11,] 23 : « *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, celui qui ne rassemble pas avec moi disperse* ».

L'homme se distingue du Christ : 1/ par le mal ; 2/ par la finitude. La finitude n'est pas le mal ; cf. Hyppolite¹¹⁸. Radicalité de la différence entre Christ/homme — radicalité du choix.

* [En marge :] Une réponse : « cette génération est une génération mauvaise ». Car elle n'a pas reconnu le Christ.

Ms A 27562/27563

*Dans [l'Évangile de] Jean, [le] Christ dit que [sa] Parole est celle de Dieu.**

[Jean] 2, 25 : « [Il] n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ».

[Jean] 3, 11 : « Nous parlons de ce que nous savons ».

[Jean] 3, 19[-20] : « Le jugement, le voici : « qui fait le mal déteste la lumière » ».

[Jean] 3, 31-36 : « Celui qui vient du ciel rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu ». « Celui que Dieu a envoyé dit les Paroles de Dieu ». « Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ».

[Jean] 4, [26, 34] : « Moi qui te parle, je le suis ». « Ma nourriture : la volonté de mon Père ».

[Jean] 5 [, 17, 18] : « [Mon Père est] pour toujours à l'œuvre lui aussi ». « Il se faisait l'égal de Dieu ».

[Jean 5,] 19-46 : « Le Fils ne peut rien faire de lui-même ». « Ce que fait le Père, le Fils le fait ». « Qui écoute ma Parole et croit au Père... ». « Je rends mon jugement d'après ce que j'entends ». [*Le] Père a vu en lui, i.e. le Fils. Immanence.*

[Jean 5,] 31-47 : *Témoignage.* Le 2^e témoin : parce que [le] Logos est Vie, il est pouvoir.

[Jean] 6, [32-] 35 : « Ce n'est pas Moïse qui a donné le pain. Moi je suis ce Pain de Vie, qui vient à moi n'aura plus jamais soif ni faim, Moi je suis le Pain de Vie ».

[Jean 6, 38-40] : « Non ma volonté mais celle de celui qui m'a envoyé ». « Celui qui croit en moi a la Vie éternelle ».

[Jean 6, 51] : « Le Pain que je donnerai, c'est ma chair ».

[Jean 6,] 57 : « De même que moi je vis dans par le Père, de même qui me mangera vivra par moi ». [Dans la] Synagogue de Capharnaüm → « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elle sont vie ».

[Jean] 7, 16 [-18] : « Mon enseignement n'est pas le mien, c'est... Qui veut faire la volonté de Dieu saura si cet enseignement vient de Dieu ou si je ne parle qu'en mon nom ». [La] Gloire propre ≠ celle de Dieu.

[Jean 7,] 28 : « Je le connais, vous ne le connaissez pas ».

[Jean 8,] 12 : « Moi = la lumière du monde = [celle] de la Vie ».

[Jean 8,] 13¹¹⁹ : « Le Père témoigne aussi pour moi ».

[Jean 8, 24 :] « Si vous ne croyez pas que moi je suis ».

[Jean 8,] 21¹²⁰ : « *Celui qui m'a envoyé dit la Vérité et c'est de lui que j'ai entendu ce que je dis pour le monde* ».

[Jean 8,] 28 : « Tout ce que je dis, c'est le Père qui me l'a enseigné ».

[Jean 8, 31-32] : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous connaîtrez la vérité ».

[Jean 8,] 50¹²¹ : « Si quelqu'un est fidèle à ma Parole, il ne connaîtra jamais la mort ».

[Jean] 9. Action/vie.

[Jean 9, 55 :] « Je le connais ».

[Jean] 10, 17¹²² : « J'ai le pouvoir de donner la vie ».

[Jean 10,] 24¹²³ : « Je leur donne la vie éternelle ».

[Jean 10, 38 :] « Que le Père est en moi et moi dans le Père ».

[Jean] 11, 23¹²⁴ : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra ».

[Jean 11,] 42 : « Si j'ai parlé [...] afin qu'ils croient que tu m'a envoyé ».

[Jean] 12 [,8] : « Moi ne m'aurez pas toujours ». Incarnation temporelle.

Vie → mort → vie [cf.] [Jean 12, 23] : « L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié ». [Jean 12, 35] : « La lumière est encore avec vous mais pour peu de temps ».

[Jean 12,] 37[-41] : « Isaïe a parlé de Jésus = [il a vu sa] gloire éternelle ».

[Jean 12,] 44-50.** Le Christ s'explicite comme la Parole de Dieu : « Celui qui *croit**** en [moi] (voit) celui qui m'a envoyé ». [Le] rapport au Christ = rapport à Dieu. « Moi = [la] lumière venue dans le monde, pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres ». « Moi je ne juge pas : la parole que j'ai prononcée le jugera ». « Car ce que je dis ne vient pas de moi. Le Père m'a donné son commandement ». « Commandement sur ce que je vous dis, je sais que le commandement = la Vie éternelle ».****

[Jean 13 , 20] : « Recevoir celui qui m'envoie = me recevoir ».

[Jean 13, 31] : « Gloire [du] Fils → gloire [du] Père ». *Intériorité phénoménologique réciproque*.

[Jean] 14 [, 1-4]¹²⁵ : [Le] Verbe place chaque moi en lui-même.

[Jean 14, 6 :] « Moi la Voie la Vérité la Vie ».

[Jean 14, 10 :] « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. [Le] Père en moi accomplit ses propres œuvres ».*****

[Jean 14, 17 :] [L'] Esprit de vérité.

[Jean 14,] 19. *Immanence Père/Fils* : « Le monde ne me verra plus, mais vous vous me verrez vivant, vous vivrez aussi ».

[Jean 14,] 30¹²⁶ : « Je fais tout ce que mon Père m'a commandé ».

[Jean] 15, 1-11]. Situation du Fils par rapport au Père [et] par rapport à nous : « Vigneron, vigne, sarment ». « Si vous demeurez en moi et mes paroles en vous, ma joie [est] en vous ».

[Jean 15,] 12¹²⁷. Christ/Verbe. « Non serviteur mais aussi amis, tout ce que j'ai appris de mon Père je vous l'ai fait connaître ».

[Jean] 16 [, 14-15 :] « [Le] Défenseur reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître ». « Tout ce qui appartient au Père est à moi ».

[Jean 16,] 25 : [Un] *autre langage*, sans employer de parabole.¹²⁸

[Jean 16,] 28 [,33] : « [Je suis] sorti du Père → [je suis venu au] monde → je pars vers le Père ».¹²⁹ « Je vous ai dit tout cela pour que vous trouviez en moi la paix. Dans le monde, vous trouverez la détresse ».

[Jean] 17 [,3] : Gloire. La vie éternelle = te connaître.¹³⁰

[Jean 17,] 7¹³¹ : « *Car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données* ».*****

[Jean 17, 10, 11 :] « Tout ce qui est à moi est à toi comme tout ce qui est à toi est à moi ».¹³²***** « *Qu'ils soient un comme nous sommes un* ».

[Jean 17, 14, 17] : « Je leur ai fait don de ta parole ». « Ta parole est vérité ».

[Jean 17, 20-24] : « Que tous ils soient un *comme toi Père tu es en moi et moi en toi* ».***** « Où je suis, eux aussi pour qu'ils contemplent ma gloire que tu m'as donnée [...] avant la création du monde ».

[Jean] 18 : [Problème de la] compréhension.

[Jean] 19[, 7] : « Selon la Loi, il doit mourir parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu ».

[Jean 19,] 34-35 : Témoignage du disciple : « Le Seigneur sait qu'il dit vrai et nous savons que son témoignage est vrai ».

* [En marge :] *Utiliser pour [la] suite immédiate.*

** [En marge :] Le Christ s'explique comme la Parole de Dieu.

*** [En marge :] *Me voit.*

**** [En marge :] Christ/Verbe = rapport à Dieu.

***** [En marge :] *A Philippe.*

***** [En marge :] *Christ/Verbe.*

***** [En marge :] *Intériorité réciproque.*

***** [En marge :] *Immanence.*

Ms A 27564

Puissance et impuissance de la parole de la vie finie ≠ Parole du Verbe.

Ms A 27566

Transition = d'une Parole à l'autre. *Ce qui ne se dit pas par la parole* : [le] témoignage des sens, de la conscience, de la vie, [la] souffrance.

Ms A 27567

La parole des hommes ≠ [la] parole du monde, [elle] ne se réduit nullement à la parole du monde.

Ms A 27568

[Les] propos échangés dans les synagogues, au Temple [font état des] contradictions entre le Christ et ses contradicteurs tels qu'il ont été formulés et tels qu'ils sont rapportés dans le langage des hommes. C'est bien autour de sa condition de Christ et de la justification de cette affirmation qu'ils gravitent.

Plan. Ce qu'accomplit l'Évangile de Jean, c'est le passage d'une parole à une autre, mais [c'est] aussi [le cas dans] les autres Evangiles. Thème essentiel, les enfants : non les *enfants* mais *comme* les enfants.

*Plan Jean.**

Jean 5, 31 : *Témoignage.*

[Jean 5, 46 :] *Vie.*

[Jean] 6 [22-59 :] le pain de vie → [les] disciples = *intolérable*, s'en vont → Pierre.

[Jean] 7[,10 :] montée à Jérusalem en *secret*.

[Jean, 7 15[-16 :] « Mon enseignement n'est pas de moi ».

[Jean, 7] 27-[28 :] « On sait d'où il est mais pas le Messie ». « *D'où je suis* ».

[Jean, 7] 32[-34 :] « Là où je vais vous ne pouvez pas aller ».

Jean 8 [,12 :] Tout entier la lumière du monde.

[Jean 8,] 14 : Témoignage : « Qui est-tu donc » ?

[Jean 8,] 42 : Vient du Père.

[Jean 8, 47 :] *Incompréhension du langage* du Christ : « Celui qui vient de Dieu écoute la parole de Dieu ».

[Jean 8, 51 :] Sa parole ≠ mort.

[Jean 8, 55 :] [II] connaît le Père.

[Jean 8, 58 :] Avant Abraham.

[Jean] 10 [, 1-21 :] Bon pasteur.

[Jean 10, 30 :] « Le Père et moi sommes un ».

[Jean] 11 [, 1-16 :] Résurrection de Lazare.

[Jean 11,] 25 : « Moi je suis la résurrection et la vie ».

[Jean] 12, 20¹³³ : « L'heure est venue pour le fils d'être justifié ».

[Jean 12, 30[-35 :] Lumière.

[Jean 12,] 37-41 : *Incompréhension.*

[Jean 12, 43 :] Isaïe : gloire des hommes ≠ gloire de Dieu.

[Jean 12,] 44-50 : La condamnation viendra du Père.

[Jean] 14 [3 :] Préparer une place dans la maison du Père : « Là où je suis vous serez ».

[Jean 14,] 6 : [La] Voie, [la] Vérité, [la] Vie.

[Jean 14,] 9 : Philippe.

[Jean 14,] 10 : Paroles, œuvres = [ce sont] celles du Père.

[Jean 14,] 19 : « Vous vous me verrez vivant ».

[Jean 14,] 20 : Père > Lui > Moi.

[Jean 14,] 19¹³⁴ : Qui m'aime = [reste] fidèle à ma parole.

[Jean 14, 24 :] [*La*] parole est de mon Père.

[Jean] 15, 4 : « Vous en moi comme moi en vous ». « Le sarment ne peut porter de fruit par lui-même s'il ne demeure sur la vigne ».

[Jean 15,] 5 : « *Je suis la vigne*, vous [êtes] les sarments ». « En dehors de moi vous ne pouvez rien faire ».

[Jean 15, 9 :] « Demeurez dans mon amour ».

[Jean 15, 10 :] « *Mais* si vous faites ce que je vous commande ».

[Jean 15, 16 :] « C'est moi qui vous ai choisis ».

[Jean 15, 20 :] « Si on a observé une parole, on observera la vôtre ».

[Jean 15, 23 :] « Haine contre moi = haine contre mon père ».

[Jean 15,26 :] « [L']Esprit rendra témoignage en ma faveur ».

[Jean 15, 27 :] « Vous aussi qui êtes avec moi depuis le commencement vous rendez témoignage ».

[Jean] 16, [7 :] Je pars → Défenseur.

[Jean 16,]12 : « [J'ai] encore beaucoup de choses à vous dire mais vous n'avez pas la force pour les supporter ». **

[Jean 16, 13-15 :] « [L'] Esprit vous guidera vers vérité tout entière, il me glorifiera car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître, tout ce qui appartient au Père est à moi ».

[Jean 16,] 22-23 : « Je vous reverrai et votre cœur se réjouira. En ce jour-là vous n'aurez plus à m'interroger ».

[Jean 16, 25-28 :] Venue du Père → monde → vers Père.

[Jean 16, 32 :] [Vous serez dispersés] [...] mais [je ne suis] pas seul. « Le] Père [est] avec moi ».

[Jean 16, 33 :] « Pour que vous trouviez en moi la paix. Monde → détresse → je suis vainqueur du monde ».

[Jean] 17 *Prière de Jésus*.

[Jean 17, 19 :] « Pour eux je me consacre moi-même afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés par la vérité ».

Tout le texte.

* [En marge :] *C'est moi la vérité*, [p.]84-88.¹³⁵

** [En marge :] Entendre.

Ms A 27569/27570

Jean.

[Jean] 7, 28¹³⁶ : « Je m'en vais auprès de *celui qui m'a envoyé* vous ne me trouverez pas ».*

[Jean] 6 [46 :] « Personne n'a jamais vu le Père sinon celui [qui vient de Dieu] ». **

[Jean] 3, 11-13 : « *Nous parlons de ce que nous savons*. Nul n'est monté au Ciel sinon [celui qui est descendu] ». ***

[Jean 3,] 31-36 : « Celui que Dieu a envoyé dit les Paroles de Dieu ». ****

[Jean] 7, 16 : « Mon enseignement n'est pas le mien ». *****

[Jean 7, 18 :] « *Gloire* de celui qui l'a envoyé ».

[Jean] 8, 50 : « Ce n'est pas moi qui recherche ma *gloire* ». = [La] Révélation .

[Jean] 5, 19-46 : *Assimilation Père/Fils a propos du pouvoir*. ***** *Reprendre dans [la problématique] Parole/Pouvoir* cf. [Jean] 9.

[Jean] 10, 25[27] : « Les œuvres que je fais voilà qui me rend témoignage. [Les] Brebis [...] je leur donne la Vie éternelle ». Parole de *Vie* = Parole/Pouvoir.

[Jean]14 : Parole = œuvres (→ commandements).

[Jean] 5, 31-47. *Le 2^e témoin*.

[Jean] 8, 18 : « Le Père *témoigne* pour moi ».

[Jean 8,] 21 : « Là où moi [je vais] vous ne pouvez aller ». Coupure.

[Jean 8, 26 :] « Celui qui m'a envoyé dit la vérité et c'est de lui que j'ai entendu ce que je dis du monde ». Rapport Père/Fils → Parole.

[Jean 8,] 28 : « Ce que je dis, c'est le Père qui me l'a enseigné » → Parole.

[Jean 8,] 34-42 : « C'est de Dieu que *je suis sorti*, c'est lui qui m'a envoyé ». *Rapport Père/fils*.

[Jean 8,] 50¹³⁷-55 : « C'est mon Père qui me glorifie [...] lui que vous appelez votre Dieu alors que vous ne le connaissez pas [...]. *Moi je le connais* et je reste fidèle à sa Parole ».

[Jean] 9, 39¹³⁸ : Renversement du concept de Vérité.

[Jean] 10, 7 : « J'ai le pouvoir de donner *la vie* ».

[Jean 10,] 24¹³⁹ : « Le Père et moi sommes *uns* ». (Dans l'immanence).

[Jean] 11[25 :] « Je suis la *résurrection et la Vie* ».

[Jean]12[27-28 :] Fils glorifié.

[Jean 12,] 44-50 : « Ce que j'ai dit ne vient pas de moi. Le Père m'a donné son commandement sur ce que je dois dire. Je *sais* que son commandement est la vie éternelle » → Parole → autolégitimation de cette Parole .

[Jean] 14 [6 :] « Moi la Voie, la Vérité, la Vie ». Cf. début du *savoir*, connaissance *immanence/invisible*.

[Jean] 14 [, 10-11 :] « Je suis dans le Père et le Père est en moi ». (*Immanence*).

[Jean 14, 20 :] « Eux en moi, en toi ».

[Jean 14, 24 :] « *Les Paroles que je vous dis je ne les dis pas de moi-même*, c'est le Père ». (Rapport *Père/Fils*).

[Jean] 15 [, 1-2 :] Rapport du Fils au Père et son rapport à l'homme : vigne/sarment.

[Jean 15, 14-15 :] Amis, répétition de l'*immanence*. *****

[Jean 15,] 12¹⁴⁰ : « C'est moi qui vous ai choisis ».

[Jean 15,] 22¹⁴¹ : « *Ces œuvres que personne d'autre n'a faites* ». Cf. *Parole/pouvoir*.

[Jean]16 [7-8 :] « [Le] Défenseur rendra témoignage [...] (en vous) et vous aussi vous rendez Témoignage ».

[Jean 16, 13 :] « [L'Esprit de vérité] reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître ». Le rapport de l'homme est immanent au Père.

[Jean] 16, 15 : « Tout ce qui appartient au Père est à moi ».***** *L'autre langage sans parabole*.

[Jean 16,] 32 : « Je ne suis pas *seul*, le Père est avec moi ».

[Jean] 17 : réciprocité Père/Fils *dans la gloire*. Deux *dans la Vie*.

[Jean] 17[, 3] *Vie = Vérité* : « Or la vie éternelle [c'est] de te connaître toi et celui que tu as envoyé ».

[Jean] 17, 6-24 : La prière sacerdotale. Rapport Fils/Père → *conséquences pour les hommes*.

[Jean] 18 [, 37] : « Je suis venu dans le monde pour *rendre témoignage à la vérité* » → (= Verbe).

[Jean] 19, 34-35 : « Celui qui a vu me rend témoignage, est véridique et le *Seigneur* sait que son Témoignage est vrai ». Extension à Jean (et aux hommes).

[Jean] 20 → Parole = pouvoir.

[Jean 20, 31 :] « Pour que vous ayez la vie en son nom ».

[Jean 21, 16 :] « Tu *sais* bien que je t'aime ».

* [En marge :] Coupure.

** [En marge :] Connaissance dans [l'] Invisible.

*** [En marge :] Connaissance du Père → sa Parole.

**** [En marge :] Sa Parole.

***** [En marge :] Sa Parole.

***** [En marge :] De même que, de même que.

***** [En marge :] *Immanence = intériorité*.

***** [En marge :] *Unité*.

Ms A 27571

Relecture 1.

[Il y a] séparation en toute parole humaine entre [la] Parole [de] Dieu et ce qu'elle dit. Pourquoi ? Le Christ parle aux hommes en utilisant leur langage. Si [le] Verbe de Dieu parle un tout autre langage, [la] Parole de Dieu [est] étrangère à la « philosophie du langage ». Problème : [comment] comprendre les paroles du Christ formulées dans le langage humain ? Mais alors [il s'agit de la] parole d'un sage. Reste à prouver que c'est la Parole de Dieu, [celle] du Verbe. [Les] Paroles du Christ s'adressent aux hommes et ne les concernent pas toutes, [le] discours du Christ sur lui-même.

L'homme peut-il entendre dans son propre langage une parole qui parlerait un autre langage, la Parole de Dieu ? Comment s'assurer de l'existence d'une telle parole ? [La] réponse [est] demandée aux Paroles du Christ. En les étudiant : peuvent-elles légitimer leur prétention d'être la parole de Dieu ? (= Le même problème que [la] prétention du Christ d'être le Verbe de Dieu).

Plan [des] paroles du Christ en tant qu'*humaines* :

→ Aux hommes sur eux-mêmes.

→ Sur lui-même. Parole du Christ en tant que celle du Verbe :

→ Ses caractères.

→ Comment les hommes peuvent-ils la comprendre ?

Chapitre I.

L'homme et son environnement.

Le cœur (Vie/Affectivité) [est le] lieu du mal ≠ [l']« extérieur », [l']inerte : homme → vivant → incarné → chair → faim, soif, besoin, peine, effort.

Leur monde, celui des vivants, n'est pas celui de la science mais [le] monde-de-la-vie, monde de valeurs correspondant aux besoins. Or, [c'est] la *supériorité de [l']homme*, Soi charnel vivant, sur le monde des choses utiles tenant de la vie. Vie > vêtement. Vous valez beaucoup plus qu'eux. Critique du Souci, [du] demain. Critique du monde ([il est] moins que l'homme), [il] se retourne contre l'homme qui place son intérêt dans ce monde qui est moins que lui, dont il fait [l']objet de sa convoitise : *surévaluation* [du] monde*, *déévaluation* [de l'] homme. *Oubli de la vie*.

Brève analyse [du] monde. [La] « Gloire du monde » ≠ [l']invisible, [le] secret , [la] « gloire de Dieu ». [La] Chair invisible [est] action véritable — hypocrisie, aumône, jeûne, prière, pharisiens. Visible/invisible, [ceci] concerne l'homme lui-même : [il est] double visible/invisible, cf. [le] corps double. Visible/invisible. Or [la] réalité [est] dans l'invisible, dans le « secret ».

Or malgré leur profondeur, les *paroles*** [sont des] vérités humaines ; cf. Descartes, Maine de Biran. Cf. [La] critique [de la] vie ≠ [la] loi, [elle] appartient à ce système, [et le] Christ/homme clôt ce système mais...

* [En marge :] *Relation visible/invisible*.

** [En marge :] [Du] système de l'humain.

Ms A 27572/27573

Relecture 2 et 3.

Chapitre 2.

Décomposition du monde humain.

[La] relation au monde, aux autres, [s'effectue] dans l'invisible mais le système de l'humain subsiste. Rupture : « Vous qui êtes mauvais ». Comment est-ce possible si l'humain est mauvais ? [Le] Mal dans le « cœur » → nouvelle nature [puis] régénération. Éclatement des relations humaines, [de] toute l'organisation sociale : renversement [de la] hiérarchie [car] sauver sa vie = la perdre.

[Le] paradoxe des Béatitudes. Son lieu : la condition humaine. Explication. 1/ Déplacement du lieu du visible à l'invisible : « Celui qui jeûne ne jeûne pas ». 2/ À l'intérieur de l'invisible : « Heureux ceux qui souffrent ». [Ceci correspond donc à un] bouleversement de la logique interne des sentiments, celui des relations : « Aimez vos ennemis ». [Son] motif, [c'est la] condamnation de la réciprocité, parce qu'elle s'établit entre *êtres humains*.

Chapitre 3.

Bouleversement de la condition humaine.

À l'intérieur de l'invisible [se produit une] rupture qui ébranle la condition humaine* : « Le secret où Dieu voit ». On comprend [alors la] contestation radicale de la réciprocité : elle omet la relation interne à Dieu. [La] non-réciprocité [est en revanche un] trait décisif de la nouvelle relation fondamentale : « Aimez sans rien attendre en retour ». Cf. « Dieu [est] bon pour les ingrats et [les] méchants ».

Relation interne à Dieu : [les] relations [entre les] hommes ne peuvent plus obéir à des prescriptions humaines. [La] nature générée en Dieu ≠ [la] nature humaine. « Vous êtes les Fils de Dieu ». La Non-réciprocité désigne l'intervention d'un autre dans la relation de génération de la vie finie dans la vie infinie. [La] relation Vie/vivant ignore [donc] toute réciprocité : « Un seul Père, une seule Vie toute puissante peut donner la vie ».

À la lumière de la non-réciprocité, la vie s'éprouve elle-même, [c'est la] souffrance. C'est dans sa propre Affectivité que la souffrance se révèle à (soi) [et à] nous. Mais comment la souffrance est-elle joie ? [Le] problème [est] ici laissé en suspens pour examiner les paroles du Christ sur lui-même.

Chapitre 4.

Paroles du Christ aux hommes dans leur langage sur lui-même.

Qui est-il donc pour dire aux hommes tout ce qu'il a dit, tout ce qu'il doit savoir sur le Royaume, la révélation sur royaume ? Comment peut-il saisir tout cela ? Première affirmation de sa condition divine.

Chapitre 5.

Paroles du Christ sur Lui-même : réaffirmation de sa condition divine.

Rencontre avec la Samaritaine : la vie éternelle. Déclarations radicales où Jésus s'identifie au Christ et à Dieu. [Ceci pose le] problème de la légitimation de telles déclarations.

Chapitre 6.

La question de la légitimation des paroles prononcées par le Christ au sujet de lui-même.

La légitimation par le Christ de sa condition de Verbe (donc [de] ses affirmations) est exigée selon les critères de la Loi qui s'appliquent à un homme et dans *une parole qui est une parole d'homme*. Il faut, pour tout témoignage (parole d'homme) étant (potentiellement trompeuse) le recoupement de plusieurs témoins. Mais la légitimation dernière aura lieu dans la parole de la Vie.

Chapitre 6 (suite). La question de la légitimation.

Les affirmations du Christ sur lui-même sont, sont-elles encore données dans [des] paroles d'homme = du monde ? Ou n'y-a-t-il pas une autre parole, la parole dans l'homme lui-même s'il n'est plus un homme mais le Fils ? Est-elle une parole du monde, cf. Caïn : dimension du secret ou [l']Eil de Dieu ? L'objection légaliste du témoignage, cf. le *Christ récuse tout témoignage humain, toute parole d'homme le concernant*. D'où le témoignage peut-il venir ? Il y a deux témoins, le Père témoigne pour lui, mais il le connaît et ne fait qu'un avec lui. En quoi consiste la parole du Verbe ?

* [En marge :] L'homme lié à Dieu, reçoit son être de [la] relation intérieure à Dieu.

Ms A 27576

Paroles du Christ à ses disciples, qu'il est le Messie. [Ces] Paroles [sont réservées] à ses disciples et non à tous. Transfiguration (de [la] parole à [l'] Acte).

Ms A 27577

Déclaration explicite à ses disciples qu'il est le Messie.¹⁴²

Matthieu 16, 13-20 : « Pour vous qui suis-je ? ». Pierre : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ». « Heureux es-tu [...], ce n'est pas la chair et le sang *qui t'ont révélé cela mais mon Père* ». [Remise du] pouvoir à Pierre, [les] clefs du Royaume. Pouvoir [de] lier et [de] délier. [Il] ordonne aux disciples de ne dire à personne qui il est.

→ Annonce de son destin ≠ Pierre.

[Matthieu] 16, 22-23 : « Arrière Satan ». Répétition de « qui veut sauver la vie la perdra ».

[Matthieu] 17, 1-9. La transfiguration. Avec [l']interdiction ici encore d'en parler avant que le Fils de l'homme [ne] soit ressuscité d'entre les morts.

[Matthieu 17,] 11-12¹⁴³ : Disciples. Pourquoi les scribes disent-ils que Élie doit venir d'abord ? « Élie est déjà venu [...], le Fils de l'homme aussi va souffrir par eux ».

[Matthieu] 17, 24¹⁴⁴ : 2^e annonce de sa passion.

Ms A 27578

Paroles du Christ sur sa mission ≠ > [de] celles sur lui-même.

Luc 19, 10 : « Le Fils de l'homme est *venu chercher et sauver* ce qui était perdu ».

Mission extraordinaire : qui peut sauver ? Réponse : un autre *pouvoir*.

Ms A 27579

Ceci aussi renvoie au Verbe adressé à des hommes.

[Les] hommes comme Fils de Dieu → communauté → corps mystique.

Cf. Matthieu 18, 19-20 : « Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux ».

[Matthieu 18,] 21-35 : Parole. [Il faut] pardonner à son frère sinon [le] Père ne pardonnera pas.

Ms A 27580

Les Juifs qui fêtent Jésus avec des rameaux, sont ceux qui ont vu la résurrection de Lazare ou qui en ont entendu parler par des témoins (Jean 12, 17).

Ms A 27581

Paroles du Christ, réponses à Satan.

Les premières réponses à Satan sont des citations de l'Écriture.

[Luc 4, 4] : « Il est écrit : « ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre » ». (Deutéronome 8, [3]).

[Luc 4, 8 :] « Il est écrit : « tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu et c'est lui seul que tu adoreras » ». (Deutéronome 6, 13-14).

[Luc 4, 11 :]¹⁴⁵ (Satan cite [le] Psaume 90, 12).¹⁴⁶

[Luc 4, 12] Jésus : « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu ». (Deutéronome 6, 16).

Comment peut-on saisir que de telles paroles ont été dites ? Réponse : ne les entendons-nous pas en nous et dans le monde ? Dieu [est un] bien matériel, [l']adoration, [l']idolâtrie, [le] défi à Dieu. Même dans l'absurdité : si Dieu existe, qu'il se montre ! Que de telles paroles soient en réponse à celles de Satan : elles sont infâmes. Exemple, en Inde, ceux qui festoient et enjambent des cadavres morts de faim en sortant dans la rue.

Jésus choisit le passage de l'Écriture qu'il va commenter. Luc 4, 16[-21 :]
« L'esprit du Seigneur est sur moi [...], c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit ». ¹⁴⁷
Isaïe 61, 1-2. ¹⁴⁸

Ms A 27582

Paroles du Christ aux hommes qui sont ses disciples.

Luc 21 [, 12-36] (dans les prophéties de la fin) : « Vous serez détestés de tous à cause de mon Nom ». « C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ». « Il y aura une grande colère contre ce peuple ». Jérusalem encerclée par des armées.
« De crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche [...] et les soucis de la vie et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste. Restez éveillés [...] ainsi vous serez *jugés dignes d'échapper* ».

Ms A 27583

Paroles du Christ : prophéties de la fin du monde. En quoi diffère-t-elle des autres prophéties ?

Luc 21, 5-28.

[Luc 21,] 8 : « Beaucoup viendront sous mon nom ».

[Luc 21,] 11 : « Des faits terrifiants surviendront ».

[Luc 21,] 12 : « On portera la main sur vous ».

[Luc 21,] 15 : « Moi-même je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle les adversaires ne pourront [...] ».

[Luc 21,] 16 : « Vous serez livrés même par votre famille et vos amis ».

[Luc 21,] 17 : « Vous serez détestés de tous à cause de mon nom ».

[Luc 21,] 23 : « Malheureuses les femmes ».

[Luc 21,] 25 : « Des signes de ce soleil ».

[Luc 21,] 32 : « Cette génération ne passera pas ».

[Luc 21,] 33 : « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas ».

Ms A 27584

Royauté de Jésus.

[Luc 19, 35-39 :] « Monté sur un âne. Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom du Seigneur. Pharisiens : Maître arrêté par tes disciples. S'ils se taisent, les pierres crieront ».

Ms A 27585

Profession de la vie, l'étrange parabole [en] Luc 19, 11-28 : « Serviteur. Une pièce d'or → dix → autorité sur dix villes. Une pièce → une pièce. « Retire-lui la pièce d'or et donnez-là à celui qui en a dix ». « Seigneur, il en a déjà dix ». « Celui qui a recevra encore ; celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a ». « Quant à nos ennemis qui n'ont pas voulu que je règne sur eux... mettez-les à mort » ».

Ms A 27587

Note historique.¹⁴⁹

Remarques historiques concernant les Paroles du Christ et découlant d'elles.

→ Luc 14, 35 (et le contexte) et dossier [concernant l']immanence de la Vie dans la vie : « Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ». Cf. Recueil de Paroles antérieures aux Synoptiques. Paul [1 Corinthiens 4,7] : « Qu'aies-tu que tu n'aies reçu ? ».

→ Tradition johannique (cf. Tresmontant).¹⁵⁰

→ Tradition sacramentelle.

→ Recueil des « Logia » cf. Puech, *Évangile apocryphe de Thomas*.¹⁵¹

→ *Absurdité* de la thèse de la tradition exclusivement orale* (= souvent, les textes écrits ont disparu). Évidemment il y a une tradition orale ; cf. [la] prédication de Pierre [...].

* [En marge :] De la culture orale alors que c'était exemplairement une culture de l'écrit.

Ms A 27588

Corps = mort.

Luc 17, 37 (au moment [du] retour imprévisible du Fils) : « Là où il y a un corps, là aussi se rassembleront les vautours ».

Ms A 27589

Esprit Saint.

Luc 12, 11 : « Devant les synagogues, [la] puissance, [les] autorités ne vous tourmentent pas. L'Esprit Saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire ».

Ms A 27590

Pas de jeûne quand l'Époux est là.

Par exemple Luc 5, 34[-35]. Le jeûne au sens de l'absence ou du retrait de Dieu : « Mais un Temps viendra où l'Époux leur sera enlevé ; ces jours-là ils jeûneront ». Le Temps de la misère sinon du désespoir.

Ms A 27591

Datation des Évangiles.

Matthieu 24, 2 : prophétie de la destruction du Temple.

Ms A 27593

[La] Vie est plus que la Loi. Quand Jésus cite l'Écriture.

Annuler la Parole de Dieu au nom de la tradition — [de la] Loi. Ainsi ils ([les] pharisiens [et les] scribes) violent la Loi sous prétexte de l'accomplir. Ne pas aider [votre] père et [votre] mère pour offrande sacrée. Cf. Matthieu 15, 4-5, 6, 7, 8. Citation Isaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi. Il est inutile le culte qu'ils me rendent : les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains ». (Isaïe 29, 13).*

* [En marge :] Critique de l'humanisme.

Ms A 27594

Les démons.

Matthieu 8, 31[-34] : « Si tu nous expulses, envoie-nous dans le troupeau de porcs ». « Allez-y ». Tout le troupeau se précipite dans les flots et périt. Les gardiens vont à la ville. Qui vient à la rencontre de Jésus. Les gens le supplient de partir de leur région. Cf. Jean : « Je ne suis pas du monde, ils ne sont pas du monde ».

Ms A 27596

Sur l'Évangile de Jean et récapitulation des thèses essentielles du christianisme : *ce qui est dans [l'Évangile de] Jean est « déjà » dans les synoptiques* ; non parce que le rédacteur tardif d'Ephèse les aurait lus, mais parce des Logia primitifs, ceux de Jean, sont des scripts. Sinon comment expliquer la convergence de Jean et des Synoptiques ?

Ms A 27597

Paroles du Christ déjà utilisées mais à reprendre pour montrer que leur sens s'est renversé. Rajouter Marc 2, 27[-28] : « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, voilà pourquoi le Fils de l'homme est *maître même** du sabbat ».

* [En marge :] [Il est] Maître de l'homme [et] donc du Sabbat. Fils de l'homme/homme/Sabbat.

Ms A 27598

Les paroles du Christ au sujet de lui-même (adressées aux hommes dans leur langage) revêtent le plus souvent d'abord une forme interrogative (quand il ne refuse pas d'abord tout simplement de répondre). Là-dessus, cf. *C'est moi la Vérité*.¹⁵²

Ms A 27599

[La] Vie [est] au-dessus de la Loi.

La vie (d'un homme) est au-dessus du Sabbat mais c'est parce que « Le Fils de l'homme » (= le Verbe) est au dessus du sabbat. La condition de l'homme est liée à la condition du Christ.¹⁵³

Matthieu 12, 1-11. [Les] disciples mangent [des] épis dans les champs le jour du Sabbat ; ce que font les prêtres dans le Temple, ils mangent au repos du Sabbat. [La] Parole du Christ [...] se place donc au-dessus de la Loi* : « Il y a ici plus grand que le Temple ».

* [En marge :] [Ce] qui donc incite à penser qu'il est le Verbe.

Ms A 27600

[Les] Paroles du Christ [adressées] aux hommes en réponse aux questions-pièges, 1/ dépassent ces questions vers de grands problèmes politiques et religieux ; 2/ et aux questions hostiles sur lui-même : transition à [la] Parole sur lui-même.

Ms A 27601

Les paradoxes.

Celui qui veut sauver sa vie.* Renversement des valeurs. 2 *Wie*.¹⁵⁴ Ressentiment.

Tout quitter**, Vie/vie, humilité-enfants. Ce chiasme n'est pas dans le monde → l'homme tant qu'il relève de ce chiasme n'est pas du monde, il n'est pas homme au sens ordinaire de l'homme compris à partir du monde.

Royaume/enfants : innocent par rapport à soi.

Le Christ n'est pas juge des affaires du monde. La mort fait table rase de toutes ces affaires, [le] monde = [le] néant. Critique du Souci, cf. [le] caractère soudain du retour du Maître. [Le] Christ est venu apporter *le feu* sur la terre, pourtant *la Paix* résulte de ce feu en éliminant le péché du monde.

Critique de la Loi de justice : peut-on enfreindre la Loi ? [Le] *Sabbat*, [les] *Lois* [relèvent de] Paroles qui semblent encore concerner une éthique au niveau humain. Mais [suit alors leur] mise en question radicale : 1/ Guérir n'est pas le fait de la Loi ; 2/ [La] *critique de la Loi*, i.e. [de la] réglementation concernant les hommes (donc la vie ne peut être réglée par les Lois).***

Contradictions. Ne jugez pas. Pourquoi ne jugez-vous pas vous mêmes.**** (≠ Tribunaux). [Le] Bien = [la] Vie. Le mal connaît le Bien.

Une anthropologie [extraite] de l'enseignement d'un sage : [la distinction entre] pureté [et] impureté dans le cœur de l'homme.

Béatitudes : Paroles adressées aux hommes dont la Fin est leur déification et leur Origine, leur filiation. Cette subversion complète de ce qu'on dit aux hommes repose sur, a pour condition, la subversion totale de la condition humaine.

* [En marge :] Réalité dans la Vie : Vie/vie.

** [En marge :] Pour libérer la *Vie dans la vie*. Les hommes non plus n'ont pas de demeure ici-bas.

*** [En marge :] Vie = rejet des instances *mondaines*.

**** [En marge :] Par la Vie qui est en vous.

Ms A 27602

Plan 4.

Paroles du Christ adressées aux hommes dans leur langage non plus à leur sujet mais au sujet de lui-même.

1/ [Les] Paroles du Christ sur la condition humaine rejaillissent sur lui-même en tant qu'il est un homme. Impossible de comprendre le Christ comme un homme au sens où on comprend l'homme aujourd'hui. On ne peut le comprendre comme homme qu'à partir de ce qu'il dit lui-même de l'homme en général.

[La] critique radicale de la *généalogie humaine* vaut-elle vraiment pour le Christ lui-même ? *Rupture mystérieuse : le Christ se distingue des hommes*, mais il ne parle pas non plus aux hommes comme s'il était un homme au sens chrétien ; « Vous êtes mauvais », il est Christ indépendamment de cela.

Ce qu'Il leur dit d'eux mêmes : *comment* le sait-il ?*** Il doit *connaître le lien intérieur de l'homme à Dieu*. Il connaît la vie finie pour lui dire ce qu'elle doit faire pour entrer dans le Royaume : il le connaît. Il *s'implique lui-même dans ce lien* : cf. dans les liens humains. Il *s'identifie à Dieu*. Aboutissement.

Leur parlant dans leur langue il risque de ne pas être bien *compris* d'eux (cf. les théologiens). On réserve ce problème.

2/ À ses ennemis,*** dans [les] Évangiles *autres* que celui de Jean. [Tout ceci] peut être mis à la fin de ce chapitre ou dans le suivant avec Jean, dans l'Évangile de Jean. *À ses disciples, revenir à ce qu'il dit directement de lui-même**** et non plus [sur] les implications.*

Transition de 1/ à 2/. C'est quand il parle à ses ennemis que les déclarations sont les plus catégoriques.

* [En marge :] [II] parle avec autorité.

** [En marge :] Qui te permet de faire cela, qui es-tu, qui disent-ils que je suis — « Le Roi des Juifs ».

*** [En marge :] À ses ennemis, [cf.] *Matthieu 21, 23-27 ; Luc 20, 1-36.*

**** [En marge :] Aux disciples, [cf.] *Luc 11, 29 ; Matthieu 12, 41-42 ; Matthieu 16, 13-20 ; Matthieu 17, 1-9 (Transfiguration) [et] Luc 9, 18-22.*

***** [En marge :] Contre Genot-Bismuth.¹⁵⁵ [*Ce sont là des] implications plus importantes que celles des textes messianiques.*

Ms A 27603

Parole du Christ reconduisant à [la] Parole du Verbe.

Matthieu 12, 41-42 : « *Il y a ici bien plus que Jonas, plus que Salomon* ».

Ms A 27604

Fils > Le Sabbat (= que la Loi et que Moïse).

Luc : reprises dans Marc Matthieu → Logia.

Luc 13, 14 : Guérison le jour du Sabbat.

[Luc,] 14, 3 : « Est-il permis de guérir le jour du Sabbat ? ».

Ms A 27605

Paroles du Christ aux hommes dans leur langage au sujet de lui-même [et] en réponse à l'interrogation posée par eux ou par lui-même à la suite de son pouvoir.¹⁵⁶

Luc 9, 18-22 : « Qui suis-je ? Pour la foule, pour vous ? Pierre : « Le Messie de Dieu » ».

Ms A 27606

Paroles du Christ au sujet de lui-même en se différenciant des hommes.¹⁵⁷

Luc 11, 29 [-32] : « Cette génération est une génération mauvaise ; elle demande un signe. Il ne lui sera donné que celui de Jonas (signe pour les habitants de Ninive) ». Cf. [La] Reine de Sabbat venue dans l'extériorité du monde pour écouter la sagesse de Salomon : « *Et il y a ici plus que Salomon*. Lors du jugement les habitants de Ninive se lèveront et condamneront cette génération (car ils ont cru à Jonas) et il y a ici *bien plus que Jonas* ».

Ms A 27607

*L'immanence de l'infini au fini explique [les] paradoxes.**

Discours déroutant.¹⁵⁸

Cf. Luc 22, 24-27.**

[Luc 22,] 26 : « Le plus grand d'entre vous doit prendre la place du plus jeune et celui qui commande, la place de celui qui sert → le plus grand celui qui est à table ou celui qui sert ? *Moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert* ».

* [En marge :] Irruption du Tout dans le cercle de l'humain.

** [En marge :] ≠ Rois.

Ms A 27608

Paroles de Jésus aux hommes sur lui-même étendues à la génération (« génération mauvaise ») et à Jérusalem.

Luc 19, 41[-44]¹⁵⁹ : « En voyant la ville il pleura. Il disait (l'imparfait des Paroles du Christ qui font d'elles une seule Parole) : « Si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui peut te donner la paix »*, ([qui est] détruite « pas pierre sur pierre ») parce que tu n'as *pas* reconnu *le moment où Dieu te visitait* ».

Ici le Christ est ce qui donne la paix : le moment où Dieu te [visitait] (Jérusalem visitée). Donc il n'est pas venu « dans le monde » mais « chez les hommes ».**

[Son] apparence d'homme : il pleure. Et pourtant il est ce qui peut te donner la paix, le moment où Dieu te visitait. Retournement de la parole d'homme : il sait tout.

* [En marge :] Comment sait il cela ? *Il pleure pourtant* et déjà en tant que Fils de l'homme.

** [En marge :] Décalage monde/homme : l'homme n'est pas un homme.

Ms A 27609

Passage. Montrer que les Paroles du Christ en tant qu'homme adressées aux hommes dans leur langage de par leur contenu renversant et leur autorité, renvoient au fait que ces Paroles du Christ, en tant qu'homme, renvoient au Christ en tant que Verbe.

1/ Passant de l'apparaître du monde à l'apparaître de la Vie, elles accomplissent un changement de plan décisif.

2/ Mais le renversement se situe précisément sur le plan de la Vie. Comment aimer ses ennemis ? Il faut que je ne me définisse pas par moi qui l'ai connu « ennemi », ni « lui » par sa condition d'« ennemi ».* Il faut que l'un et l'autre soient Fils de Dieu et, par conséquent, *la Parole du Verbe de la Vie révèle cette condition sans laquelle elle n'a aucun sens*. Seulement cette condition, c'est celle d'un vivant — le Christ — qui n'est pas un simple vivant, un ego vivant, mais qui a la Vie en Lui. Donc ce n'est pas la Parole d'un homme mais celle de Dieu. Mais alors en quoi consiste ultimement cette Parole ? Réponse : [en un] donner la Vie.

* [En marge :] *Qui peut cela ?*

Ms A 27610

Celui qui parle est le Verbe, le Fils.*

Cf. Matthieu 10, 40 : « Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé ». Cela vaut d'abord pour la parole qui écoute cette Parole, [celle qui] écoute Dieu, i. e. [la] Vie en Lui. [Le] lien [de la] parole du Christ = [celui] du Verbe = [les] paroles du salut.

* [En marge :] La Parole du Christ/Verbe repose sur la nature du Christ/Verbe.

Ms A 27611/27612

La thèse (et ses formulations) de *l'immanence de l'infini dans le fini*, [celle du] Verbe en chacun (\neq Spinoza)¹⁶⁰ est l'une de celles qui affirment, en s'adressant aux hommes et en leur parlant d'eux, *qui est celui qui leur parle*. Elle pose la rupture, *l'inégalité entre la Vie et toute vie*. Revenons sur un logon en le lisant cette fois dans Luc.

Cf. Luc 14, 24-26 : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et *même sa propre vie*, il ne peut

être mon disciple ».* Disciple du Christ ne peut [alors] plus vouloir dire que *général dans le Verbe*.¹⁶¹

De plus, la position du Verbe qui ressort de ces paroles extraordinaires n'est pas un commentaire d'un « auteur ecclésiastique »¹⁶² d'Ephèse à la fin du siècle. Elle est contenue dans ces paroles et aussi originelles qu'elles, [c'est un] recueil de « Loggia ». Cf. aussi [Luc] 14, 33 : « Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ». Paul : [1 Corinthiens 4, 7 :] « Qu'as tu que tu n'aies reçu ». Paul n'a pas inventé le christianisme, il l'a reçu d'une « tradition » qui existait déjà, cf. [les] remarques historiques concernant les Paroles du Christ et découlant d'elles.

* [En marge :] Qu'est-ce donc que quelqu'un peut préférer à sa propre vie ?

Ms A 27613

Paroles du Christ aux hommes sur lui-même en tant qu'homme, *semble-t-il*.*

[Luc 9, 58 :] « Les renards [...] les oiseaux *mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête* ». ¹⁶³ Cette parole a l'air de viser le Christ en tant qu'homme, en fait elle le vise en tant que Verbe et de cette façon elle nous vise nous-mêmes. Car nous non plus nous n'avons pas de demeure en ce monde, non pas en tant qu'êtres de passage mais en tant qu'invisibles → [c'est-à-dire] portant la Vie en nous.

Car les hommes ont en général une demeure, Lui n'en a pas [car] *il n'est pas de ce monde* ; cf. [les] déclarations explicites de Jean : *quitte tout et suis-moi*. Mais *les hommes non plus s'ils doivent le suivre* : *quitte tout et suis-moi* cf. [Luc 9, 59] : « Enterrer mon père ». [Luc 9,] 61¹⁶⁴ : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi va annoncer le règne de Dieu ».

[Luc 9, 61-62 :] « Dire adieu aux gens de ma maison. Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu » = Regard sur le monde = les affaires du monde.

Cf. [Luc 10,] 3 : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ».

* [En marge :] Rajouter à [la problématique] « suivre le Christ ».

Ms A 27614

2^e rejaillissement.

Paroles du Christ adressées aux hommes sur eux-mêmes et *bouleversement* de la condition humaine.* [Ceci] implique [le] rejaillissement de la Parole dite aux hommes sur Celui qui la dit. C'est le bouleversement de la nature de celui-là qui se produit, c'est-à-dire de celui qui avait l'air d'un homme, d'un sage, d'un maître d'éthique et qui, dans ce rejaillissement de la Parole dite aux hommes sur lui-même, se révèle être le Verbe, le Christ en tant que le Verbe de Dieu.

* [En marge :] *Intervention du Christ dans le rapport homme/Dieu (celui qui sert)*.

Ms A 27615

1/ *Paroles du Christ sur son rapport aux hommes* : le renversement → rapports Vie/vivant.

Luc 22, 26[-27] : « Le plus grand doit prendre la place du plus petit, et celui qui commande la place de celui qui sert. Quel est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? *Moi* je suis au milieu de vous comme celui qui sert ». ¹⁶⁵

2/ Paroles du Christ sur lui-même.

Que signifie servir ? Problème du rapport — dans la réalité — du Christ aux hommes. L'éthique comme révolution de la phénoménologie/ontologie : [la] Vie qui fait vivre les vivants leur redonne la vie dans le découragement parce qu'elle leur donne sans cesse la vie. [Ce sont des] Paroles reconduisant à la condition de Maître bienveillant. *Changement de place [de l']humain dans les rapport humains [où il se trouve participer] à un rapport « métaphysique » de génération, de donation [de la] vie, ce que ne peut faire que la Vie absolue. [Il y a ici un] passage de l'éthique à l'ontologie. Donc le Christ dans ce modèle d'attitude envers les autres (cf. lavement des pieds) se dit le Verbe. Ceci est un exemple de paroles à décrypter du sens apparent au sens caché et ce sens caché, c'est le Christ/Verbe, passage de l'un à l'autre.*

Ms A 27616

Paroles du Christ aux hommes sur eux-mêmes et bouleversement de la condition humaine.

Luc 22, 26[-27] : « Le plus grand doit prendre la place du plus petit et celui qui commande la place de celui qui sert ». Puis *le mystère et l'explication* : « *Moi* je suis au milieu de vous comme celui qui sert ». L'éthique n'est que le révélateur de la phénoménologie/ontologie, [de la] réalité métaphysique.

Ms A 27617

Paroles du Christ sur lui-même révélant qu'il est le Verbe.

Que le rapport du Père au Fils soit [une] relation d'intériorité phénoménologique de la vie absolue à son Verbe :

Cf. Luc 10, 22 : « Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît qui est le Fils sinon le Père ; et personne ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler ».

[Luc 10,] 21 : « À ce moment, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint ; révélation aux tout-petits ».

[Luc 10,] 23 : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ».

Ms A 27618

[...] Passage de la parole du Christ en tant qu'homme, adressée aux hommes dans leur langage* à la Parole du Christ en tant que Verbe. Matthieu 5, 41, 42[-48]) : « Aimez vos ennemis ».

* [En marge :] *C'est l'ébranlement de la condition humaine* qui implique une re-définition de l'homme/Jésus.

Ms A 27619

Parole du Christ en tant qu'homme qui, en vertu de sa nature double, *se renverse brusquement en la parole du Verbe*

Jean 4, 6[-11] : « Samaritaine : « Donne-moi à boire ». « Avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? » ». [La] suite du récit [pose la question de savoir] où adorer Dieu ? [Jean 4, 20 :] « À Jérusalem ou sur la montagne ». [Jean 4, 24 :] « [Ceux qui l'adorent doivent l']adorer en esprit. [Jean 4, 25 :] « La femme : « quand il viendra*, c'est lui qui nous fera connaître toute chose » ». [C'est un] thème récurrent, [Jean 4,] 27¹⁶⁶ : « Moi qui te parle, je le suis ».

Suite du passage. Jean 4, 34 : « Ma nourriture c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre ».

* [En marge :] *L'eau vive*.

Ms A 27620

Texte avec [la] *Samaritaine [et] renversement*.

Que [les] Paroles du Christ *adressées aux hommes dans leur langage** soit celles du Verbe**, cela éclate en des passages saisissants qui font que le texte de l'Évangile ne ressemble à aucun autre ; cf. [le] dialogue de Jean avec la Samaritaine. Le renversement, *en tant qu'homme* il n'a pas à parler avec la Samaritaine : « Si tu savais à qui tu parles ».

*Exemple décisif**** à mettre dans l'Introduction (exemple d'exemples) ou dans le développement (plutôt dans le développement).

* [En marge :] Jean 3, 6.

** [En marge :] Le dialogue avec la Samaritaine (Jean).

*** [En marge :] Or cela se voit partout dans les Évangiles.

Ms A 27621

Parole du Christ se désignant comme le Verbe et précisant qu'il s'agit d'une connaissance ≠ [de] celle des sages et des savants.

Matthieu 11, 25 : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits ».

[Matthieu 11,] 27 : « Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler ». *Savoir initiatique*.¹⁶⁷

Le discours aux hommes devient invinciblement un discours sur lui-même et la parole du Verbe. Pourquoi sinon parce qu'eux-mêmes ne sont intelligibles que dans le Verbe et n'ont au fond rien d'autre à savoir— en tant ce qu'ils savent et font — que cela (dont tout dépend) ?

Ms A 27622

Marc 8, 35* : « Celui qui veut sauver sa vie la perdra mais celui perdra sa vie *pour moi* et pour l'Évangile la sauvera ». **

[Marc 8, 38] : « Si quelqu'un a *honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura honte de lui* quand il viendra dans la gloire de son Père avec les anges ».

* [En marge :] Paroles déconcertantes.

** [En marge :] Fini/infini.

Ms A 27623

Parole du Christ se désignant comme le Verbe se différenciant des hommes.

Luc 13, 27 : « Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal ».

Ms A 27624

Le Christ se dissocie radicalement des hommes.

Luc 13, 22-30 : « Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal ».

[Matthieu 12, 48 :] « Qui est ma Mère ? ».

Dévalorisation des rapports humains = une autre définition de l'homme, comme rapport à Dieu et aux autres, à la lumière de ce rapport à Dieu qui les concerne eux aussi ; les deux commandements sont le même.

Ms A 27625

*En tant qu'homme**, le Christ n'est jamais un homme, [il] ne parle jamais de lui comme d'un homme.

1/ Introduction ? ; 2/ § spécial dans le développement

* [En marge :] Ayant pris [la] nature humaine.

Ms A 27626

Introduction.

[Le] Christ ne parle jamais de lui comme d'un homme.

Matthieu 7, 15-23 : « « Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été prophètes » ». (*Faux prophètes*). Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus. *Ecartez-vous de moi, vous qui faites le mal !* » ».

Ms A 27627

Introduction.

Que la Parole du Christ ne soit jamais celle d'un homme (parce qu'il est d'abord le Verbe) on le voit encore à ceci qu'il *ne se traite jamais lui-même comme un homme*, prenant soin d'affirmer* la distance (infinie) qui le sépare des hommes : « vous ». Distance qui devient explicable dans Matthieu 7,11 : « Si donc vous qui êtes mauvais ».

* [En marge :] Avant de montrer en quoi elle en diffère essentiellement, dans sa nature même de Parole, en tant que Parole du Verbe.

Ms A 27628

Que [la] Parole du Christ en tant qu'homme adressée aux hommes, diffère de toute autre parole d'homme, cela se voit à *son autorité* (dont il donne des signes) mais qui réside dans sa parole même avant de se voir dans son contenu : les paradoxes chrétiens.

Matthieu 7, 28 : « Car il leur instruisait en homme qui a autorité et non pas comme leurs scribes ». [*Son*] *Autorité renverra au Pouvoir et il donnera lui-même sa parole comme un pouvoir plus grand.*

Ms A 27629

Paroles du Christ sur lui-même. Il s'inscrit dans la relation interne de l'homme à Dieu. Celui qui accueille son père — plus que moi — perdra sa vie à cause de moi. Relecture des Béatitudes. Et qui peut dire cela ?

Ms A 27630

*Les hommes sont mauvais.**

La relation à l'infini immanent implique [une] rupture de tous les liens tissés au niveau de la finitude et faits par elle [et] en vue d'elle.**

Matthieu 10, 26-39 :

1/ « Ne craignez pas les hommes : tout ce qui est voilé sera dévoilé [...], ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour. Ne craignez pas ceux qui tuent [le] corps mais non [l']âme, craignez plutôt ceux qui peuvent faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps » (les camps pour l'esprit, les livres, les médias, qui enseignent la profanation de la vie du sacré).

2/ « *Vous valez bien plus que tous les moineaux du monde (valeur de l'homme)* ».*** Contre [l']écologie naïve d'aujourd'hui.

3/ Le reconnaître, l'affirmer : « Celui qui se prononcera pour moi *devant les hommes*, moi je me prononcerai pour lui *devant mon Père*.**** [...] Celui qui me reniera ». Cette parole prouve aussi que la parole du Christ est celle du Verbe.

4/ *Rupture [avec le] monde (vie) fini/infini.*

« Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée, séparer l'homme de son père, la fille de sa mère [...]. On aura pour ennemi les gens de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère [...], son fils ou sa fille *plus que moi n'est pas digne de moi*. Qui ne prend pas sa croix [...], qui veut garder sa vie pour soi la perdra ; qui perdra sa vie *à cause de moi* (= *Fils dans le Fils* et *Verbe dans la Vie*) la gardera ».***** [*Ceci*] *suppose [la] Vie infinie*. Or, comme tout cela vient d'être placé après lui (qui me reniera devant les hommes), une connexion est constamment établie entre lui et la Vie infinie.

* [En marge :] Critique de l'humanisme.

** [En marge :] [Matthieu 23, 9 :] « Ne donnez à personne le nom de Père ». ¹⁶⁸

*** [En marge :] *Qui peut dire cela ?*

**** [En marge :] *Rétroactivité de la parole adressée aux hommes, aux Paroles du Christ sur lui-même.*

***** [En marge :] Paroles du salut.

Ms A 27631

Passage de la parole du Christ sur l'homme à la parole du Christ sur lui-même.

Dans la mesure où il dit que l'homme est Fils de Dieu, où il dit tout de ce point de vue, i.e. du [point de vue du] Royaume auquel en tant que Fils l'homme est promis, il doit expliquer comment il en sait tant sur le rapport de filiation de l'homme à Dieu, sur le rapport de l'homme à ce Royaume, sur ce Royaume de Dieu et aussi sur Dieu lui-même. Il doit s'expliquer non plus sur l'homme mais sur Lui-même. Qui en sait tant sur ce qu'aucun homme ne sait vraiment sur Dieu, qui est-il donc celui-là ?

La réponse [est] sans cesse différée, parce qu'elle signifiera sa mort, [mais elle] ne pourra être éludée et elle ne le sera pas. Cf. il a [le] pouvoir sur la vie et sur la mort : [la] résurrection de Lazare, sa condamnation à mort, [sa] vie dans la clandestinité et quand il ira à Jérusalem, ce sera bien à sa mort qu'il marchera volontairement.

Ms A 27632

Fils de l'homme = le Verbe.

Cf. Matthieu 19, 28 : « Quand le *Fils de l'homme** siègera sur son trône de gloire ».

* [En marge :] « Fils de l'homme » veut toujours dire le contraire.

Ms A 27633

Malédiction des pharisiens.*

Luc 12, 42**¹⁶⁹ : « Malheureux êtes-vous, pharisiens, vous payez la dîme sur toutes les plantes du jardin et laissez de côté la justice et l'amour de Dieu ». La justice est l'amour de Dieu.

[Matthieu 23, 6 :] « Vous aimez les premiers rangs ».

[Matthieu 23, 4 :] « Vous *chargez les gens de fardeaux impossibles à porter [et] vous-mêmes n'y touchez pas* ».***

[Matthieu 23, 29 :] « Vous bâtissez des tombeaux de prophètes alors que vos pères les ont tués ».

[Matthieu 23, 36 :] « Cette génération devra rendre compte du sang de tous les prophètes versé depuis la création du monde ».

* [En marge :] Le Christ en tant que Verbe.

** [En marge :] Il maudit certaines catégories de gens mais cette malédiction s'étend à tous.

*** [En marge :] En quel sens le Christ, à la différence des Pharisiens, porte le fardeau.

Ms A 27634

La philosophie tend à travailler hors de la théologie, cf. Monseigneur Royen Gagey.¹⁷⁰

Ms A 27635/27639

[...] En tant que Verbe de Dieu, le Christ s'adresse aux hommes dans un langage qui n'est plus mondain, celui qu'ils parlent le plus souvent entre eux, un langage d'une autre nature, lui-même divin, la Parole de Dieu qui est en elle-même et dans sa façon de parler consubstantielle à Dieu. Pour éclairer ici d'un exemple ce qui paraît d'abord très mystérieux, cet exemple sera l'Eucharistie selon le dogme, la chair du Christ en tant que la Vie du Verbe et ainsi de Dieu lui-même. *Fait étonnant, ici beaucoup de gens comprennent.*

Deux précisions s'imposent pour éviter de lourdes confessions : lorsque nous disons que le Christ parle aux hommes en tant qu'homme lui-même, il s'agit d'une abstraction s'il est vrai que le Christ n'est jamais seulement un homme mais le Verbe de Dieu. De là résulte une première conséquence, c'est que le Christ ne s'adresse jamais aux hommes comme s'il était l'un d'entre eux, sa nature se réduisant à la leur. À travers tous les Évangiles court, qu'on le veuille ou non, une opposition majeure : vous/moi, de sorte que même lorsqu'il parle en tant que celui qui a revêtu une nature semblable à la nôtre, un abîme demeure entre ce qu'il est et ce que nous sommes (et qui se manifeste de multiples façons). Et pourtant, en dépit de cet abîme, une sorte de communication au plus profond demeure ou s'établit, on dirait presque une identité de nature* ou d'essence. La vie, le vivant dont aucun vivant ne peut être vraiment séparé.

Or, malgré l'apparence, cette communication, cette sorte d'analogie, ne tient pas véritablement, selon les thèses ultimes du christianisme, au fait que le Christ a pris une nature semblable à la nôtre, mais au fait que Dieu a créé l'homme à son image.**

Dès lors, en dépit du fait que l'homme Jésus n'est jamais seulement un homme, les hommes que nous sommes ne sont jamais seulement des hommes. L'humanisme est la doctrine la plus absurde et la plus fausse qui se puisse soutenir. Et voici pourquoi les hommes ne sont jamais des hommes : parce que ce sont des vivants et qu'aucun vivant ne s'est jamais apporté lui-même dans la vie. Or cet apport de l'homme dans la Vie, c'est sa génération dans le Verbe.*** [Ils sont] Fils de Dieu, cf. [des] amis [et] non [des] serviteurs. De plus la parole des hommes ne se réduit nullement à la parole du monde. C'est aussi une parole de la vie au double sens : elle parle de la vie [et] c'est la vie originellement qui parle alors d'elle-même, de la vie.

* [En marge :] Cf. le caractère fascinant de sa parole.

** [En marge :] [L']Incarnation répète [la] création.

*** [En marge :] [Ceci] fait qu'il peut comprendre une parole qui, bien que s'exprimant dans le langage humain, n'est déjà plus une parole humaine.

Ms A 27640

Paroles du Christ aux hommes qui, de ce qu'ils sont (fils de Satan), renvoie à ce qu'il est. Ils sont incapables de comprendre sa parole car il est fils de Dieu, cf. [la] *cohérence de la Parole du Christ*.

Ce type de Paroles sera étudié plus loin dans [la] *compréhension et [l']incompréhension de la Parole de Dieu. Langage ≠ Parole*.

Ms A 27641

Paroles d'homme adressées à des hommes.

Des paroles semblent être « neutres », i.e. *ne pas mettre en cause la condition de Jésus, ni celle des autres hommes* ; cf. Matthieu 12, 24-28 : « Si c'est par le chef des démons que [celui-là] chasse les démons ». « Tout royaume qui se divise devient désert ». Mais le contexte : « Si c'est par l'Esprit que moi j'expulse les démons, le règne de Dieu est survenu pour vous ». [Une] Parole contre le Fils de l'homme sera pardonnée mais aucune contre l'Esprit Saint.

Ms A 27642

[Les] Paroles du Christ sur [la] condition humaine [font qu'elle est] *bouleversée** car elles parlent du Royaume de Dieu qui doit les concerner [et] disqualifie la condition humaine au sens habituel, i.e. à partir du monde.** [En découlent un] *nouveau sens de l'invisible*, [une] nouvelle définition du monde : celui qui dans sa vie invisible aime *la gloire du monde* au lieu d'avoir pour seul critère Dieu.

Comment vient le Royaume de Dieu ? [Par la] valeur infinie de la personne [et les] actions de grâces.

* [En marge :] [Le] « Devant Dieu » remplace [le] « devant les hommes ».

** [En marge :] [Ceci est] à reprendre [et] peut être rajouté au chapitre III.

Ms A 27643

[La] *Chair et [l']humanité du Christ, ce qu'elles signifient est très clairement indiqué par Irénée** = [la] *Vie finie*, mais [la] vie subjective au sens de [l']auto-affection. Cf. p. 634¹⁷¹ : « *Il sentit la faim*, pour que nous comprenions que son humanité était vraie et indiscutable, car c'est le propre de l'homme d'avoir faim lorsqu'il s'abstient de nourriture ». Après [le] jeûne de 40 jours.

* [En marge :] Vie finie.

Ms A 27644

Parole d'homme.

Matthieu 8, 19-20 : « Maître je te suivrai partout où tu iras [...] renard [...] mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête ». Toutefois, cette identification est aussi l'indice mystérieux de la différence : [il n'a] pas de lieu ici-bas.

[Matthieu] 8, 27 : « Mais aussitôt vents et mer lui obéissent ».

Ms A 27645/27646

Paroles du Christ *en réponse aux questions pièges* posées par ses ennemis ([les] grands prêtres) qui ont décidé de le perdre (et n'agissent pas encore par crainte du peuple). Il est remarquable que la tentative de perdre le Christ se fait grâce à des questions typiquement légalistes et sophistiques, d'« intellectuels » et non pas d'hommes religieux ; cf. Luc 20, 20-26 : « Est-il permis de payer l'impôt à l'empereur ? ».

Or le propre de ces réponses n'est pas seulement leur extrême intelligence mais le fait qu'elles ouvrent à un domaine qui dépasse infiniment celui de la question, ici *le rapport de la religion et de l'État*, avec cette thèse absolument révolutionnaire dans des sociétés qui ont toujours été des sociétés religieuses au sens [...] d'*État religieux* — car il y a des sociétés religieuses, par exemple des ordres religieux où les règles émanent d'une acceptation libre de chacun (non au sens de Rousseau)¹⁷² mais d'un individu qui reconnaît la préséance de la Vie en lui, où il y a finalement une contrainte exercée sur l'individu (le rejet de la religion étant largement celui de l'État religieux) de refuser l'État religieux, de poser pour la première fois dans l'histoire du monde la séparation de l'État et de la religion et cela, non pour minimiser celle-ci, mais pour préserver la pureté et l'absoluité du rapport à Dieu contre les contingences et les corruptions du monde (cf. le « monde » au sens chrétien). Le monde ne signifierait pas la fuite au ciel mais le refus de la « gloire » du monde.

[Luc] 20, 25[-26] : « Rendez à César [...]. Ils furent incapables de le prendre en défaut devant le peuple et, tout étonnés de sa réponse, ils gardèrent le silence ».

La question *piège peut se poser sur le plan religieux* et aussi en partie en elle-même (en dépit du piège).

Cf. [Luc] 20, 27-40 : « Les Sadducéens, qui prétendent qu'il n'y a pas de *résurrection*. Les sept frères qui meurent successivement, épousent selon la Loi, la même femme. À la résurrection : de qui sera-t-elle l'épouse ? À quoi le Christ ajoute l'affirmation de la résurrection en s'appuyant sur la Loi ». Il retourne ainsi chaque fois la Loi contre eux.

[Luc 20,] 41-44 : « David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? ».¹⁷³ Sur la condition du Christ comme Dieu, *transition avec la façon directe dont le Christ s'affirme comme le Verbe**, puis [suit la] critique de l'*hypocrisie des scribes* [et] des riches. Le pauvre qui donne *tout*.** [Ceci] contre les dons des riches. [Puis] retour au thème radical : Dieu est tout en tous.

* [En marge :] Ceci n'a plus de rapport à la question piège.

** [En marge :] L'hypocrisie est ici rapportée au débat et disqualifiant les scribes...

Ms A 27647

Bien = Vie.

Cf. Luc 6, 9 : « Faire le bien : sauver une vie ». Le jour du Sabbat.

Ms A 27648

Parce que *la réalité est la Vie*, alors [ceci implique un] *rejet du recours à la transcendance*, aux Lois [et] aux instances mondaines.*

Luc 12, 57 : « Et pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste » (Au lieu de recourir à magistrats). D'où le problème : *ne jugez pas et jugez par vous-mêmes*.** En fait, jugez par la Vie qui est en vous, par l'amour de Dieu qui est la vraie justice, cf. *Vie (auto-révélation = justice)*.

* [En marge :] Jugez par vous-mêmes.

** [En marge :] Les contradictions.

Ms A 27649

Fureur devant le Saint (le démoniaque ?), devant Jésus qui guérit le jour du Sabbat.*

Luc 6, 9 : « Je vous le demande : est-il permis, le jour du Sabbat, de faire le bien ou de faire le mal, de *sauver une vie* ou de la perdre ? ». Faire le bien = sauver une vie.**

* [En marge :] *La Loi*.

** [En marge :] Peut-on enfreindre la Loi ? Ceci [est] posé comme un problème humain, comme Socrate¹⁷⁴ disant qu'il faut obéir même aux lois injustes dans son pays.

Ms A 27650

Paroles du Christ sur la mort.

Luc 23, 46 : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ».

Ms A 27651

Paroles du Christ adressées aux hommes et ne les traitant pas comme des hommes.

Il n'y a donc pas comme un « cercle des hommes », une « société humaine » formant une totalité et à laquelle le Christ s'adresserait lorsqu'il s'adresse en apparence aux hommes. Il n'y a qu'une Église : l'assemblée des Fils de Dieu. Ainsi par exemple, Matthieu 7, 12¹⁷⁵ : « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi ». Voilà qui fait signe vers une *éthique humaine*

mais [c'est] impossible car il y a le dire de Schopenhauer [selon lequel] [...] chacun est la volonté toute entière = égoïsme absolu.¹⁷⁶

Seule une force méta-humaine peut faire fonctionner cette éthique en apparence « humaine » ; cf. critique de l'humanisme. Au fond pas plus que le Christ ne peut être réduit à un homme, *l'homme non plus ne peut être réduit à un homme*, il est « Fils de Dieu ».

Ms A 27652

Critique [de l'] humanisme.¹⁷⁷

Que le « *monde humain* » *ne forme pas un système clos*, on le voit au renversement des valeurs qui sont les siennes ; cf. Matthieu 20, 1-16. Les ouvriers de la vigne : « *Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers derniers* ».

Le monde ne peut être jugé à ses propres critères (en un sens, le nihilisme contemporain est une suite logique de l'humanisme). Si Dieu n'existe pas, tout est permis. L'humanisme est incapable de contester cette connexion, sa chute dans l'abîme. Toutes les représentations comme la chute des anges, des hommes, loin d'être archaïques, [des] croyances niaises, sont la terrible vérité qui frappe de plein fouet notre monde.

Ms A 27653

Le monde.

Luc 12, 56 : « Esprits faux ! L'aspect de la terre ou du ciel, vous savez le juger ; mais *le temps où nous sommes pourquoi ne savez-vous pas le juger ?* ». Le monde c'est le temps où nous sommes mais ce n'est pas ce qui fait le monde mais plutôt le « monde » (du Souci, de Soi en ce monde) qui fait « le temps où nous sommes ».

Disqualification globale par le Christ de la représentation du monde par les hommes qui y vivent. Et cela précède les renversements des « valeurs » par le Christ. En un premier temps, la disqualification porte sur le monde ; mais elle est double : les choses, la gloire du monde.

Ms A 27654

Paroles adressées aux hommes.

Leur contenu [est] souvent symbolique ; cf. Matthieu 16, 6 : « Méfiez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens », [i.e.] de leur enseignement.

Ms A 27655

Renversement de l'ordre humain.

[Matthieu 21, 31 :] « Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu car ils ont cru à la parole de Jean ».

Ms A 27656

Impuissance de l'homme : *critique de l'humanisme*.

Luc 13, 34-35 : « Jérusalem, toi qui tues les prophètes [...]. *Maintenant Dieu abandonne votre temple entre vos mains* ». Que dire aujourd'hui où les hommes n'ont même plus de Temple ! Sauf les minorités quasi-clandestines, étrangères à la cité, à l'espace idéologique commun.

Ms A 27657

*Paroles du Christ.**

Les Béatitudes.

Matthieu 5 et les modifications de la loi.

Le meurtre : toute atteinte à l'âme de quelqu'un.

L'adultère : subjectif.**

Ne pas faire de serments ni par le ciel, ni par la terre = [le] marchepied de Dieu, ni par Jérusalem, cité du grand roi. (= Immédiation de la Vérité : son indépendance à l'égard de la parole humaine).***

(Eil pour œil dent pour dent, tu haïras ton ennemi. Aimez vos ennemis = pas de haine ; *être parfait* comme le Père.

Accomplir la loi veut dire la bouleverser : c'est déjà les paradoxes du christianisme. La Loi (justice humaine) s'évanouit au profit des Béatitudes.

Agir comme des justes (*justitia*). La nouvelle justification (et la nouvelle condamnation).

Ne pas agir *devant les hommes* (la communication avec eux se trouvera ailleurs) ≠ [la] gloire qui vient des hommes.

Agir dans le secret (= la catégorie du *devant Dieu*). *Devant Dieu* = là où se tient Dieu, dans le secret du cœur. Le « cœur » (= le plus essentiel, [c']est [l']Affectivité). Prier, faire l'aumône ≠ rabâcher. Ton Père voit ce que tu fais dans le secret.

*Toute cette parole du monde parlant aux hommes de ce qu'on voit dans le monde (ce qu'on fait dans le monde)**** renvoie à ce qu'on ne voit pas, hors du monde, le site du concret pour le chrétien.******

[Matthieu] 6, 16-18. Le jeûne.

* [En marge :] *Paroles adressée aux hommes*.

** [En marge :] Passage au subjectif (à la Vie).

*** [En marge :] Inutilité du discours objectif → médiateur (du Droit).

**** [En marge :] [*Ceci*] renvoie à la réalité de cette action qui n'est pas dans le monde.

***** [En marge :] *C'est ici que la référence à 2 Wie¹⁷⁸ est inévitable*. [Elle] suppose le déplacement de la réalité de l'action.

Ms A 27658

*[Le] contenu des paroles [adressées] aux hommes [est] « hors [du] monde ».**

[Luc 20, 25-26 :] « Rendez à César [...] et à Dieu ». *[Cette] distinction dans la nature humaine elle-même [est le] reflet de la double nature du Christ.*

* [En marge :] 1/ *[Il] ne semble pas les concerner* ; 2/ *[Mais] les concerne en tant que Fils de Dieu. Transition à [un] autre §.*

Ms A 27659

Ébranlement de la condition humaine (d'apparence éthique) par [le] départ entre Fils du monde et Fils de la lumière.

Le paradoxe : le discours aux hommes sur eux-mêmes, sur leur condition d'hommes, ébranle complètement 1/ la conception habituelle de cette condition ; 2/ la *réalité* de cette condition.

Ms A 27660

Parole du Christ adressée aux hommes : 2 *Wie*.¹⁷⁹

*Le départ entre les fils du monde et les fils de la lumière** implique la *duplicité de l'apparaître* et l'usage de l'apparaître du monde comme définition du Soi : lutte pour le prestige, apparence glorieuse selon la gloire du monde.

Luc 16, 13-14 : « Nul ne peut servir Dieu et l'Argent. Les Pharisiens qui aimaient l'argent, ricanait à son sujet : « ceux qui se *présentent comme justes aux yeux des hommes mais Dieu connaît vos cœurs car ce qui est prestigieux chez les hommes est une chose abominable aux yeux de Dieu* ». *Nouveau sens de [l']invisible*. Toutefois [il y a] unité de la condition humaine.

* [En marge :] Un partage entre les hommes.

Ms A 27661

L'homme selon la Parole du Christ.

Luc 16, 8, le gérant trompeur (qui abaisse les dettes des débiteurs de son maître) : « Car *les fils de ce monde* sont plus habiles entre eux que *les fils de la lumière* ». Les uns et les autres sont des Fils de Dieu mais les uns adorent le « monde », s'adorent eux-mêmes, aiment les autres à proportion de l'admiration que les autres leur portent. Les autres adorent Dieu : la Vie qui les fait vivre.

[Luc 16,] 13 : « Aucun domestique ne peut servir deux maîtres [...]. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent ».*

Le départ entre les deux conditions se fait à cause des 2 *Wie*¹⁸⁰ ; (non).

* [En marge :] [L']argent, ce Soi (invisible) qui aime l'argent.

Ms A 27662

La Parole du Christ adressée aux hommes contient un jugement. Le critère de ce jugement : 2 *Wie*.¹⁸¹ 1/ La condition ; 2/ ...

Ms A 27663

Contenu de [la] Parole du Christ adressée aux hommes (ou plus loin dans l'immanence [de la] Vie). Le rejet de l'adultère suppose la *valeur infinie de la personne*.*

Luc 16, 18 : « [Tout] homme [qui] renvoie sa femme pour une autre [est] adultère. [Et l']Homme [qui] épouse [une] femme renvoyée par un autre [est] adultère ». Ici encore l'éthique est dépassée vers tout autre chose.

* [En marge :] [Ceci] disqualifie sa définition mondaine.

Ms A 27664

Le Christ parle aux hommes du Royaume de Dieu (ce qui n'a de sens que si cela les concerne). Or cette parole pose : 1/ *l'invisible* comme réalité ; 2/ *renvoie à lui-même en tant que Verbe*. Cf. Luc 17, 20[-22] : « Pharisiens, quand [vient le Règne de Dieu] ? « Le règne de Dieu ne vient pas d'une manière visible. On ne dira pas : 'le voilà', 'il est ici', voilà que le Règne de Dieu est au milieu de vous » ». (Et vous ne le savez pas). « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme ». * 3/ [Cela] implique que les hommes ne sont pas des hommes, puisqu'ils sont concernés par cette Parole qui pose l'Invisible et donc qui les pose comme ayant leur réalité dans cet Invisible.

* [En marge :] De plus ce Royaume est un règne, le déploiement d'une Présence, c'est elle qui marque un territoire.

Ms A 27665

Paroles du Christ aux hommes.

*L'action de grâces** : pour une action, une guérison ou pour *la condition humaine elle-même* ? **

Luc 17, 16.¹⁸² Les dix lépreux purifiés : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? ». Chacun est un lépreux.

* [En marge :] [Elle] renvoie au rapport interne à Dieu.

** [En marge :] Or la condition humaine (cf. critique de l'humanisme) renvoie elle-même au Verbe.

Ms A 27666/27667

Rupture : l'invisible est le rapport à Dieu, Dieu voit dans le secret.

Cf. *C'est moi la vérité*, p. 267.¹⁸³

Ms A 27668

Plan → *effondrement du monde humain autonome*.

Le cœur ne définit pas seulement la réalité de l'homme, il la définit dans un lien essentiel à Dieu. Dieu voit dans les cœurs. [La] Vie, [le] cœur, [l']invisible ≠ [du] monde.

Ms A 27669

Parole concernant une éthique qui semble encore se situer au niveau humain dans sa question, mais celle-ci [en] est une mise en question radicale.

Matthieu 6, 19 : « Aucun homme ne peut servir deux maîtres ». [Matthieu 6, 34 :] « À chaque jour suffit sa peine ». [Matthieu 12, 25 :] « Tout royaume dirigé contre lui-même doit périr ». Matthieu 7 [,1] : « Ne jugez pas afin de n'être pas jugés ».

Hypocrisie, mais [le] *secret* → [le] *Bien*. [Cf.] *C'est moi la vérité*, p. 243.¹⁸⁴ Apocalypse [2, 23] : « Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ».*

Les hommes sont mauvais.

Matthieu 7, 12 : « Ainsi tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes ». Mais la sagesse humaine devrait apporter la paix sur terre, la paix des hommes venant de leur accord, [les] *liens familiaux*, [les] liens matrimoniaux et d'abord [les] liens fondateurs de toute société → explosion des liens humains ; cf. Matthieu 10, 26-39 : perdre sa vie, [c'est] la sauver (paradoxe). Affirmations sans réponse : Matthieu 7 [, 1-28]. Toutes les tâches et [les] projets humains [sont] renversés. Construire [la] maison ; Luc 20 [17].

* [En marge :] Rajouter.

Ms A 27670

De la Parole du Christ comme homme à sa Parole comme Verbe ; premier ébranlement.

[L']ébranlement de la nature du Christ comme homme [se produit] à partir du moment même où il dit aux hommes qu'ils ne sont pas des hommes au sens que nous donnons à ce nom (cf. Sartre, « rien qu'un homme »).¹⁸⁵ Mais les Fils de Dieu [sont] définis par rapport à Dieu, alors [que] lui-même, en tant qu'homme, ne peut plus être « rien qu'un homme ».¹⁸⁶

Or ce n'est pas une simple observation quasi-tautologique à faire une fois pour toutes, elle engage un devenir. Car il faudra bien dire ce que signifie être fils de Dieu et ce sens s'approfondira vertigineusement jusqu'au Verbe lui-même en qui tout ce qui est vivant n'est tel* que d'avoir la Vie — et donc le Verbe — en lui.

* [En marge :] Cf. [la] *déification des justes*.

Ms A 27671

La Révélation de Dieu dans l'Incarnation.

C'est moi la vérité, p. 104.¹⁸⁷

Ms A 27672

Autorité du Christ.

Matthieu 5, 21-41 : « Vous avez appris [...]. *Eh bien je vous dis* ». *Quel homme a jamais parlé ainsi ?*

Ms A 27673/27674

*Phénoménologie et christianisme.*¹⁸⁸

Comment et pourquoi dire « je ne suis pas chrétien » ne nous ferait-il pas sortir de la philosophie, alors que le fait de dire « je suis chrétien » ou « je suis juif » (Levinas) nous placerait en dehors de la philosophie ? C'est, dira-t-on, parce qu'intervient la foi. Qu'intervienne la foi dans le christianisme ou le judaïsme (religieux), nul n'en disconviendra. Encore faudrait-il savoir ce qu'est la foi ? Mais enfin, laissons cette question et demandons : Heidegger ne croyait-il pas à sa philosophie ? Et Husserl à la sienne ? Husserl s'était converti, cela ne fait pas problème parce que sa philosophie est un rationalisme, et qu'elle a peu de chose à voir avec le christianisme.

Bref, *n'y a-t-il de philosophie qu'une philosophie athée ?* Et même ceux qui sont athées, les marxistes, ne croyaient-ils pas dur comme fer à leur catéchisme primaire — au point s'il le fallait de liquider tous ceux qui feraient obstacle à sa réalisation ? On dira : mais la philosophie est rationnelle, elle n'affirme que ce qu'elle voit dans l'évidence. Mais est-ce une vraie raison, si tout ce qui constitue notre réalité véritable est soustrait à l'évidence — hétérogène à cette soi-disant...

En quoi la Raison a-t-elle *a priori* davantage droit de cité que Dieu ? Ne faudrait-il pas essayer de dire ce qu'ils « sont » — si le mot convient — l'un et l'autre.

Ms A 27675

Paroles essentielles du Christ aux hommes.*/**

1/ Jean 8, 31[-37 :] « *Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* ». Réponse : « *Descendants d'Abraham, nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : vous deviendrez libres ? [...] Esclaves du péché. L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure toujours. Si c'est le Fils qui vous rend libres, vous êtes vraiment libres [...] ; ma parole n'a pas de prise sur vous* ». Cf. [la problématique de la] compréhension de la parole de Dieu.

2/ *Problème [de la] compréhension de la Parole.****

[Le] premier *rejaillissement* de la Parole [adressée] aux hommes sur Celui qui leur parle, fait d'eux ses disciples : ils connaîtront la Vérité, [ils] seront libres de l'esclavage du péché.

1/ *Immanence du Père dans le Fils — immanence du Verbe dans tous les Fils*, sont expliquées par la théorie du Verbe, non seulement [par la] parole du Christ sur lui-même mais [par les] paroles du Christ sur les hommes.

* [En marge :] [Le] premier *rejaillissement*.

** [En marge :] Conclusion : la Parole libérée de l'esclavage du péché fait place pour elle-même.

*** [En marge :] Cf. [la] théorie par le Christ de l'incompréhension de ce qu'il leur dit.

Ms A 27677

Dire du Christ sur lui-même faisant intervenir les Écritures. Un exemple : Jean 5, 19-46.

[Jean 5,] 39 : « Vous scrutez les Écritures [...]. Or ce sont elles qui me rendent témoignage ».

[Jean 5, 46 :] « Si vous croyiez en Moïse, vous croiriez aussi en moi, car c'est de moi qu'il a parlé dans l'Écriture ». Cet argument ne contient-il pas un cercle : pour croire en le Christ il faudrait préalablement croire dans les Écritures, mais comment croit-on dans les Écritures ? Cf. [le] problème de la *compréhension des Écritures*, en l'occurrence, du dire du Christ sur lui-même.*

Rapport problématique du dire du Christ sur lui-même et de la compréhension des Écritures : [la] compréhension de la Parole de Dieu.

* [En marge :] Il faut d'abord croire en Lui.

Ms A 27678

Paroles de Jésus, institution du baptême.

Actes 1, 5 : « Mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours ».

Paroles du Baptiste concernant Jésus (= le dernier prophète) ; cf. référence aux prophètes. [Jean 1, 29-34 :] « C'est lui ». « Voici l'Agneau de Dieu ». « C'est celui-là qui baptise dans l'Esprit ». Que signifie baptiser dans l'eau ? Que signifie *baptiser dans l'Esprit* ? Répondre ici à [la] question de l'Esprit Saint.

Ms A 27679

D'une parole l'autre.*

La parole du Verbe est le Verbe en tant que parole de Dieu ; *le Verbe de Vie*.**

La parole de Dieu dans l'Écriture : les deux paroles sont là. Mais la Parole de Dieu est la condition de la compréhension de la parole (humaine) des Écritures. La parole

du monde suppose la parole qui crée le monde et les choses [et qui] n'est pas du monde.

Parole et Pouvoir. Le § Parole et Pouvoir doit suivre le § sur le Verbe de Vie : la Parole de Dieu (d'une Parole l'autre).

* [En marge :] Contre la parole du monde, à propos de la création du monde.

** [En marge :] Hors-monde, inaudible.

Ms A 27680

Compréhension des Écritures.

Comment la Parole de Dieu peut-elle être reconnue comme Parole de Dieu ? Réponse : il faut que le texte vienne de Dieu et qu'on le sache.

Ms A 27681

Signe. Problème de la reconnaissance de Dieu.

Marc 8, 12 : « Pourquoi cette génération *demande-t-elle un signe* ? [...] Je vous le déclare, aucun signe ne sera donné à cette génération ». Demander un signe, [c'est de] (l'herméneutique).

Ms A 27682

L'ambiguïté de la Loi.

Marc 7, 8-13 (se laver les mains avant les repas ≠ pharisiens) : « Vous laissez de côté le commandement de Dieu », qui ne peut être que celui de l'Amour ; ce qui suppose que la nature de Dieu soit connue. Tandis que, si c'est seulement un être = X, « tout puissant », « celui qui est » etc., alors le commandement qu'il donne est contingent pour les hommes, puisqu'il procède de quelque chose = X qu'ils ignorent.

Ainsi *le commandement ne saurait venir d'un texte, il faut que le texte vienne de Dieu et qu'on sache qu'il vient de Dieu*, que la Parole qui commande soit reconnue comme celle de Dieu en quoi peut consister cette reconnaissance.

Ms A 27683

Christ/Verbe et [la] compréhension des Écritures.

Quand Jésus cite l'Écriture, [il] explique les Écritures au sujet de lui-même. Autre problème : [la] compréhension/justification de ce que le Christ dit sur lui-même. Ce second problème = [la] condition du premier.

Ms A 27684

Paroles du Christ sur Lui-même *via* les prophètes.*

Luc 24, 25¹⁸⁹ : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ». *Compréhension des*

Écritures et présence du Christ en nous. Le Christ nous fait comprendre les Écritures.

* [En marge :] Utilisé à la fin [du] chapitre 9.¹⁹⁰

Ms A 27685

Paroles du Christ aux disciples d'Emmaüs.

Luc 24, 33. Le Christ explique les Écritures : il leur dit qui il est.

[Luc 24,] 44[-45] : « Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Alors *il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures* ». Le Verbe (Christ) ouvre la compréhension des Écritures.

Ms A 27688

Possibilité d'entendre les Paroles du Christ (Verbe) : Dieu s'engendre comme moi-même, [il] *m'engendre comme lui-même*.¹⁹¹ Homogénéité [de la] condition de Fils.

Ms A 27689

Introduction.

Paroles du Christ en tant qu'homme adressées aux hommes au sujet d'eux-mêmes.*

2/ Il ne leur parle pas comme l'un d'entre eux ; 1/ Il ne leur parle pas comme s'ils étaient des hommes au sens où nous l'entendons. [Ici se situe un] premier affleurement de la possibilité d'entendre la parole de Dieu pour un homme : qu'il n'est pas un homme et [que] son langage [est] toujours autre que grec. *Il leur parle une parole qui est la leur (semble-t-il)*.** Difficultés qui seront examinées plus loin.

Si l'homme se définit par sa relation à Dieu, alors il est fondamentalement fait pour entendre cette parole.***. Et l'homme l'entend, sauf dans l'humanisme où il y a rupture de ce lien.****

3/ [Problème de la] compréhension. En quel sens l'homme entend la Parole de Dieu, en quel sens il ne l'entend pas.

* [En marge :] *Paroles au sujet de lui-même*.

** [En marge :] Dans leur langage.

*** [En marge :] La Parole de Dieu génère l'ipséité de l'homme, « Dieu s'engendre comme moi-même » parce qu'il s'est engendré en l'ipséité de son Verbe.

**** [En marge :] Pour que l'homme n'entende pas la Parole, il faut qu'il se considère comme [un] homme « extérieur » ou « humaniste », qu'il ignore sa relation à Dieu.

Ms A 27690

Fiche, résumé/plan.

Parole des hommes — Parole de la Vie.

La parole des hommes inclut la parole de la vie mais *en la présupposant*. La parole du monde, des choses intramondaines, mais aussi *de [la] vie*. Mais la Parole de la vie rend possible une parole qui parle d'elle, cf. [la] souffrance réelle permet de dire « je souffre » = de former la représentation de la souffrance ou la signification. Mais la Parole de la Vie se dédouble [en] *parole de la vie finie* ou de la Vie infinie : le Verbe*. C'est cette Parole-là que parle le Christ en tant qu'il est le Verbe, c'est elle qui atteste qu'il est le Verbe.

Passage de la parole des hommes qui parlent aussi (et surtout) de leur vie**, à la Parole de la Vie, i.e. du Verbe. Or le Christ peut parler de la Parole du Verbe en se référant à elle, ce qui est fait dans l'Évangile de Jean — mais le doute subsiste. Où parler en tant que le Verbe est en nous en nous générant dans notre condition de Fils ? Eucharistie.

* [En marge :] Elle présuppose en elle la Parole de la Vie.

** [En marge :] Et de leur vie absorbée dans le monde, dans les idoles.

Ms A 27691

Problème de la compréhension de la Parole de Dieu.*

Le paradoxe est levé parce que la parole des hommes n'est pas seulement la parole du monde mais la parole de la vie. Et même la parole du monde n'est possible que comme parole de la vie ; cf. [la] « signification » et [les] « choses » (outils) se référant à la vie.

L'homme étant défini par la vie et non par le monde, cette homogénéité avec Dieu se retrouve sur le plan de la parole et donc de la compréhension de la parole ; cf. la Bible : Dieu parle sans cesse à l'homme dans les nuées, il est invisible. Ou encore dans le buisson ardent, [le] feu où toute chose du monde est consumée, [dans] l'eau à boire, [la] nourriture à manger : dissolution dans la vie de tout ce qui *est*. Au fond, c'est le sens de la négativité hégélienne.

* [En marge :] *La parole des hommes ne se réduit nullement à la parole du monde.*

Ms A 27692

Jean 11, 35 : « Alors Jésus pleura ». La parole de l'homme en tant que parole de la vie est identique à un acte. *Si les hommes sont des vivants, alors ils disposent, eux aussi, d'une parole de la vie et si la venue dans la vie précède la venue dans le monde, alors la parole de vie (parole/acte) est plus profonde en eux que parole du monde* : [une] parole qui meut des significations irréelles.

Problème. *En quoi la parole de [la] Vie du Christ diffère de [la] parole de [la] vie des hommes ?* Par la toute puissance, l'autorité qui n'est pas seulement celle d'un maître, mais du tout puissant (dont les miracles paroles/actes, sont les signes).*

* [En marge :] Un chapitre.

Ms A 27693

Du discours du Christ sur lui-même au discours sur les hommes. La possibilité de compréhension pour les hommes, de comprendre qu'il est le Christ. Ce qu'il dit sur les hommes fonde la possibilité pour eux de le comprendre — de comprendre la vérité.

Ms A 27694/27695

Paroles du Christ sur lui-même.

*Dernière prière.**

Jean 17 [1-2] : « Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie. Comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ».

[Jean 17,] 3 [-5] : « Or *la vie éternelle c'est de te connaître toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui qui t'a envoyé.* Je t'ai glorifié sur terre en accomplissant l'œuvre que tu m'as confiée. Toi glorifie-moi, donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde ».

[Jean 17, 7-10] : « Ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, *car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données. Ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi* et ils ont *cru* que c'était toi qui m'avais envoyé. Je prie pour eux, ils sont à toi et tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi, et je *trouve ma gloire en eux.* »**/**

[Jean 17,] 11 : « Pour qu'ils soient un comme nous-mêmes ».

[Jean 17,]14[-15] : « *Je leur ai fait don de ta parole* » ([en] deux sens). « *Ils ne sont pas du monde* ».

[Jean 17,] 17 : « *Consacre-les par la parole : ta parole est vérité* ».

[Jean 17, 18] : « De même que tu m'as envoyé dans le monde ».

[Jean 17, 19] : « Et pour eux je me consacre moi-même afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité ».****

[Jean 17,] 20[-24] : « Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole : que tous ils soient un *comme* toi Père [...], et moi en toi, qu'ils soient un en nous, eux aussi. Et *moi je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée*, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi... pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux ».

* [En marge :] Identité de la Parole et de la Vie, du Fils et du Père.

** [En marge :] Passage de la légitimation des paroles sur lui-même à la légitimation des paroles sur les hommes.

*** [En marge :] Identité [de la] Parole du Verbe et [de la] nature du Verbe.

**** [En marge :] Donc, [le] discours sur lui-même et [le] discours sur les hommes.

Ms A 27696

Réception de la Parole du Christ, impossibilité [de la] compréhension. Conditions historico-sociologiques.

Ms A 27698

En tant qu'elles sont *les paroles du Verbe, les Paroles du Christ posent la question de leur adaptation à une époque*, à la nôtre ou à tout autre et mettent en cause le critère pratique qui domine notre société, qui est nouveau, *le critère sociologique* paré de scientificité par le sondage d'un côté et [de l'autre], de force, par le matraquage médiatique.*/**

Cette question de l'adaptation peut se poser à propos de l'éthique ou des Paroles du Christ en tant que le Verbe.*** La Vérité réduite à une idéologie dominante passagère : le *politically correct*, le relativisme ≠ « tout alors est ringard » et « de l'eau a coulé sous les ponts ».****

* [En marge :] Les paroles du Verbe rencontrent *tout homme concevable*, i.e. dans sa possibilité la plus intérieure. Ce que fait l'époque, c'est recouvrir cette parole de diverses façons, accumuler les obstacles à son écoute. L'une des plus opposées à cette écoute est la société moderne, la « démocratie ».

** [En marge :] Il y a une *réception historique*. Reprendre les thèses de *La Barbarie*.¹⁹²

*** [En marge :] Exemple : les Béatitudes.

**** [En marge :] En profiter pour glisser une critique impitoyable de la pseudo-démocratie, laïcité/neutralité.

Ms A 27700

Jean 1.

Thèses essentielles dans Jean.*

Prologue. Cinq premiers versets. [Jean 1, 1-5 :] « Verbe au début auprès de Dieu, Dieu en Lui tout s'est fait ». (Hébreu).** « En Lui était la Vie, [la] lumière des hommes ». [Le] Logos de Vie [implique un] renversement du concept de lumière. *Vie = révélation = essence des hommes* ; [elle] « brille dans les ténèbres » (= monde). *Idem* [Jean 1, 9-10] : « Verbe *vraie Lumière* [du] monde fait par lui, ne l'a pas reconnu ». [Jean 1, 12 :] « Ceux qui croient : [les] enfants de Dieu ». [Jean 1, 14 :] « Et le Verbe s'est fait chair. Nous avons vu sa gloire qu'il tient de son Père,

comme Fils unique ». [Jean 1, 18 :] « Personne n'a vu Dieu [...]. [Le] Fils dans le sein du Père comme Fils unique, c'est lui qui a conduit à le connaître ».

[Jean 1, 30 :] « Car avant moi, il était ». ([Le] témoignage de Jean).

[Jean] 2, 18. Marchands dans le Temple : « Quel *signe* peux-tu nous donner pour *justifier* ce que tu *fais* là ». (Parole/action).*** [Jean 2,] 25 : « Jésus n'avait besoin d'aucun *témoignage sur* l'homme ; il connaissait *par lui-même* (en tant qu'il n'est pas homme) ce qu'il y a dans l'homme ». [Le] *Témoignage sur l'homme précède celui sur lui-même*.

Le Christ connaît Dieu.

[Jean] 3, 3 : « Personne, à moins de *renaître* ne peut voir le règne de Dieu ». [Jean 3,] 5 : « Personne, à moins de *naître de l'eau et de l'Esprit*, ne peut entrer dans le royaume de Dieu ». [Jean 3,] 11[-13] : « *Nous parlons de ce que nous savons* [...]. Car nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ». Le Christ connaît Dieu. [Jean 3, 16 :] « Tout homme qui croit en lui ne périra pas ». [Jean 3,] 18 : « Celui qui croit en lui échappe au jugement ». Expliquer pourquoi. [Jean 3,] 19[-21] : « Et *le jugement, le voici***** : quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, tout homme qui fait le mal déteste la lumière, il ne vient pas dans la lumière de peur que ses œuvres lui soient reprochées. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière ». *Tout homme sait ce qu'est le mal, c'est pourquoi il fait la lumière, ce qui est impossible* ; cf. Caïn.

[Jean 3,] 31-36 : « *Celui qui vient du ciel rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu* et personne n'accepte son témoignage (le Christ témoigne de Dieu). Mais celui qui accepte son témoignage certifie par là que Dieu sait la vérité. En effet *celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu* [...]. Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ». Le Christ *connaît* Dieu : rapport Fils/Père.

[Jean] 4. Episode de la Samaritaine.¹⁹³ [Jean 4, 14 :] « Eau qui est vie éternelle ». *Élimination de la finitude de la chair* = [la] *soif*, [la] *faim*. [Jean 4, 20-21 :] « Où faut-il adorer Dieu, sur la montagne ou à Jérusalem ? Ni sur cette montagne ni à Jérusalem ». [Jean 4, 23 :] « L'heure vient — et c'est maintenant — où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ». [Jean 4, 25 :] « Je sais qu'il vient, le Messie *qui nous fera connaître toutes choses* ». [Jean 4, 26 :] « Moi qui te parle, je le suis ». [Jean 4,] [31-]34 : « Viens manger, ma *nourriture* c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé ». [Jean 4,] 41[-42] : « Nous l'avons entendu, ce n'est plus à cause de tes paroles ». (La Samaritaine : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait »). « Nous l'avons entendu par nous-mêmes et *nous savons* (les samaritains) que c'est vraiment lui le Sauveur du monde ». *Compréhension* de la Parole de Dieu.

* [En marge :] [À replacer] dans la reprise de Jean après analyse de la Parole.¹⁹⁴

** [En marge :] Parole/pouvoir.

*** [En marge :] La justification intervient pour la première fois dans la relation à l'action.

**** [En marge :] Le jugement = [le] mal dans l'auto-révélation de la vie. Jugement = jugement de Dieu.

Ms A 27701

Jean 2.

[Jean] 5. Guérison du paralytique.

[Jean 5,]16[-17] : « Et les Juifs se mirent à poursuivre Jésus *parce qu'il avait fait cela* le jour du Sabbat. Jésus leur déclara : « Mon Père jusqu'à maintenant est *toujours à l'œuvre,** et moi aussi je suis à l'œuvre » ». Eternité de l'actualité de l'« action » de Dieu.

[Jean 5,] 18 : « [Les] Juifs cherchent à le faire mourir car 1/ il viole le sabbat ; 2/ [il] dit que Dieu est son propre Père, « et il se faisait ainsi l'égal de Dieu » ».

[Jean 5,] 19-46. *Nouvel exposé sur le rapport du Fils au Père* (partiellement cité dans le chapitre VI).

[Jean 5, 19-22 :] « Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait [...]. Comme le Père en effet relève les morts et leur donne la vie, le Fils Lui aussi donne la vie à qui il veut ». *Parole/pouvoir.*¹⁹⁵

Jugement et Fils.

[Jean 5, 22-] 23 : « Il a donné au Fils tout *pouvoir pour juger*, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui ne rend pas honneur au Fils ne rend pas non plus honneur au Père qui l'a envoyé ».

[Jean 5, 24-25] : « Celui qui écoute ma parole et croit au Père qui m'a envoyé, celui-là obtient la vie éternelle et il *échappe au jugement,*** car il est déjà passé de la mort à la vie [...]. *Les morts vont entendre la voix du Fils de Dieu*, et ceux qui l'auront entendue *vivront* ». Croire au Fils, c'est échapper au jugement, avoir la vie éternelle.

*Rapport Père/Fils.****

[Jean 5,] 26 : « Comme *le Père a la vie en lui-même*, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même ». [La] Vie dans le Père, [la] vie dans le Fils (immanence). [Jean 5,] 29 : « Ressuscitant ceux qui ont fait le bien dans la vie, ceux qui ont fait le mal pour être jugés ».

[Jean 5, 30] : « *Moi je ne peux rien faire de moi-même* ; je rends mon jugement d'après ce que j'entends (immanence du Père dans le Fils) et ce jugement est juste,

parce que je ne cherche pas à faire ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé ». ¹⁹⁶/****

C'est l'ensemble de ces thèses radicales, à énumérer et à expliquer comme le fait le Christ dans [l'Évangile de] Jean, qui explique précisément, *légitime*, le dire du Christ sur lui-même dans le dialogue passionné avec les pharisiens. Notamment la *disputatio* sur le Témoignage.

Deuxième témoin.

Le texte qui suit, Jean 5, 31-47, est celui qui a été cité. ¹⁹⁷

[Jean 5, 31-32 :] « Si je me rendais témoignage à moi-même, mon témoignage ne serait pas recevable ; c'est un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est conforme à la vérité ». *Le deuxième témoin* implique la relation du Fils au Père, ce deuxième témoin, c'est le Père. Le deuxième témoin ne fait pas seulement référence au Père mais au rapport Fils/Père → Jésus = Christ = Verbe, *c'est parce que le Logos est Vie qu'il est pouvoir*.

Un plan possible : ici ou ailleurs, [tirer les] conséquences du dire du Christ sur lui-même pour l'homme, [l'] extension à celui-ci du rapport [du] Fils au Père. Le Christ grand frère (cf. Paul) ; cf. [la] pré-destination : voir [la] fiche spéciale.

[Jean] 6, 1-15. Multiplication des pains ([l'] annonce du *Pain de Vie*).

[Jean 6, 15 :] « Jésus sachant qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force pour faire***** de lui leur roi se retira, tout seul, dans la montagne ». [Le] refus de la *royauté* humaine = [le] refus de l'État religieux (la première religion qui refuse l'État religieux).

Nourriture, Vie éternelle/ Pain de la Vie.

On cherche Jésus, [Jean 6,] 26[-35 :] « Vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd mais pour la nourriture qui se garde jusque dans *la vie éternelle*, celle que vous donnera le Fils de l'homme ».

« Ils lui dirent : que faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? L'œuvre de Dieu, *c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé*. Ils [lui répliquèrent] : quel *signe* vas-tu accomplir pour que nous *puissions le voir et te croire* ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert vos pères ont mangé la manne [...], ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, c'est mon Père le vrai pain venu du ciel. Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. *Moi* je suis le pain de la vie ».

* [En marge :] *Parole/pouvoir*.

** [En marge :] *Parole/pouvoir = parole/vie*.

*** [En marge :] À la lumière de la thèse Parole/Pouvoir/Vie.

**** [En marge :] Immanence du Père et du Fils.

***** [En marge :] [*Le*] *pseudo-faire humain*.

Ms A 27702

Jean 3.

Suite [de la problématique relative à la] nourriture.

[Jean 6,] 35 : « Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif ». *Plus de finitude, [voilà la] conséquence de ce qu'il est.*

[Jean 6,] 36 : « Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu et pourtant vous ne croyez pas ». * Incompréhension : ils ne croient pas.

[Jean 6, 38-39] : « *Non ma volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé* : que je ne perde aucun de ceux qu'ils m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour ».

[Jean 6,] 41[-42]. [La] récrimination des Juifs, reconnaissons cet *homme* : « Moi je suis le pain qui est descendu du ciel. Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire : Je suis descendu du ciel ? ».

[Jean 6, 44] Jésus : « Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi et moi je le ressusciterai au dernier jour ». Ici [surgit le] problème de la *compréhension* : *rejaillissement de la Parole du Christ sur lui-même et sur la parole des hommes*. [Jean 6, 45-50 :] « Il est écrit : ils seront tous instruits par Dieu lui-même (compréhension). *Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi* (car le Christ est cet enseignement). Certes, personne n'a jamais vu le Père *sinon celui qui vient de Dieu* (≠ ceux qui réclament un signe) ; *celui-là seul a vu le Père* [...]. Celui qui croit en moi a la vie éternelle. *Moi je suis le pain de la vie*.** [La] manne : ils sont morts. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie ». Sa nature → [les] conséquences pour les hommes.

*In-carnation du Verbe — [la] nourriture.****

[Jean 6,] 52 : « [Les] Juifs : « comment *cet homme-là* peut-il nous donner *sa chair à manger* ? ». [La] chair du Christ.

[Jean 6,] 53-54 : Sa chair, son sang [sont] la vie éternelle.

[Jean 6, 55 :] « Ma chair, [est la] vraie nourriture, mon sang [le] vrai breuvage ».

[Jean 6, 56] : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ». Immanence du Verbe dans la chair, donc dans celui qui mange.

[Jean 6,] 57 : « *De même* que le Père qui est vivant m'a envoyé et que moi je vis par le Père, *de même* celui qui me mangera vivra par moi ». Chair/nourriture : de même que, de même que. Père/Vie dans la chair du Christ, dans celui qui mangera cette chair. [Jean 6, 58 :] « *Tel est le pain qui descend du ciel* ».

[Jean 6, 59-60 :] « Voilà ce que Jésus a dit dans son *enseignement à la synagogue de Capharnaïm*, beaucoup de disciples [demandèrent une] explication de l'enseignement intolérable ». [Jean 6, 63 :] « Les paroles que je vous ai dites *sont* esprit et elles *sont* vie ». *L'autre parole*.

Problème [de la] compréhension/croyance.

[Jean 6, 64-65 :] « Jésus savait depuis le commencement qui étaient *ceux qui ne croyaient pas*, et celui qui le livrerait. Il ajouta « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui a pas été donné par le Père » ». [Problème de la] compréhension.

[Jean 6, 67-70 :] « Aux Douze : Et vous ? [La] réponse [de] Pierre : vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les *paroles***** de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons et *nous savons* que tu es le Saint, le Saint de Dieu [...]. N'est-ce pas moi qui vous ai choisis tous les douze ? Et l'un de vous est un démon ». *Compréhension = croire = savoir, Archi-savoir*.

[Jean] 7.

[Jean 7, 3-5 :] Les frères de Jésus (qui ne croient pas en lui) le pressent d'aller en Judée.

Vérité [du] témoigne du mal : [le] rapport Christ/monde.

[Jean 7,] 6 [-7 :] « Pour vous c'est toujours un moment favorable. Le monde ne peut avoir de haine contre vous ; mais il a de la haine contre moi parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises ». ¹⁹⁸ Comment ? Comme Dieu révèle à Caïn qu'il a tué Abel. *****

[Jean 7, 10 :] « Puis le Christ monte *en secret* à Jérusalem ». Clandestinité. [Jean 7, 12 :] « On discute sur lui ». [Jean 7,] 13 : « Toutefois personne ne parlait ouvertement de lui, par crainte des Juifs ». Clandestinité.

Paroles sur lui-même.

[Jean 7, 14-15 :] « Quand Jésus monta au Temple et se mit à enseigner [...]. « Comment cet homme connaît-il toutes ces choses sans avoir fait d'études ? » ». Il est la Parole de Dieu. [Jean 7, 16 :] « *Mon enseignement n'est pas le mien, c'est l'enseignement de celui qui m'a envoyé* ».

[Problème de la] compréhension.

[Jean 7, 17 :] « *Celui qui veut faire la volonté de Dieu saura si cet enseignement vient de Dieu* ou si je ne parle qu'en mon nom ». [Jean 7, 18 :] « Celui [qui parle de son propre chef] il cherche sa propre gloire ; mais si quelqu'un cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, il est dans le vrai et il n'y a rien de mal en lui ». Vérité/Verbe = [l'] *auto-attestation* = [le] *vrai* = [l'] *auto-révélation de la Vie absolue*. [Jean 7, 22-23 :] « Moïse, en fait les patriarches ont donné la circoncision qu'on pratique le jour

du Sabbat. Pourquoi [vous mettre] en colère contre moi si je guéris ce jour-là ». [La] Vérité/Verbe ≠ [de la] parole mensongère.

* [En marge :] [L']*incompréhension*, ils ne croient pas.

** [En marge :] [La] *nourriture*.

*** [En marge :] *Qui il est, conséquences pour les hommes*.

**** [En marge :] *L'autre parole*.

***** [En marge :] *Mal et vérité*.

Ms A 27703

Jean 4.

[Jean] 7 suite.

Qui il est.

[Jean 7,] 26 [-27] : « Il parle ouvertement. [Les] chefs auraient-ils reconnu le Messie ? Mais lui nous savons d'où il vient. Or lorsque le Messie viendra, personne ne saura d'où il est ». Texte cité.¹⁹⁹

[Jean 7, 28-29 :] « Vous croyez me connaître. Celui qui m'a envoyé dit la vérité, je le connais vous le connaissez pas. Je m'en vais auprès de celui qui m'a envoyé ». [Jean 7, 34 :] « Vous ne me trouverez pas ». *Lui seul connaît Dieu, il est la vérité.*²⁰⁰

[Jean 7,] 37[-39] : « Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi [...] des fleuves d'eau vive ... [L'] Esprit saint [n'est] pas encore donné ». [Jean 7, 43 :] « Foule divisée ». [Jean 7, 45-46 :] « [Le] gardes reviennent sans l'avoir arrêté : « Jamais un homme n'a parlé comme cet homme ». [Jean 7, 50 :] « Nicodème l'entendra ». [Jean 7, 52 :] « Aucun prophète n'est sorti de Galilée ».

[Jean] 8.

[Jean 8,] 1-11. La femme adultère.²⁰¹

Qui il est : [les] paroles du Christ sur lui-même.

[Jean 8,] 12 : « *Moi je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.* Vie/révélation.

[Jean 8,] 13[-14] : « Tu te rends témoignage à toi-même. Je sais d'où je viens ». ²⁰²
[Jean 8,] 18[-19] : « Le Père témoigne aussi pour moi [...]. Où est-il ton Père ? Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père ». Implication décisive.²⁰³

[Jean 8,] 21[-22] : « *Jésus leur dit encore : « Je m'en vais ; vous me chercherez et vous mourrez dans votre péché. Là où moi [je vais,] vous ne pouvez pas y aller [...]. Veut-il donc se suicider » ».* [Jean 8, 23-26 :] « Vous êtes d'en bas ; moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, je ne suis pas de ce monde. Si vous ne croyez pas que *moi Je Suis* (≠ Descartes), vous mourrez dans vos péchés [...]. Qui es-tu donc ? [...] Je n'ai pas cessé de le dire [...] celui qui m'a envoyé dit la vérité et c'est de lui que j'ai entendu ce que je dis pour le monde ». [Le] Christ = [la] lumière = [la] Vie = [la] Vérité. *Témoignage : reprise des implications du Prologue.*

[Problématique de la] compréhension.

Jean 8, 28[-29]. Même ici il semble qu'il y ait une énumération de *Logia* : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous comprendrez que moi, Je Suis, et que je ne fais rien par moi-même, mais tout ce que je dis, c'est le Père qui me l'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi, il ne m'a pas laissé seul parce que je fais toujours ce qui lui plaît ».

[Jean 8, 31-33 :] « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres ». Polémique avec les Juifs : « Fils d'Abraham, esclaves de personne ». *Compréhension* : [Jean 8,] 37 : « Ma parole n'a pas de prise sur vous ».

[Jean 8, 39, 42 :] « Si vous êtes les enfants d'Abraham, si vous étiez les enfants de Dieu, vous m'aimeriez car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est lui qui m'a envoyé ».

[Jean 8,] 43 [-44] : « *Et pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? C'est parce que vous n'êtes pas capables d'écouter ma parole. Vous venez du démon... Celui-ci, dès le commencement, a voulu la mort de l'homme. Il n'a jamais voulu la vérité parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa nature propre [parce qu'il est] menteur et père du mensonge* ». [Jean 8,] 46 [-47] : « *Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas. Celui qui vient de Dieu écoute les paroles de Dieu* ». ²⁰⁴

Qui es-tu ? Gloire/connaissance → [les] paroles du Christ sur lui-même.

[Jean 8,] 50[-58] : « Ce n'est pas moi qui recherche ma gloire, il y a quelqu'un qui la recherche et qui *rend justice*... Si quelqu'un est fidèle à *ma parole* il ne connaîtra jamais la mort.* [Les] Juifs : [il est] possédé [car] Abraham est mort, [les] prophètes aussi, *qui donc prétends-tu être ?* Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, *lui que vous appelez votre Dieu alors que vous ne le connaissez pas*. Mais moi je le connais et si je disais... Mais je le connais et *je reste fidèle à sa parole*. Abraham a tressailli d'allégresse dans l'espoir de voir mon jour. Il l'a vu...Tu n'a pas cinquante ans et tu a vu Abraham... « Avant qu'Abraham fut moi Je Suis » ». Ces déclarations radicales sont à expliquer. ²⁰⁵

* [En marge :] *L'autre parole.*

Ms A 27704

Jean 5.

[Jean] 9. Guérison de l'aveugle-né qui a péché.

Vérité = action = Vie, [c'est] l'autre Parole.

[Jean 9,] 3. L'action de Dieu devait se manifester en lui. [Jean 9, 4-5 :] « *Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche et personne ne pourra plus agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Vérité = action = vie. Paroles de la Vie.*

[Jean 9,] 6-34. Texte cité et analysé.

[Jean 9,] 36-[37] : « Qui est-il Seigneur ? « *Tu le vois, c'est lui qui te parle* ». En quoi la foi fait croire à la Parole et la Vie : c'est-celle-ci. [Jean 9, 38 :] « Je crois, Seigneur ».

Renversement [du] concept [de] vérité et problème de la compréhension.

[Jean 9,] 39 : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir et que ceux qui voient deviennent aveugles ». Compréhension.

[Jean 9, 40-41 :] « Serions-nous des aveugles nous aussi ? Si vous n'aviez pas de péché, mais du moment que vous dites « nous voyons » votre péché demeure ».

[Jean] 10.

[Les] Fils dans [le] Fils unique.

[La] parabole du *bon berger*.*

[Jean 10,] 9 : « *Moi je suis la porte*. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir et *il trouvera un pâturage* » = Vie finie, vie infinie.

[Jean 10,] 14[-15 :] « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et je connais le Père ».***

[Jean 10,] 17[-18 :] « Je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et le pouvoir de la reprendre ».

Qui es-tu ? Témoignage.

Paroles du Christ sur lui-même vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis des hommes : conséquences, la première porte sur la seconde

[Jean 10,] 24[-26 :] « Combien de temps vas-tu me laisser dans le doute ? Si tu es le Messie, dis-le ouvertement... Je vous l'ai dit et vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage. Mais vous ne me croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis ».

[Jean 10, 28-30 :] « Je leur donne la vie éternelle... Personne ne les arrachera de mes mains. Mon Père qui me les a données est plus grand que tout et personne ne peut rien arracher de la main du Père. *Le Père et moi sommes un* ».

[Jean 10, 33-34 :] « Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous voulons te lapider, c'est parce que tu blasphèmes : tu n'es qu'un homme et tu prétends être Dieu ». ²⁰⁶***

[Jean 10, 34 :] « [L']Écriture. J'ai dit : vous êtes des dieux ».

[Jean 10, 38 :] « Croyez les œuvres, ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi et moi dans le Père ».

[Jean] 11.

Moi [la] Vie → [la] résurrection.

[Jean 11, 1-16 :] « Lazare (à Béthanie tout près de Jérusalem) appelé par les sœurs, Jésus retourne en Judée et Thomas dit aux autres disciples : allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ». Cf. Terreur.

[Jean 11, 24-27 :] « Marthe : je sais qu'il ressuscitera au dernier jour... « *Moi je suis la résurrection et la Vie (= la Vie absolue)*. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». Crois-tu cela ? Oui Seigneur, tu es le Messie, je le crois, tu es le Fils de Dieu ».

[Jean 11,] 42 : « Je savais bien que tu m'exauces toujours ; mais si j'ai parlé [c'est] afin qu'ils croient que tu m'as envoyé ». [C'est la] finalité de tous les signes.

[Jean 11, 50 :] « Caïphe : « il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple et que l'ensemble de la nation ne périsse pas » ». Le grand conseil a décidé de le faire mourir. Ordre [est donné] à quiconque saurait où il est de le dénoncer pour qu'on l'arrête. *Vie absolue/résurrection.*

[Jean] 12 [, 1-8 :] « Six jours avant la Pâque [au] repas à Béthanie, Marie verse [du] parfum sur pieds de Jésus. Judas... [les] pauvres... [mais] moi vous ne m'aurez pas toujours » = Incarnation temporelle.

[Jean 12, 10 :] « [Les] chefs décident de faire mourir aussi Lazare ».

[Jean 12, 12[-13 :] « Lendemain des Rameaux, *foule de ceux qui ont assisté à la résurrection de Lazare*. « Hosanna ! Béni soit celui... Voici ton roi qui vient monté sur le petit d'une ânesse ».

Vie (infinie)/mort (finie) : vie → mort → Vie.

[Jean 12, 21-26 :] « [Les] Grecs demandent à Philippe de voir Jésus. L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié ; s'il (le grain de blé) meurt il donne beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache dans ce monde la garde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir qu'il me suive ; là où je suis, sera aussi mon serviteur ».

[Jean 12, 31-32 :] « Le prince de ce monde va être jeté dehors et moi, j'attirerai à moi tous les hommes ».

* [En marge :] *Les paraboles qui sont celles de la Parole de la Vie.*

** [En marge :] L'autre connaissance = la Vie (l'amour a remplacé la justice).

*** [En marge :] Le Christ s'identifie à Dieu.

Ms A 27705

Jean 6.

[La] lumière de Vie.

[Jean 12, 35-36 :] « La lumière est encore avec vous, mais pour peu de temps. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière : vous serez alors des

hommes de lumière ». Problème de l'incompréhension → problème de la compréhension → [c'est un] problème à double face.

Qui je suis → In-carnation Temporelle.

[Jean 12, 37-41 :] « Malgré tous les signes qu'il avait accompli devant eux, les Juifs ne croyaient pas en lui. Citations d'Isaïe. Seigneur qui a cru ce que nous avons entendu ? À qui la puissance du Seigneur a-t-elle été révélée ? Et s'ils ne pouvaient pas croire, c'est qu'Isaïe a dit encore : il a rendu aveugles leurs yeux, il a endurci leur cœur, pour empêcher leurs yeux de voir, pour empêcher leur cœur de comprendre ; sinon ils se tourneraient vers moi, et je les guérirais. Ces paroles, Isaïe les a prononcées parce qu'il croit en la gloire de Jésus et c'est de lui qu'il a parlé ». [Il faut] légitimer les assertions de Jean = dans *Jésus Verbe éternel*.

Vie, Vérité [et] gloire : gloire du monde/gloire de Dieu.

[Jean 12, 42-43 :] « Beaucoup croient mais ne le déclarent pas. Ils aimèrent la gloire qui vient des hommes plus que la gloire qui vient de Dieu ».

Paroles du Christ sur lui-même : le Christ se dit Verbe de Dieu, vraie lumière, jugement.

[Jean 12,] 44-50. Pourquoi les paroles du Christ sur lui-même importent tant à l'homme ? « Celui qui croit en moi [ce n'est] pas en moi [qu'il croit] mais [en] celui qui m'a envoyé ; celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Moi = lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un n'est pas fidèle à mes paroles, moi je ne le jugerai pas, il aura un juge : la parole que j'ai prononcée elle le condamnera... Car ce que j'ai dit ne vient pas de moi, le Père m'a donné son commandement sur ce que je dois dire. Je sais que son commandement est la Vie éternelle ». [C'est un] texte essentiel dans lequel le Christ s'explicité comme Parole de Dieu = la révélation de Dieu aux hommes.

[Jean] 13.

Qui je suis.

[Jean 13,] 1-17.

[Jean 13,] 18[-20 :] « Je ne parle pas pour vous tous. Moi je sais quels sont ceux que j'ai choisis.* Lorsque ces choses (Judas) arriveront, vous croirez que moi Je Suis. Recevoir celui que j'envoie, c'est me recevoir moi-même ; et me recevoir c'est recevoir celui qui m'envoie ». *Extension aux hommes.*

[L'] intériorité réciproque pensée dans le concept de gloire.

[Jean 13, 31-32 :] « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en Lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire ; et il la lui donnera bientôt ». [La] Gloire = [l']intériorité phénoménologique réciproque Père/Fils = [l']Esprit.²⁰⁷

[Jean 13,] 35 : « Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres ». *Vérité = Affectivité = Amour.*

[Jean] 14.

Fils dans [le] fils.

[Jean 14, 2-3 :] « Dans la maison de mon Père beaucoup peuvent trouver leur demeure (*extension à l'homme*). Je pars préparer la place ! Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi (le Verbe place dans chaque moi) et là où je suis vous serez aussi ».

Thèses radicales.

[Jean 14,] 6[-7 :] « Vous savez le chemin. Thomas : comment ? *Moi je suis la Voie, la Vérité la Vie*, personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez... Dès maintenant vous le connaîtrez et vous l'avez vu ».

Paroles sur lui-même = Père/Fils, leur intériorité (immanence).

[Jean 14, 9-10 :] « Philippe. Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment, « montre-nous le Père ? » Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? *Les paroles que je vous dis je ne les dis pas de moi-même (Christ = Verbe)* mais c'est le Père qui est en moi qui accomplit ses propres œuvres ». *Paroles = œuvres = action = Vie.*

Esprit /compréhension.

[Jean 14, 15[-18 :] « Si vous m'aimez vous resterez fidèles à mes commandements. Moi je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera toujours avec vous, c'est l'Esprit de Vérité. *Le monde est incapable de le recevoir*, mais vous vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous.** Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous ».

* [En marge :] [Le] Fils dans les Fils.

** [En marge :] Immanence.

Ms A 27706

Jean 7.

L'histoire de l'existence du Christ a un sens phénoménologique fondamental.

Immanence du Père dans le Fils → du Père/Fils dans l'homme.

[Jean 14,] 19[-21 :] « D'ici peu... *Le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant et vous vivrez vous aussi.* En ce jour-là, *vous reconnaîtrez que je suis*

en mon Père, que vous êtes en moi et moi en vous... Celui qui m'aime reçoit mes commandements [et] sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai, et je me *manifesterais* à lui ». *

[Jean 14,] 23 : « *Nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui* ». ** Et cela est la source de la compréhension. ↓

Le Défenseur [est] lié à la compréhension.

[Jean 14,] 26 : « Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il *vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* ». = Il vous fera comprendre.

Mode de donation.

[Jean 14, 27 :] « *C'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne* ». [Son] *mode de donation [est] autre que le monde.*

[Jean 14,] 30[-31 :] « Le prince de ce monde va venir. Certes il n'y a rien en moi qui puisse lui donner prise. Mais il faut que le monde sache que j'aime mon Père et que je fais tout ce que mon Père m'a commandé ». *Immanence = amour.*

[Jean] 15.

Rapport du Christ au Père → son rapport à nous.

[Jean 15,] 1 : « Moi je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron ».

[Jean 15,] 4[-5 :] « Demeurez en moi comme moi en vous = de même que le sarment ne peut pas porter de fruit s'il ne demeure sur la vigne, de même vous non plus si vous ne demeurez pas en moi. Je suis la vigne et vous les sarments (immanence) → en dehors de moi vous ne pouvez rien faire ». *La situation du Christ comme Verbe dans son rapport au Père, explique sa situation par rapport à nous. Paroles sur lui-même → paroles sur nous.*²⁰⁸

Condition pour demeurer dans le Christ et en Dieu. [Le] commandement.

[Jean 15,] 7 : « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez et... »

Jean 15,] 9[-11 :] « Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous [demeurez] dans mon amour, comme moi j'ai gardé [...]. Et je demeure dans son amour. Je vous ai dit tout cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie ».

Amis, Fils dans le Fils, Christ = Verbe.

[Jean 15,] 12[-16 :] « Mon commandement : aimez vous les un les autres *comme* je vous ai aimés. Vous êtes mes amis si vous faites. Je ne vous appelle plus serviteurs car [vous êtes] *mes amis*. *** Car tout *ce que j'ai appris de mon Père, je vous*

*l'ai fait connaître.***** Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ». ²⁰⁹

Rapport au monde. Conséquence.

[Jean 15,] 18[-20 :] « Haine du monde contre vous... haine du monde contre moi. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera vous aussi. (Le serviteur n'est pas plus grand que son maître). Si l'on a observé ma parole, on observera aussi la votre ». ²¹⁰
Compréhension du Christ → du disciple.

Qui je suis, Témoignage/compréhension.

[Jean 15,] 22[-27 :] « Si je n'étais pas venu, si je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas eu de péché. Haine contre moi → [haine] contre mon Père... Si je n'avais pas fait parmi eux *ces œuvres que personne d'autre n'a faites...* Cf. [la] Loi : « Ils m'ont haï sans raison ». Quand viendra le Défenseur... *Il rendra témoignage en ma faveur.* Et vous aussi vous rendrez témoignage ».****

[Jean] 16.

Père/Fils/Esprit.

[Jean 16,] 7 : « *Si je pars, je vous l'enverrai* ». (Le Défenseur).

[Jean 16,] 15 : « *Tout ce qui appartient au Père est à moi****** → Il (le Défenseur) reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître ».

Joie qu'on ne peut enlever. Immanence.

[Jean 16,] 22[-23 :] « Vous aussi, vous êtes dans la peine *mais je vous reverrai et votre cœur sera dans la joie, et votre joie personne ne vous l'enlèvera. En ce jour-là vous n'aurez plus à m'interroger* ».

Immanence au Père.

[Jean 16,] 23[-24 :] « Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous l'accordera... Vous serez comblés de joie ».

Autre langage/paroles sur lui-même → Père/Fils.

[Jean 16,] 25[-27 :] « J'ai employé des paraboles — l'heure vient où *sans employer de paraboles, je vous annoncerai ouvertement tout ce qui concerne le Père.****** Je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous, car le Père vous aime parce que vraiment vous m'aimez et vous croyez que je suis venu d'auprès de Dieu ».

* [En marge :] Dans l'amour, la révélation.

** [En marge :] *Immanence.*

*** [En marge :] Sur [le] Fond de l'essence de la Vie. *De même que... de même que...*

**** [En marge :] *Christ = Verbe.*

***** [En marge :] *L'Esprit témoigne.*

***** [En marge :] *Intériorité réciproque Père/Fils.*

***** [En marge :] [L']autre langage.

Ms A 27707

Jean 8.

[Jean 16,] 28 : « Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde et je pars vers le Père ».

L'autre langage.

[Jean 16,] 29[-30 :] « Voici que tu parles ouvertement et sans employer de parabole. Maintenant nous savons que tu sais toutes chose ».

Quelle parole donne la paix.

[Jean 16,] 32[-33 :] « Vous serez dispersés et vous me laisserez seul, pourtant je ne suis pas seul puisque le Père est avec moi. J'ai dit tout cela pour que *vous trouviez en moi la paix. Dans le monde vous trouverez la détresse* mais ayez confiance, moi je suis vainqueur du monde ».

[Jean] 17.

La prière de Jésus.

Réciprocité dans la gloire Père/Fils.

[Jean 17,]1[-3 :] « Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie. Comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tout ceux que tu lui as donnés.* Or la vie éternelle, c'est de te connaître toi (vie éternelle) le seul vrai Dieu et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ ».**

[Jean 17, 4-5 :] « Moi je t'ai glorifié sur terre en accomplissant l'œuvre confiée. Toi glorifie-moi auprès de toi, donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant la création du monde ».

[Jean 17, 6-8 :] « J'ai fait connaître ton nom aux hommes, ils étaient à toi, tu me les a donnés, ils ont gardé ta parole. Ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données. Ils les ont reçues → ils ont reconnu que *je suis venu d'auprès de toi* ».

Père/Fils de même que... de même que...

[Jean 17,] 9[-11 :] « Je prie pour eux, pas pour le monde, [mais pour ceux] que tu m'as donnés : ils sont à toi et *tout ce qui est à moi est à toi comme tout ce qui est à toi est à moi et je trouve ma gloire en eux**** Père garde mes disciples dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné en partage pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes ».

[Jean 17,] 13[-14 :] « Je parle ainsi en ce monde pour qu'ils *aient en eux* ma joie et qu'ils soient comblés. Je leur ai fait don de ta parole ». Statut du Verbe.

Intériorité Père/Fils → salut aux hommes.

[Jean 17,] 17 : « Consacre les par la vérité : *ta parole est vérité* ». (= Vie).

[Jean 17,] 19 : « Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés par la vérité ». Quelle vérité sacrée, consacrée ?

[Jean 17,] 20[-24 :] « Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront**** en moi : que tous ils soient un, comme Toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient un en nous eux aussi pour que [...]. Et moi je leur ai donné la gloire***** que tu m'as donnée pour qu'ils soient un (dans la vie absolue, ce qu'on n'est pas dans la vie finie) comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi (eux < vie-Vie). Que leur unité soit parfaite ; ainsi le monde *saura que tu m'as envoyé* (= *qu'il est le Verbe*) et que tu les a aimés comme tu m'as aimé (du même amour) ».

[Jean 17,] 24 : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis eux aussi soient avec moi (immanence du Verbe dans les vivants et immanence du Père dans le Verbe) et qu'ils contemplent ma gloire ([l']auto-révélation, [la] Parousie de l'Absolu = [le] Verbe) celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé (*c'est* ainsi dans l'« *Autre* » = le Soi de son Verbe*****) avant même la création du monde (= dans la Vie absolue) ». ²¹¹

* [En marge :] *Conséquence : [la] vie éternelle pour [le] vivant.*

** [En marge :] *Vie éternelle.*

*** [En marge :] *Conséquence pour tous les hommes.*

**** [En marge :] *Futurs.*

***** [En marge :] *Auto-révélation, Vie absolue.*

***** [En marge :] *La structure de tout amour : s'aimer dans l'autre et aimer l'autre en soi (eux en moi).*

Ms A 27708

Jean 9.

[Jean] 18.

[Jean 18,] 37 : « Alors tu es roi ? C'est toi qui le dis... Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui *appartient à la vérité écoute ma voix* ». *Compréhension/appartenir à [la] vérité ≠ connaître la vérité hors de soi.*

[Jean 18,] 38 : « [Pilate :] Qu'est-ce que la vérité ? ».

[Jean] 19.

[Jean 19,] 7 : « Suivant la Loi il doit mourir parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu ».

[Jean 19,] 11[-12] : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir si tu ne l'avais reçu d'en haut... Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur... Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur ».

[Jean 19,] 34-35 : « Un des soldats lui perça le côté [...] du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croyiez vous aussi. Son témoignage est véridique et le *Seigneur** sait qu'il dit vrai ». Cf. Caïn : vérité/témoignage.

[Jean] 20.

[Jean 20,] 8 : « Il vit et il crut ».

[Jean 20,] 17 : « Pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ».

[Jean 20,] 23 : « Tout homme à qui vous remettez ses péchés... ».

[Jean 20,] 26-29 : « (Thomas) Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».

[Jean 20,] 30[-31 :] « [Jésus a opéré] bien d'autres signes, ceux-là afin que vous croyiez et que par votre *foi*,** vous ayez *la vie en son Nom* ». (Foi/Vie).

[Jean] 21.

[Jean 21,] 17 : « Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je « t'aime » ».

[Jean 21,] 24 : « C'est lui le disciple qui rend témoignage de tout cela et qui l'a rapporté par écrit, et nous *savons* que son *témoignage est vrai* ».*** Compréhension [de la] Foi/Savoir/Vie.

* [En marge :] Où est la Vérité du témoignage.

** [En marge :] [La] Foi = [l']expérience de la Vie dans la vie → on a la Vie.

*** [En marge :] La question du témoignage.

Ms A 27709

Compréhension de] Jean.

[Jean] 6, 35²¹² : « Mais je vous l'ai dit : vous avez vu et pourtant vous ne croyez pas ».

[Jean 6, 44-45 :] « Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé de l'attire vers moi. [Dans les prophètes] il est écrit : ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi ». Parce qu'il est le Verbe = ces enseignements.²¹³

[Jean 6,] 53²¹⁴ : Incarnation du Verbe = [la] nourriture = [la] Vie éternelle.

[Jean 6,] 57²¹⁵ : « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie ».

[Jean] 7, 17[-18 :] « Celui qui veut faire la volonté de Dieu saura si cet enseignement vient de lui [ou] si je ne parle qu'en mon nom. Ma gloire = [la] gloire de Celui [m'a envoyé] » = Auto-attestation.

[Jean 7,] 28[-29 :] « Celui qui m'a envoyé dit la Vérité, je le connais ».

[Jean] 8, 12 : « Moi je suis la lumière du monde, qui me suit aura la lumière de la Vie ».

[Jean 8,] 31[-32 :] « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres ».

[Jean 8,] 37 : « Ma parole n'a pas de prise sur vous ».

[Jean 8,] 43[-44 :] « Et pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? C'est parce que vous n'êtes pas capables d'écouter ma parole. Vous venez du démon → [il] hait la vérité ».

[Jean 8, 46-47 :] « Pourquoi ne me croyez vous pas ? Celui qui vient de Dieu écoute les paroles de Dieu ».

[Jean] 9, 2²¹⁶ : « Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ».

[Jean 9,] 39²¹⁷ : « Tu le vois, c'est lui qui te parle ».

[Jean 9, 39 :] « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir et pour que ceux qui voient deviennent aveugles ».

[Jean] 10. *Paraboles qui sont la parole de la Vie : le bon berger.*

[Jean 10, 7 :] « Moi je suis la porte ».

[Jean 10, 14 :] « *Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent* ».

[Jean] 11[, 25 :] « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ».

[Jean] 12 [, 26 :] « Là où je suis, [là aussi] sera aussi mon serviteur ».

[Jean 12,] 46²¹⁸ : *Croire = être des hommes de lumière = être dans la lumière.*

[Jean] 13 [, 19 :] « Vous croirez que moi je suis ».

[Jean 13, 20 :] *réception** : « Me recevoir c'est recevoir celui qui m'a envoyé ».

[Jean 13, 31-32 :] *compréhension* : l'accès au Fils [est la] condition de l'accès au Père et réciproquement.

[Jean] 14 [, 6] « Moi [je suis] la Vie, personne ne va au Père sans passer par moi ».

[Jean 14, 10 :] Paroles [du] Père → Fils : « C'est le Père qui est en moi qui accomplit ses propres œuvres ». [Les] conditions de [la] réception.

[Jean 14, 17 :] « Esprit : [le] monde [est] incapable de le recevoir. Vous le connaissez car il demeure auprès de vous ».

[Jean 14,] 26 : « Le Défenseur que le Père enverra en mon nom vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit ».

[Jean 14,] 23 : « Nous viendrons chez lui » → [la] source de compréhension.

[Jean] 16 [, 13-14 :] « [Le] Défenseur rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi vous rendrez témoignage ». *Témoignage → compréhension.*

[Jean]16[, 25 :] « [En] *Paraboles*, maintenant *sans parabole* ». [L'] autre langage réel = [l'] immanence, lui en nous.

[Jean] 17, 22 : « Je leur ai donné la gloire ». [La] compréhension réelle.

[Jean] 18 [, 37 :] « Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix ».

[Jean] 20. *Foi/Vie.***

* [En marge :] Non sociale.

** [En marge :] Compréhension.

Ms A 27710

Brouillon, suite 6.

Comment la vie infinie toute puissante qui s'apporte elle-même dans la vie donne-t-elle la vie à une vie finie, celle qui est la nôtre ? Quel est le rapport de la Vie au vivant ?

Le monde est hors-jeu dans la génération. Quant à l'homme, il est Fils dans la Vie ≠ du monde. *Prologue/ Genèse.*²¹⁹

Plan suite.

Suite 7.

1/ Vie = Parole. [La] Parole ne dit rien d'autre qu'elle, [la] Parole [est] là où parle la Vie, *elle dit ce que dit la vie*, [l']intérieurité réciproque, [c'est l']Esprit, Dieu engendre le Verbe comme lui-même. [L']Invisible secret des cœurs, [la] vérité.

2/ Tout ce qui est résumé dans [les] paroles du Christ sur l'*auto-justification* : re-voyons-les.

Chapitre suivant : mais le Verbe justifie l'immanence du Christ aux paroles disant qu'il est le Verbe. Comment les comprendre ? [Problème de la] compréhension.

Ms A 27713

*Troisième partie de La Parole de Dieu.*²²⁰

Les paroles de l'Écriture ne sont pas des paroles originelles, ce sont des paroles originelles dites dans *une phénoménologie du voir*, dans la parole du monde : « me voici ». Cf. [l']article de Jocelyn Benoist dans *Philosophie* n° 34.²²¹

Ms A 27715

Vie = Révélation = Logos = Verbe : [au] *début* [de l'Évangile] de Saint Jean : la *théologie rejoint la phénoménologie*.

Le Verbe. En lui était la vie, et la Vie était la lumière des hommes.*/**

Vie = Révélation et non l'entendement qui révèle l'être.

Autre version : ce qui a été fait*** en lui et par lui était Vie (en tout cela, il n'est nullement question d'être).

* [En marge :] Pas [celle] du monde.

** [En marge :] Quant à cette lumière des hommes, nous avons dit expressément ce qu'elle est : la vie. Ici la théologie rejoint la phénoménologie.

*** [En marge :] Faire = Vie = advenir.

Ms A 27716

Il n'y a pas une première vision qui précéderait ma vision d'aujourd'hui où je verrais ce qui me permettrait de voir ce que je verrais aujourd'hui. Ce qui me permet de voir, c'est ce qui rend possible toute vision, l'antécédente comme la suivante.

Ms A 27717

Ego vivant.

Dans le moi, il n'y a rien de passé car alors il cesserait d'être tout entier vivant.
Donc dire :

1/ [L']Ego (ipséité) [est]vivant, car il ne prend sa possibilité, l'ipséité, que dans l'essence de la vie, i.e. dans son auto-affection.

2/ [L']Ego tout entier vivant.

3/ Rien de passé en lui, pas d'advenir non plus. Il n'est pas temporel aussi longtemps que règnera la temporalité extatique ou qu'elle impose son concept.

Ms A 27718

Affection par autrui/*affection par Dieu** même dans le silence, [dans l']absence de parole.

* [En marge :] « Parole » de Dieu.

Ms A 27719

Parole de Dieu.*

1/ Interprétation rhétorico-linguistique.

2/ Parole de Dieu : transfert, influence de l'hypnotiseur ou de l'analyste ; non [une] technique mais une affectabilité *a priori*, une « réceptivité spontanée » du côté du patient.

→ Une « rhétoricité » de l'affect comme tel (= 2 *Wie*²²²), antérieure à toute persuasion verbale, à toute expression métaphorique des passions.

Pourquoi autrui m'affecte-t-il ? Pourquoi suis-je affectable, suggestible, persuadable par le discours de l'autre (de Dieu) → même et surtout lorsque celui-ci ne dit rien.

* [En marge :] Mikkel [Borch-Jacobsen].²²³